199.136

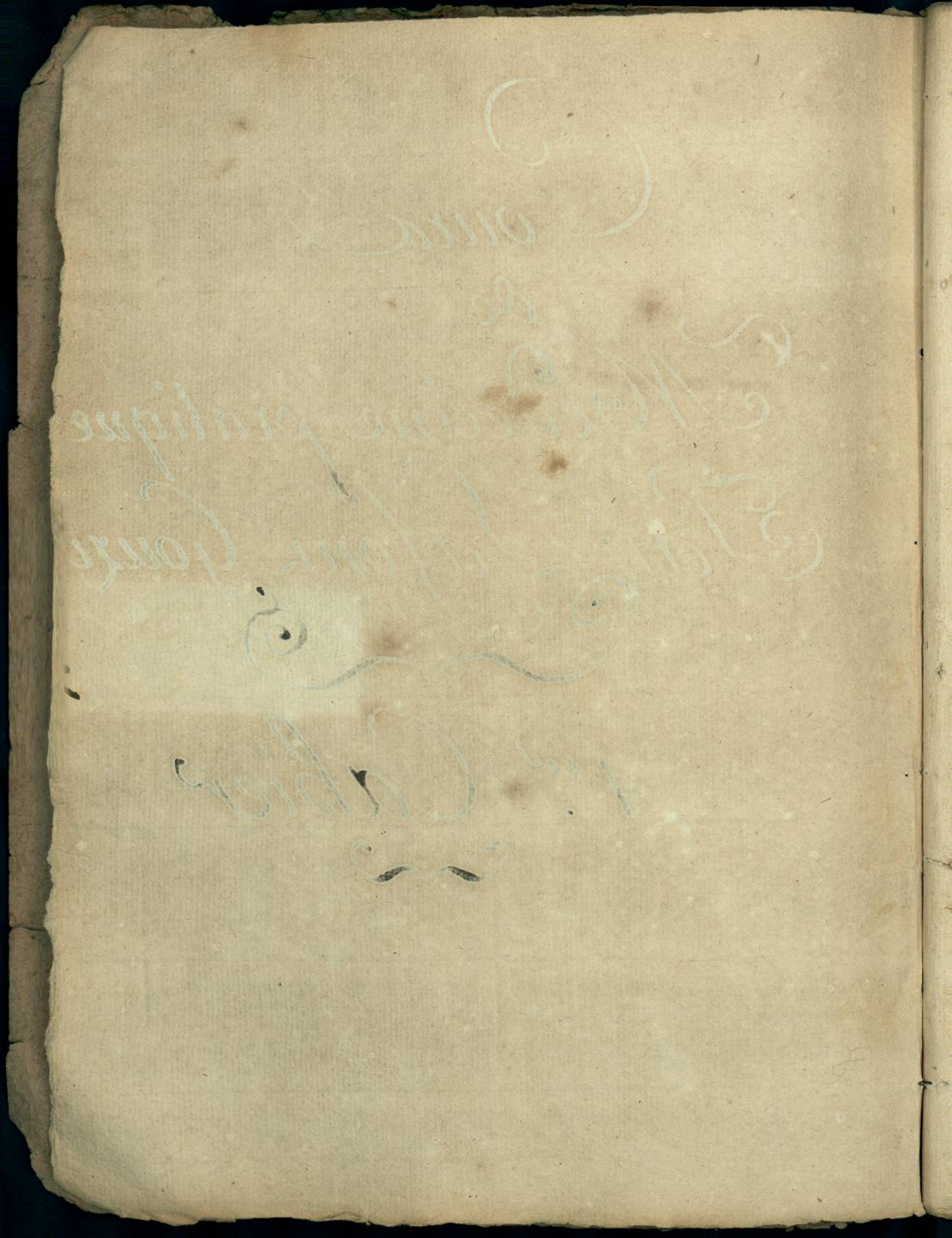
Cours de Medecine Pratique par Lafont gouzi

1er Cahier

Ms 199.136

Cours de Medecine pratique Par Lafon Gouzi

1.er Cahier



Des Maladies Steniques

Cette forme de maladies embrasse toutes les affections morbifiques qui proviennent d'un Excès d'excitement. quelque soit le siege et le Caractere Exterieur de ces maladies, elles sont intrinsequement les mêmes quant a leur nature ou a leurs Causes toutes leurs differences Consistent dans leur plus ou Moins grande intensité. si donc elles sont intrinsequement les mêmes, et ne variant que par leur degré de violence; il Est au moins superflu de les distinguer en ordres, genres, Especes, &c. la seule bonne division a admettre Est Celle qui Existe dans leur nature, C.a.d. Relativement a leurs differens degrés d'intensité.

Les Maladies Steniques sont accompagnées les unes de pyrexie et d'inflammation dans quelque partie du Corps; les autres de pyrexie et phlegmasie Mais sans inflammation; les autres Enfin ne sont accompagnées ni de pyrexie ni d'inflammation

la maladie accompagnée de pyrexie et d'inflammation sont appellée l'une phlegmasie, l'autre Exhantheme ; mais n'ayant egard ici qu'a la violence ou au degré d'excitement qui Est Commun aux une et aux autre et vous les traiterons ensemble avec cet ordre que leur degré d'intensité Réclame. Vous Commencerons donc par Celle ou le degré D'excitement est le plus energique en descendant Jusqu'a Celle ou il Est le moin —

Maladie Ataxique accompagnée de pyrexie. — et d'inflammation

De l'inflammation de poitrine

1 —— De l'inflammation de autre viscere
2 —— De la phrenezie
3 —— de la petite verole grave
4 —— de la Rougeole
5 —— De la Scarlatine
6 —— de l'erisypele Grave

7 — Du Rhumatisme
8 — De L'esquinancie
9 — De L'erezipele Leger

Maladies Steniques avec pyrexie
et flegmasie non accompagnées d'inflammation

1 — Du Catarre
2 — De la dyssenterie Stenique
3 — De la fievre puerperale Stenique
4 — De la Synoque
5 — de la petite verole discrete
6 — de la Rougeole discrete
7 — de La Scarlatine Legere
8 — de La fievre Ortiée
9 — du penphigus

Maladies qui ne sont accompagnées
De pyrexie ni d'inflammation

1 — De La Manie
2 — de la veille
3 — De Lobesite

De l'inflammation de poitrine

On appelle inflammation de poitrine une phlegmasie ou les visceres contenus dans l'un ou l'autre coté sont attaqués specialem.t par la diathese stenique ou phlogistique.

L'inflammation de poitrine a eté divisée et subdivisée de plusieurs manieres selon la diversité des parties quelle attaque. on a appellée peripneumonie l'inflammation des poumons, pleuresie celle de la plevre, carditis celle du cœur, et paraphrenitis celle du diaphragme. l'angine membraneuse qui est rangée dans la classe des inflammations de poitrine a eté appellée cynancie tracheale par cullen, et par darwin, peripneumonie trachéale.

Dans cette maladie la diathese phlogistique universelle s'accroit particulierem.t

Dans les parties que Contient la Cavité de la poitrine, et C'est ainsi quelle y produit l'inflammation. Celle Ci est en Raison de la violence de la diathese dont elle est l'effet, et l'intensité de la douleur dépend de l'intensité de l'inflammation. Le siege principal de Cette inflammation est le plus souvent dans les poumons dou elle affecte la Membrane qui Recouvre les poumons et les autres viscères de la poitrine ainsi que la portion de Cette membrane qui tapisse la partie interne des Cotes. Conséquement l'inflammation de toutes les parties peut etre avec Juste Raison Comprise sous le nom d'inflammation de poitrine.

La douleur qui se manifeste dans une partie quelconque de la poitrine Correspond toujours a la partie interne qui Est enflammée. Cette Douleur Change facilement de place. Morgagny a observé que dans l'inflammation du Mediastin la douleur Est très sensible au sternum, a lepine a la Clavicule; Mais le plus souvent elle est

limitée au sternum. La douleur est plus profonde lorsque l'inflammation s'etend sur le Cœur et sur le diaphragme. elle est plus forte sur les fausses Cotes et la derniere vertebre du dos lorsqu'elle attaque uniquement le diaphragme. La douleur peut se faire sentir dans toutes les parties de la poitrine lorsque l'inflammation attaque les poumons ou la membrane qui Enveloppe Ces visceres. Boerrhave dit que l'anxieté est un signe particulier de l'inflammation du Cœur. dans l'inflammation du diaphragme les Cotes s'elevent et s'abaissent alternativement et la partie inferieure de l'abdomen Reste immobile.

Causes

Cette Maladie se Manifeste lorsqu'a une disposition stenique il se joint toute autre Cause stimulante qui augmente la diathese et dont l'effet principal se fait sentir dans les parties qui Remplissent la Cavité de la poitrine Ce qui y fait developper une inflammation

plus ou moins dangereuse. Cette Maladie est plus Commune en hyver qu'en eté; parceque dans Cette saison ce sont les vents du nord qui soufflent ordinairement, et qu'en Cette saison que nous sommes facilement engourdis par le froid nous nous Exposons imprudement a la Chaleur du feu. L'action precedente du froid Rend les parties Contenues dans la poitrine plus Excitables, et la Chaleur Exterieure y est a Cause de Cela très dangereuse. Le Campagnard n'est point sujet au Rhumatisme Stenique ni a Aucune inflammation de poitrine tant qu'il Reste dans un lieu froid, mais il s'expose Eminement a etre assailli d'un Catarre, d'un Rhumatisme aigu, ou d'autres phlegmasies lorsqu'après s'etre Refroidi il Entre tout d'un Coup dans une Ecurie ou dans une Chambre echauffée. Les Exercices violens ainsi qu'on en fait en hyver pour se rechauffer peuvent aussi determiner peuvent aussi determiner l'inflammation de poitrine

Les personnes les plus sujettes a Cette maladie sont, 1° Celles qui travaillent Beaucoup et avec

assiduité et qui en même temps se nourrissent bien. 2°. Celle qui habitent un pays sec. 3°. celle qui s'Mangent de bon alimens, et qui abusent de liqueurs spiritueuses. Enfin la femme jeune et Robuste, et le jeune gens bien Constitué et vigoureux.

Il n'est pas question ici de l'inflammation de poumons provenant d'une Cause locale.

Symptome

Dans cette Epoca d'inflammation comme dans toute autre, le Malade eprouve antecedement dans le Membre une Sensation de pésanteur et de gêne. il se plaint de douleurs vagues. ensuite la Maladie se manifeste positivement, et est accompagnée au Commencement de froid et de tremblement. dans plusieurs fas la periode du froid dure pendant plusieurs heures et elle Est suivie d'une Chaleur presque universelle. quelque fois la maladie Commence par la Chaleur seule. le malade eprouve ensuite une douleur aigue ou bien obtuse qui change

souvent de position et se fixe dans différentes parties de la poitrine. la respiration devient courte, frequente, difficile ou même douloureuse. le Malade parle avec difficulté, ses paroles sont longues et ses discours interrompus. son visage est rouge, bouffi; ses yeux paroissent rouges, et éclatans. il tousse; ordinairement le pouls est vibrant. si le Cœur est interessé dans l'inflammation de poitrine, le pouls est inégal intermittent; le Malade est attaqué de palpitation de Cœur; d'une douleur vers le milieu du Sternum, et de vomissement très frequent.

Darwin attribue la mollesse du pouls qu'on observe quelquefois dans le commencement de la Maladie; a un certain degré de nausée ou d'inactivité de l'estomac.

Plus les Symptomes sont violens plus la Maladie est perilleuse. il faut remarquer que le Symptome de cette Maladie dont le plus souvent incapable d'indiquer les parties qui sont specialement attaquées d'inflammation

Au Reste Cette Connoissance n'est pas Necessaire dans la Cure qui doit toujours etre de nature a abattre la diathese phlogistique.

A Mesure que la maladie devient plus Grave le malade ne peut Rester etendu horisontalement sur le lit. l'anxieté qu'il Eprouve l'oblige a s'asseoir. La Respiration devient Sybilleuse, ou est accompagnée d'enroument, les yeux se troublent, la face palit et Est abattue; Chés Certains la gorge s'enflamme et la voix se perd. les fonctions du Cerveau s'affoiblissent et s'alterent; les mains et les pieds se Refroidissent; il paroit des Sueurs froides et Glutineuses aux parties Superieures principalem.t: quelques uns sont attaqués d'une dyarrhée Colliquative la Respiration devient plus Courte et plus penible. Enfin le malade ne sent plus de douleur et finit tranquillement ses jours.

plus la douleur est forte et aigue plus aussi l'inflammation est violente, et le pouls dur et vibrant. lorsque la diatese et l'inflammation sont plus legeres, les symptomes sont moins

alarment ; la douleur est un peu obtuse et plus supportable ; le pouls n'est pas si vibrant ; tous les symptomes diminuent a mesure que la maladie perd de son intensité ; si le pouls devient mol tout d'un coup il faut en conclure que par la violence de la diatese le malade est passé de la foiblesse indirecte, ou que l'abus du debilitant a produit la foiblesse directe

La toux et le Crachat Manquent dans le Commencement de la maladie, ou bien le dernier sont peu considerable a cause de l'occlusion de l'extremité des vaisseaux. le Crachat muqueux arrivent lorsque la matiere arretée et condensée excitent la toux ; l'expiration en faisant avec impetuosité la matiere sont expulsée avec l'air qui sort du poumon. quelque fois le Crachat sont Ecrit en Rouge ce qui vient de ce qu'une petite quantité de sang est exprimé et tout de l'extremité des petites arteres. le Crachat sont plus copieux, plus dense et plus colorée lorsque la violence de la diatese diminue, et qu'un certain degre de Relachement a lieu. les evacuations

Sanguine, les urines troubles, la diarrhée, les sueurs, et tout ce qu'on appelle evacuation Critique dependent de ce relachement.

Un degré excessif de tenie peut diminuer et même retrecir entierement le diametre des vaisseaux exhalans, en sorte qu'ils ne peuvent point livrer passage aux humeurs. mais d'ordinaire l'excitement venant a diminuer, les vaisseaux secretoires ou exhalans reprennent plus ou moins bien leur fonction organique. lorsque on ne diminue point suffisament la diatese et que la Maladie a raison de la violence passe dans la foiblesse indirecte il peut se former un amas d'eau dans la poitrine. la maladie peut se terminer egalement par un hydrothorax, lorsque par l'abus des remedes debilitans on a produit la foiblesse indirecte. il arrive aussi quelquefois que la lymphe accumulée entre le poumon, et la pleure ou entre le diaphragme et la cote se condense et donne lieu a quelques metastases. l'inflammation negligée passe en suppuration, et se termine par un abscès ouvert ou caché. l'inflammation

peut encore se terminer par la gangrene laquelle est trop intense et d'un Caractere different de Celui quelle devroit avoir pour suppurer, mais tous Ces effets doivent etre rangés le plus souvent parmi les affections locales.

Cure

Lorsque la maladie est bien intense on doit employer dans toute son etendue la Regime antiphlogistique.

il faut d'abord faire une abondante saignée au bras; on repete la saignée trois ou quatre heure après si la premiere n'a pas diminué la Chaleur, la durete du pouls, la difficulté de respirer, la douleur &c. Dans beaucoup de Cas on est obligé de repeter trois ou quatre fois la saignée; dorsque la premiere saignee le malade est un peu mieux on ordonne 10 3 Sel de glauber, ou 1 grain ½ de tartre stibié en lavage.

Si malgré la saignée et la purgation la violence de la maladie Continue il faudra repeter la même Chose et les autres antiphlogistique

Il est des Cas ou les moyens ne diminuent guere les accidens. dans les Circonstances plusieurs Celebres médécins Ont Employé toujours avec Succés la poudre N.° 1 — Rien n'abat plus Convenablement la diatese que la Sueur et Cette poudre la provoque Souvent. dans le Cas ou l'on auroit tiré beaucoup de Sang, le quart de Cette poudre administrée matin et soir Suffit. les legeres inflammation de poitrine particulierem.t Celles ou la diatese est plus violente Dans les parties Exterieures Sont traitées avec Beaucoup De Succés par de Leger evacuans, aprés quoi on tache d'exciter la Sueur au moyen de la même poudre. dans les legeres inflammations de poitrine il Suffit d'ordonner un purgatif Salin, les boissons Rafraichissantes, la temperature fraiche, et Ensuite quelques prises de la poudre indiquée

il ne faut pas oublier que toute les prescriptions doivent etre En harmonie avec le plan de Cure. plus la maladie Est intense et plus le medecin Doit faire attention a Cette Regle.

Dans le Commencement de la maladie

les boissons doivent toujours etre fraiches. Weichard les Emploie acidulées. les legere decoctions d'orge avec l'oximel, ou l'eau simple melée avec le sirop de Groseille ou de nenuphar Conviennent parfaitement on peut se servir en été de l'eau corrigée avec le suc des fruits qui ont une fraicheur et une saveur agréables tels que les fraises, les Cerises &c. l'oxicrat Convient pareillement pourvu qu'il n'excite point la toux.

La Chambre ou sera le malade doit etre spatieuse, ni trop eclairée ni trop chaude. dans le temps des Chaleurs on pourra la Rafraichir en l'arrosant avec de l'eau froide.

L'usage de l'emetique doit etre proscrit dans les inflammations très violentes; mais il peut être utile dans le Cas ou la diatese est plus Moderée.

Tant que l'état phlogistique subsiste les alimens doivent etre ordonnés sous forme fluide et etre pris du Rege végetal.. aprés qu'on a fait usage des saignées, et des autres Remedes deja indiqués, on faira prendre au malade une des mixtures N.° 2 ou N.° 3.

si la diatese etant abattue la toux est incommode et la respiration peu facile, on appliquera entre les épaules un large emplatre de poix de bourgogne le maladre prendra les pillules N.° 8 auxquelles on ajoutera du Kermés

Pour De l'inflammation des autres Visceres

Il est d'usage de traiter aprés la peripneumonie de l'inflammation des autres visceres tels que l'estomac le foie, la Rate, les Reins, les intestins la Matrice &c. &c. Mais ces maladies tirent Rarement leur source d'une affection universelle ou d'une augmentation d'excitement dans toute la machine. le plus souvent elles Constituent Une Maladie purement locale qui peut quelque fois devenir universelle Mais seulement dans ses progrés.

Nous ne dirons pas grand Chose de l'inflammation du Cœur parcequ'elle est trés difficile a Réconnoitre et que d'ailleurs nous en avons parlé dans le Chapitre Precedent

L'inflammation de l'estomac et celle de l'intestin sont le plus souvent causée par un stimulus local. Ce maladie ne doivent point etre attribuée a la diathese phlogistique ou a une augmentation d'excitement dans le systeme. Consequement la Cure ne consiste point dans la diminution de l'excitement dans tout le Corps, mais dans l'expulsion de la Cause irritante et dans la diminution de la sensibilité de la partie par le moyen de l'Emmotion, de mucilagineux &c.&c.

L'inflammation de l'estomac et de intestin depend de plus souvent de l'introduction de quelque Corps nuisible, qui irrite, Brûle, Coupe ou detruit la paroi de la viscere. Tels sont par Exemple le arrête de poisson, le verre pile, les poisons, le poivre de Cayenne. Weikard a observé plusieurs fois Cette maladie causée par de noyaux de fruit; il dit quelle arrive principalement lorsque le mouvement de intestin a été auparavant affoibli.

Dans l'inflammation de l'estomac le pouls est ordinairement Mol, a Cause probablement de

nausées et des Envies de vomir qui accompagnent
Cette affection. dans Ce Cas toutes les Substances
qu'on introduit dans L'estomac augmentent L'ardeur
et La douleur, et elles Sont bientot aprés Rendues
par le vomissement. dans le Cas d'inflammation
Des intestins le pouls peut devenir mol a Cause
des nausées qui s'y associent. d'autre fois le pouls
Est fort et L'affection inflammatoire Est accompagnée
De Constipation et d'une douleur plus ou moins
ardente au voisinage de L'estomac. dans l'inflamm.
Du péritoine La douleur Se fait Sentir Sur toute
La superficie de Cette membrane et elle augmente
aussitot que le malade Cherche a se lever.

L'inflammation de la vessie peut dépendre
d'un Calcul, et Celle de la matrice peut dependre
d'une tumeur Skirreuse. Dans la plus part des Cas
L'inflammation des visceres ne dépend point Comme
Celle de L'estomac et des intestins de La presence
De Corps irritans et acres, puisque Ceux Ci n'y
ont point accés: Ces inflammations proviennent
D'une disposition Causée par des maladies
antécedentes. Cette disposition Cachée éclate

Dans son temps, et plus ou moins promptement selon l'age, le Regime, et la profession de l'individu qui la porte dans son sein.

On a vu l'uterus attaqué d'inflammation a la suite de la défloration.

La Bile acre, les vents, les Excrements endurcis, les hemorragies arretées inconsidérement, les mouvements violens, les Chutes sur les pieds, la pression occasionnée par des tumeurs, ou autres Choses semblables, la goutte, le scorbut, les abscés l'enfantement et les accouchements laborieux, Enfin les dispositions laissées par d'autres maladies sont ordinairement la Cause de l'inflammation locale du foie, des Reins, de la vessie urinaire, de la Rate, du peritoine &c. &c. il n'est pas nécessaire d'ajouter que ces inflammations peuvent egalement arriver a la suite d'un Coup Reçu, d'une Chute d'une plaie &c. &c.

Il faut Remarquer que les visceres sont souvent le siège de douleurs violentes qui font Croire mal a propos a une inflammation. il Est d'observation Constante que les inflammations des parties internes sont bien moins frequentes qu'on ne le Croit. Ces parties Recouvertes de membranes qui les protegent

Lubrifiées par des humeurs douces et Maintenues dans une temperature toujours la même sont presque Entierement a l'abri des Causes ordinaires d'inflammation souvent les inflammations locales sont de nature astenique. il faut alors Mettre beaucoup de Circonspection dans la Cure et soutenir les forces.

Il est a Croire que dans les Cas de nephritis, de Cystitis, d'enteritis, d'hepatitis &c. l'inflammation Est tres Rarement la source de la douleur. l'action progressive d'un Corps irritant ou de quelque matiere nuisible, d'un Coup Reçu &c. provoque la douleur dans les parties: l'action du stimulus se communique plus loin. l'excitement augmente. le sang se Ramasse, et l'inflammation se forme. les Maladies seront traitées ailleurs. —

Il paroit que l'inflammation et Celle de l'oreille proviennent plus souvent que les autres de la diatese stenique. l'ophtalmie est encore plus souvent que l'authitis l'effet de l'excés d'un Excitement général. Cette inflammation attaque ordinairement les personnes Robustes et dans la vigueur de l'age. elle est precedée alors de la predisposition, et n'est point Causée

au [illegible]

par un stimulus local. les saignées, les evacuans et les rafraîchissans en sont les remedes. lorsque la diatese n'est pas violente les évacuans des premieres voies sont a preferer a la saignée. on mettra les yeux a l'abri de la lumiere et on se contentera d'y appliquer dessus des compresses trempées dans de l'eau fraîche souvent renouvellées. quant a l'autitis on peut mettre en usage le traitement anti phlogistique lorsque cette maladie est l'effet d'un excitement augmenté dans tout le systême. le lait legerement chaud ou l'huile d'amandes douces introduit dans l'oreille sont pareillement utiles. &c.

Ces affections sont precedées de pyrexie quelque temps avant que de se faire sentir. ou bien la pyrexie se manifeste en même temps que l'inflammation et la douleur qui l'annoncent.

L'ophtalmie peut etre produite par l'asthenie, ce qui se voit chés les femmes chlorotiques &c. &c. les toniques en sont les remedes.

De la phrenesie

La phrenesie est la maladie qui tient le premier rang aprés l'inflammation de poitrine

elle Consiste dans une phlegmasie qui depend d'un afflux de sang vers la tete. La présence de Cette affection Est Confirmée par la violence de la Douleur de tete, par l'insomnie, par le delire, par les pulsations frequentes des arteres du Col et des Tempes, par la Rougeur de la face et des yeux Lesquels deviennent tres sensibles a la lumiere. le Malade l'est pareillement au son. les autres symptomes d'inflammation ou de Catarre se manifestent a la gorge, au dos, ou a d'autres parties du Corps; le plus souvent la deglutition est Difficile.

On a appellé Phrenitis l'inflammation du Cerveau. mais il n'est aucunement vraissemblable qu'un viscere aussi tendre et aussi important soit si susceptible d'inflammation qu'on paroit le Croire

On a observé des abscés dans le Cerveau et une bonne partie du Cervelet en suppuration sans que le malade ait été attaqué de phrenesie. Ce qui prouve que la suppuration n'est pas toujours precedée d'inflammation.

La dure mere n'est guere pourvue de vaisseaux et la substance du Cerveau est en proportion moins pourvue de sang que d'autres visceres plus petits. voila pourquoi l'organe Cerebral n'est guere susceptible d'inflammation plusieurs anatomistes et particulierement bailli, ont observé que lorsque l'inflammation Existe Reellement il Est rare quelle s'etende sur toute la superficie du Cerveau. le plus souvent Elle n'affecte que l'un ou l'autre Coté de Ce viscere. les suppurations observées dans le Cerveau ~~sont~~ Etoient précédement indiquées par des Douleurs locales, et non par les symptomes generaux de la phrenesie.

Causes

les personnes Coleriques, irritables, meditatives Et surtout Celles qui s'appliquent aux etudes et qui sont jeunes et plethoriques sont sujettes a la phrénésie. la Chaleur forte du Soleil peut decider Cette maladie. les Accés de Colere, les desirs ardens, les veilles, la Crupule la vue des substances irritantes, et les passions

Excitante de l'ame, ammenent le même Resultat

Symptomes

La maladie est ordinairement precedée de froid. Le malade Eprouve un sentiment de pésanteur et de Lassitude dans les membres. il se manifeste Ensuite une Chaleur Extra-ordinaire avec une douleur inflammatoire aux articulations, aux muscles le plus souvent au dos ou à la poitrine et dans l'interieur de la gorge. L'esprit du malade est troublé, et son imagination Continuellement agitée par un grand nombre d'idées dont il ne peut se delivrer. Tantot il Est triste et tantot gai. Enfin la douleur de tete augmente jusqu'a produire l'etourdissement; le sommeil s'enfuit ou bien il Est troublé par des Reves affligeant. l'entiere Confusion des idées, et la phrénésie se manifestent bientot aprés. le malade Cracha frequemment. il y a tremblem.t dans la langue, et les articulations. la vue des alimens lui Excite des nausées et meme des vomissement de matieres muqueuses et

Bilieuses. quelques uns Crient, Deviennent furieux et Exhalent Contre les assistans et Contre eux même la Rage qui les agite. les yeux sont feroces immobiles, ou Tournant de Coté et d'autre, eclatants protuberans, et Rouges. les yeux et les oreilles sont Trés sensibles. quelques fois Celles Ci sont Trés dures et le malade Croit faussement entendre du bruit. la langue et la gorge sont arides quoique le malade boive peu. l'urine est en petite quantité

Lorsque le Cerveau ou les principaux Troncs nerveux sont Comprimés ou stimulés le désordre des fonctions animales se Communique aux autres parties. C'est ainsi que les Crachats le Tremblement de la langue et des membres, le mouvement des yeux &c. se manifestent subsequement

il y a des maladies Bilieuses et autres ou l'on observe des douleurs fortes a la tête, et l'alteration des fonctions intellectuelles; mais les autres signes propres a la phrénésie manquent. toutes fois que la phrenesie peut dépendre de l'excés du sang, ainsi que de toutte autre Cause stimulante

le vomissement de matiere verdatre, le delire violent, le grincement de dent, le effort du malade a saisir le assistant ou le mouche qui est vor, le evacuation alvine blanchatre, et le urine blanchatre sont de mauvais signes. l'on peut conclure que le solide ont perdu beaucoup de leur force

la phrenesie negligée peut passer a l'etat de foiblesse indirecte, ou si elle est traitée par un Regime Excessivement Debilitant, la foiblesse directe en est la Consequence. dans ce Cas le malade présente d'autres phenomenes morbifiques, parmi lesquels on Remarque le accé apoplectique, le évanouissement, la petitesse du poulx, l'anxiete, la foiblesse, la position horizontale du Corps, le sommeil profond, la paralysie, le delire Continuel ou la Stupidité.

Cure

de saignée et le purgatifs Comme le sel de glauber ou la boisson de 9 et le

Rafraichissant sont dans cette maladie le principal
Remede. l'usage modéré de Substance végétale
Est pareillement Convenable. l'ouverture de la
veine jugulaire a été recommandée. le malade
doit etre placé dans une Chambre fraiche ou
l'air entre librement; elle doit etre obscure et
loin de tout bruit. le assistant doivent observer
le silence.

le malade sera placé dans une situation
Elevée: on le Couvrira legerement. on lui coupera
le Cheveux, et on lui fomentera la tete avec
un melange d'oxicrat, et de sel ammoniac, ou
bien avec de l'eau froide. Brown a observé que
l'application sur la tete de la terre qu'on vient
de faucher Est très utile. Si la violence de la
diatese se manifeste le long de la moelle epiniere
l'application de ventouses scarifiées, et de fomentations
froides sur la epaule, sur le dos et la lombes
sont pratiquées avec Succès. on Recommande
aussi la Saignée aux Jambes, et la ventouse
a la nuque.

Lorque la violence de la diatese Steniq ue

est calmée on prescrit avec avantage la poudre sedative suedoise composée d'opium demi scrupule nitre, cinq scrupules 1/2, sucre blanc une once Misce. On donne depuis vingt jusqu'a quarante grains de cette poudre.

L'usage des larges vesicatoires sur la superficie de la tete, et du Laudanum liquide a la dose de cinq ou six gouttes est indispensa chés les sujets affoiblis.

La maladie etant vaincue le medecin doit recommander au malade la tranquilité de l'esprit, la moderation dans le mouvement et dans l'usage des substances spiritueuses et aromatiques.

Il arrive quelque fois que bien que la maladie soit detruite, le malade est affecté d'une foiblesse du cerveau dont les effets se manifestent particulierement par le desordre des fonctions intellectuelles. dans ces circonstances, le musc, l'heter avec le camphre, les vesicatoires les remedes dits nervins. Conviennent beaucoup

Cependant Jl paroit que la tranquilité de lame, l'air pur et frais, le mouvement Régulier le quinquina, les martiaux, le bon vin, et le Caffé sont préferables. au Reste Ces Remedes ne doivent pas etre Ordonnés trop promptement.

On a observé que le Cerveau ne peut supporter l'usage fréquent des Remedes debilitans appliqués a l'exterieur. les fomentations froides et continuelles sur la tete sont en general nuisibles lorsque dans le Cours de la maladie la phrenesie augmente de violence

De la petite verole
Grave

La petite verole est une Maladie exhantematique ou vers le troisieme ou quatrieme Jour, et meme Encore plus tard, il se manifeste a la face principalement Et Ensuite aux autres parties du Corps quelques taches Rouges qui ont dans leur Centre une pustule Dure, laquelle passe Bientot en suppuration.

L'humeur Contenue dans les pustules se Change en pus ordinairement vers le huitieme Jour apres l'emption; elle se desseche ensuite avec les

pustules qui tombent enfin sous la forme d'une croute, ou bien sous celle de particules furfuracées

Causes

La cause de la petite verole est un miasme d'un caractere stimulant, et probablement inflammatoire, car ce miasme agit a peu près comme les autres puissances nuisibles phlogistiques. Il determine uniquement la forme de la maladie; la violence de cette derniere dépend d'autres puissances nuisibles et particulierement de la disposition du corps.

L'age tendre est le plus sujet a la petite verole. Mais elle attaque aussi les adultes chés lesquels elle est ordinairement plus violente. on a observé que cette maladie a un caractere plus benin chés les enfans qui sont entre la quatrieme et la douzieme année. avant l'age de quatre ans le corps est excitable, et la petite verole se combine avec la dentition, ou avec quelque autre maladie. Après la douzieme année la force stenique est trop violente, la peau est plus dure et elle resiste a l'eruption des pustules. en outre la

Petite verole se Combine avec d'autre maladie propre a la puberté.

La petite verole se manifeste ordinairement dans le printemps, elle est plus grave en eté l'automne la rend plus legere, et l'hiver la voit s'evanouir.

La prédisposition phlogistique et la chaleur de la saison sont deux Circonstances qui rendent la petite verole plus violente

Symptomes

Une fatigue universelle dans les membres, la tristesse, l'inquietude, et la somnolence, annoncent la prochaine apparition de la maladie. Ensuite tremblement, froid, Chaleur, Rougeur aux joues, et quelque fois pateur subite; Douleur de tete surtout a l'occiput; Coriza, douleur au gosier, au dos ou a d'autre parties, nausées, vomissement; yeux eclatans la Region du Cardia devient douloureuse, la chaleur augmente vers la nuit, et elle est accompagnée d'anxieté. Ce symptome se Calme le matin. Chez les adultes l'inquietude et la veille sont plus

considérable, soif et aridité du gosier, pouls dur et fréquent, sang pleurétique.

Trois ou quatre jours après il paroit sur la peau des taches rouges semblables à des piqûres de puce, avec un point noir dans leur centre. Ces taches paroissent d'abord à la face, quelque heure après à la poitrine et au bras, et enfin aux extrémités inférieures. Ces taches s'enflamment peu à peu et deviennent rouges. Le malade se plaint de douleur, et d'ardeur à l'endroit occupé à être pustulé. Celle-ci s'étendent, et s'élevent avec un point blanc; elles ressemblent à une petite vessie superficielle pleine d'une humeur trouble. Enfin toute la vessie se dilate et paroit remplie d'une humeur jaunâtre et cuivrée de pus. L'éruption de pustules se fait ordinairement en deux ou trois jours.

Lorsque l'éruption est accomplie, la violence des symptomes diminue ordinairement; mais les symptomes phlogistiques augmentent de nouveau lorsque la suppuration commence. La suppuration accomplie, la violence des symptomes diminue.

La Suppuration des pustules donne naissance et un nouveau Stimulus et a l'apparition de nouveaux Symptômes. Les yeux s'enflamment, se gonflent et se Remplissent d'une humeur chaffieuse. la douleur du Col augmente, la salive qui Est abondante devient plus Tenace; la tête se gonfle, et devient douloureuse ainsi que tous les membres. Cet etat d'inflammation et de suppuration dure jusqu'au huit ou neuvième jour de la maladie, on Commence la periode de Dessication.

Lorsque la pyrexie Est très violente les pustules sont très Copieuses.

Il faut un Certain temps determiné pour que la Matière variolique puisse agir sur le Systeme vasculaire, augmenter en masse, se répandre dans toutes les parties, et se manifester sur la Superficie du Corps.....la periode la periode la plus dangereuse de Cette maladie paroit etre aprés l'eruption lorsque les pustules sont pretes a suppurer le Stimulus Répandu et augmenté sur toute la Superficie du Corps Occasionne une nouvelle

pyrexie symptomatique que les praticiens appellent fievre secondaire.

Alors l'excitement peut etre porté a un tel degré de violence qu'il se termine par la foiblesse indirecte. delà la prostration des forces; le malade se plaint de froid et d'accés de fievre, les pustules s'abaissent, et acquierent une couleur pâle; les excretions s'arretent, l'anxieté augmente il survient des convulsions, des syncopes, et enfin la mort.

Il peut arriver que l'individu en recevant l'infection soit deja prédisposé au typhus ou a la fievre nerveuse maligne. dans ce cas les pustules sont confluentes, sanguinolentes, aqueuses, déprimées, noires &c &c. nous traiterons de ces especes de petite verole, a l'article des maladies asteniques.

Un regime echauffant peut denaturer la petite verole benigne et causer la foiblesse indirecte. la même chose peut arriver par la violence de la diatese.

On a observé que pendant l'hyver la petite vérole dans son commencement prend un caractere malin quelle perd dans l'été. Cela provient des mêmes causes qui amenent les autres maladies malignes, et particulierement du froid de la saison.

Cure

Le celebre weikard blame beaucoup les medecins qui abusent de la saignée dans le traitement de la petite verole chés les enfans d'un age tendre. Une mauvaise metode dit-il „tue les malades sans que le medecin s'en apperçoive.

Cependant il y a des cas ou la saignée est très utile. C'est surtout chés les adultes. la phlebotomie doit etre mise en usage lorsque la diatese phlogistique est violente, le pouls plein, dur, et un peu frequent; la respiration pésante, le visage rouge et gonflé; les yeux rouges et protuberant. la douleur de tete très intense; ou bien les symptomes d'une phrénésie,

d'une inflammation de poitrine et la chaleur ardente universelle que le malade éprouve sont les signes qui indiquent l'emploi de la saignée

L'air frais est infiniment utile dans cette maladie. les boissons rafraichissantes et ainsi que la diete y conviennent egalement. Lorsque la diatese est legere on doit se contenter de mettre ces moyens en usage. si elle est plus forte il faut employer les purgatifs comme le sel de glauber a la dose d'une once ou d'une once et demi, ou bien les préparations N.° 9 ou N.° 10. On peut donner le tartre emetique aux adultes dans les mêmes circonstances. Mais on se servira de la préparation N.° 11 pour les enfans. Comme ceux-ci répugnent au remede on pourroit les tromper en unissant demi grain de tartre emetique avec du sucre qu'on feroit dissoudre dans un verre d'eau ou plus a prendre en quatre ou cinq fois. On prescrira des lavemens emmolliens et rafraichissans pour tenir le ventre libre tant que durera la violence de la chaleur.

Il ne faut pas negliger de mettre le
Malade a l'abri de la lumiere. Tymony medecin
A Constantinople assure que depuis qu'il prenoit
cette précaution, les enfans n'étoient point attaqués
d'inflammation aux yeux. Je crois que les depots
dans ces parties et la cécité qui succedent a la
petite vérole sont souvent la conséquence de l'action
vive de la lumiere sur les yeux. La chaleur est aussi
fort nuisible. Elle excite particulierement la superficie
du corps ou la phlogose est tres violente. L'air
frais en diminuant la diatese stenique modere
la quantité des pustules et l'irritation de la peau;
facilite l'elimination de la matiere variolique
qui se forme tandis qu'il ouvre l'extremité des
vaisseaux exhalans. Son action debilitante
explique naturellement pourquoi il est si
utile dans cette maladie. Mais il faut
eviter que le malade s'expose au stimulus de
la chaleur. Au lit il doit etre legerement couvert
les boissons fraiches et acidulées avec le sirop de
vinaigre; la limonade, les legers emulsions avec le
amande ou la semence de Melon &c. les
nourriture vegetale rafraichissantes, sont

tout autant de choses qu'on doit mettre en usage contre la petite verole stenique ou inflammatoire

Traitement de quelques accidens propres a la petite verole

Le moyen de prévenir ces accidens est d'administrer convenablement les remedes proposés plus haut. Mais en supposant que ces accidens existent voici ce qu'il faut faire.

Si les yeux sont rouges, douloureux, ardens, inondés de larmes ou bien les paupieres et les parties voisines gonflées au point que l'oeil en soit caché, le malade court le danger de perdre la vue surtout s'il paroit quelques pustules sur la pupille. on l'avera trés souvent ses yeux avec un mélange de lactitude et d'eau; le lait de la mere a eté reconnu fort utile pour laver les yeux des enfans lorsque une humeur acre inonde ces organes. les decoction de guimave y conviennent aussi. il

faut Employer les mêmes moyens ainsi que les Cataplasmes emmolien dans la douleur, et l'inflammation de l'oreille. On se gardera d'arreter l'ecoulement de la matiere purulente qui se fait par cet organe. Si cependant il dure trop long-temps, on pourra se servir a l'exterieur de l'eau de Chaulx dont plusieurs medecins se sont loué.

Dans les douleurs a la gorge on prescrira des Gargarismes froids legerement acides comme celui marqué au n.° 12. Lorsqu'il y a des pustules dans la gorge les substances emmolientes, Muqueuses sont préférables aux acides. Si l'inflammation du Col est violente on appliquera les sang-sues sur la partie. on touchera plusieurs fois le jour les ulcères de la gorge avec le Remede n.° 13.

La dysurée qu'on observe chés certains malades ne doit pas etre arrettée tant que la dysatese stenique subsiste. Mais lorsque il y a epuisem.t des forces la gomme arabique avec l'opium ou la mixture n.° 15 doivent etre ordonnées.

Si les pustules sont copieuses, pleines,

Distendues, et quelles Contiennent Un pus, mur et Jaune on faira bien de les ouvrir a leur pointe et de les laver avec une eponge Douce, imbibée de lait ou d'eau tiede afin d'enlever la matiere purulente. Une petite ouverture faite avec une Eguille Est preferable a une grande.

De la Rougeole

La Rougeole est une Maladie exhantemat. qui Est précédée de l'armoirement, d'éternuement de toux seche et d'enrhumement. elle se manifeste a la peau le troisieme Jour ou plus tard sous la forme de petites taches Rouges très peu élevées. trois Jours aprés l'eruption les taches tombent en desquammation.

Le plus Souvent la Rougeole Commence a se manifester dans le mois de Janvier.

les pustules morbilleuses Sont plus larges que Celles de la petite vérole; elles ne Suppurent point, et tombent par petites Ecailles le Sixieme Jour de la maladie.

ordinairement elles attaquent l'épiderme et ne laissent point de cicatrice. Ces caractères réunis aux symptomes de catarre caracterisent la Rougeole.

La scarlatine a quelque ressemblance avec la Rougeole; cependant on ne pourra point confondre ces deux maladies puisqu'elles ont chacune des signes propres et particuliers. Dans la scarlatine le malade se plaint communement d'une douleur a la gorge. les taches sont larges, difforme et ne s'élevent point sur la peau.

La Rougeole a beaucoup de rapport avec la petite vérole. elle est produite comme celle la par une matière contagieuse qui portée dans système s'arrete pendant quelque temps sous la peau, d'ou elle fait naitre une éruption sur toute la superficie du corps.

Le miasme determine la forme de la maladie mais l'état stenique ou phlogistique dépend de la diatese qui predomine. Celle ci est cause de la violence de la Rougeole, et de l'état

inflammatoire et Catarral qu'elle présente.

Une observation Curieuse C'est que le miasme Variolique ne peut developper son action sur les vaisseaux Lorsqu'on a la Rougeole.

Symptômes

Les principaux Symptomes de la Rougeole sont Ceux du Catarre. quelques fois ils sont violens et accompagnés de Ceux de L'angine, et de l'inflammation De poitrine. la toux est seche et presque Continuelle, la Respiration difficile. le malade Est enrhoué il Eternue Souvent, eprouve des douleurs aigues aux articulations. il lui Coule du nez une matiere Deliée et acre. les autres Symptomes sont le froid alterné avec la Chaleur, le defaut d'appetit, les nausées, la douleur a la tête, Rougeur et irritation aux yeux, larmoiement, anxieté, soif et souvent délire. le soir la Chaleur et les autres Symptomes augmentent.

La dyarrhée legere n'empeche point l'eruption Morbilleuse. elle Calme le vomissement

Lorsqu'il Existe. Roseinstein a observé que les Convulsions violentes et les Clampsies sont precedées de Sueurs Considerables, et du defaut ou De la rareté Des urines. l'on a pareillement observé que le Stimulus universel produit par les pustules sur la peau Etoit Capable de susciter une seconde pyrexie Symptomatique dont les effets se font Souvent sentir a la poitrine.

Vers la fin de la maladie la Rougeur des taches disparoit, d'abord a la face; dans Cette periode de la maladie, il Survient des Sueurs, des hemorragies nasales, des dyarrhées &c &c. On y observe Souvent aussi les Symptomes d'un Catarre violent ou d'une inflammation de poitrine, et quelque fois la phtysie bientot aprés.

Lorsque l'excication des taches Commence, ou Est sur le point de se faire, le gonflement de la face s'evanouit, la peau est pruriginieuse, et les autres Symptomes diminuent; les Sueurs, la dyarrhée, les urines denses, et autres evacuations se manifestent presque en même temps. il ne faut

pas croire que ces evacuations soient Critiques. Elles sont la Consequence naturelle de la diminution de la diatese ou même d'un Relachem. universel. Toutefois elles peuvent etre fort avantageuses et en diminuant l'excés de stimulus et en Empechant la diatese d'augmenter de nouveau.

Si vers la fin de la maladie les symptomes de Catarre, d'inflammation de poitrine ou de phtysie se manifestent avec une nouvelle violence, on peut etre assuré que le stimulus universel des pustules ou une methode de Cure Contraire ont aggravé la diatese.

Lorsque la diatese Est trés violente la Rougeole peut devenir maligne, C.a.d. passer a l'etat de foiblesse indirecte.

Cure

La Rougeole legere peut etre guerie sans le secours du medecin. la diminution des alimens, les boissons rafraichissantes et une temperature Convenable suffisent Chés les jeunes Enfants,

a quoi l'on peut joindre un purgatif pour le
adulte

Mais lorsque la Rougeole Est Grave, la
temperature fraiche, Et le Regime antiphlogistique
sont indispensablement nécessaire. lorsque Chez le
adulte le pouls Est dur et vibrant, la Respiration
pénible, la toux fatigante, la soif, la Chaleur
l'anxiété, la douleur a la Tete et a la gorge
insupportable C.C. On pourra faire une Saignée.
le médecin prudent tentera toujours de diminuer la
violence de la diatese par le moyen de boissons
fraiches et acidulées, de lavements et de
purgatifs. En général le traitement convenable
a la Rougeole differe peu de celui indiqué ci-
devant pour la Cure de la petite vérole. Chez
la enfant un Regime Rafraichissant suffit pour
vaincre la maladie. On peut y joindre un purgatif
doux dans le Cas Grave.

La toux qui subsiste encore après que la maladie
a disparu et qui Est Rebelle au Remedes
precedemment employés Cede souvent a l'usage

d'un evacuant ou de la mixture N.° 2.

Les boissons Chaudes, les bains, et les fomentations Chaudes, les Excitans a l'interieur et la temperature Chaude Conviennent aux personnes foibles Chés lesquelles l'eruption se fait lentement a cause d'un defaut de force vitale. les mêmes moyens sont Encore indiqués lorsque les taches sont pâles. Nous exposerons l'histoire de Cette Rougeole irreguliere et maligne au Chapitre de la petite verole astenique.

Quant aux autres accidens qui peuvent survenir a la suite de la Rougéole on peut Consulter ce qui a eté dit Relativement a Ceux de la petite verole ....

Ph De la Scarlatine

La Scarlatine Est une maladie Exhantemat. ou vers le quatrieme jour et même plus tard la face se gonfle un peu. La peau se Couvre Ca et la de larges taches d'un Rouge vif, qui Enfin se Reunissent et tombent au bout de trois jours En petites Ecailles farineuses. Cette maladie a Cela

de particulier quelle Est accompagnée de son invasion de Symptome de Catare et quelle se termine facilem.t en hydropisie

Brown dans sa table Des Maladies fait mention d'une Scarlatine astenique. Cette Maladie Est sans pyrexie et accompagnée d'un leger degré de foiblesse; la face Est pale, le malade se ~~plait~~ plaint de Lassitude dans les membres, Mais il n'a point de Soif ardente ni de Chaleur. L'eruption Languissante se manifeste Ensuite, avec promptitude et disparoit. ~~Des nouveaux~~ Puis elle Revient et présente ses ~~alter~~ alternatives pendant Quelque Jour. Cette Eruption n'est ni tres Rouge ni Confluente avec de Grandes taches. Les Remedes Convenables dans Cette maladie sont La Chaleur les boissons Chaudes, un peu de vin et les bouillons de viande. nous ne dirons rien ici de la Scarlatine astenique Maligne qui a eté observée par plusieurs medecins. Cette Espece de Scarlatine se Reduit a un vrai typhus dont il sera question a L'article de L'inflammation Maligne

Causes

Un Miasme introduit dans le Corps produit Certains Changements dans les vaisseaux et les fibres, se porte aux Vaisseaux de la peau, les stimule et les Enflamme Comme il arrive au Corps Reticulaire de Malpyghis. de la depend Cette inflammation Cresipelateuse apparente de toute la peau

La saison la qualité des alimens, l'action de la Chaleur aprés le froid et autre puissances Excitantes peuvent faire naitre la diatese phlogistique dont la forme dépend du miasme qui s'y joint. dans son Cours ordinaire Cette maladie Est precedee de douleurs, ou d'inflammation a la gorge avant qu'il se manifeste le moindre indice d'eruption Exhantematique

Symptomes

La Scarlatine Sthenique Commence Comme les autres pyrexies avec froid suivi de Chaleur, soif, Douleur ou ardeur a la gorge, grande difficulté

d'avaler, et l'assitude dans tout le corps. La ~~Re~~ Respiration devient plus ou moins difficile; la tête est plus douloureuse que les autres parties et le Malade est sujet a de fréquents vertiges qui finissent par l'etourdir. quelque fois elle s'accompagne d'une toux seche et incommode qui n'eanmoins n'est ni aussi grave ni aussi constante que dans la rougeole. souvent l'eruption est annoncée par des nausées des vomissements, et des hemmoragies nasales.

Les convulsions, les spasmes, l'eclampsie, et ~~autres~~ autres accidens semblables ainsi qu'un gonflement considerable des glandes du col et de celles qui sont derriere les oreilles sont des symptomes qu'on observe dans la scarlatine accompagnée de typhus, ou dans celle qui passe a la foiblesse indirecte.

La face se gonfle ordinairement le deuxieme, le troisieme ou enfin le quatrieme jour temps auquel il se manifeste des taches très rouges sur la peau, mais qui ne prominent point. Ces taches semblent petites très nombreuses et de differentes figures dans le commencem.t Mais ensuite elles deviennent plus larges et meme

Confluente a la poitrine au dos et aux articulations.
Ensuite le doigt devient si tendu et si roide
que le malade ne peut le plier.

L'eruption acheve la violence de la Maladie
devient moindre, puis le tache disparaissent. La Cuticule se
Detache par morceaux ou bien sous une forme furfuracée
La periode de l'eruption dure trois ou quatre jours.

Les evacuations alvines Rare dans le principe de
la maladie deviennent plus frequentes a mesure qu'elle
approche de sa fin.

Lorsque l'on voit que la maladie est vaincue les
malades peuvent etre attaqués d'hydropisie s'ils
s'exposent au froid

Cure

Dans cette maladie Comme dans les autres
Fievres, la temperature fraiche est necessaire dans
le Commencement. Ce n'est que vers la fin que la
Chaleur est utile.

Le Regime antiphlogistique et principalement
la saignee et le purgatif sont necessaire lorsque
la diatese est violente Ce qui se reconnoit a la

force du pouls, au gonflement et a l'inflammation plus ou moins grave de la gorge, a la difficulté de respirer, a une douleur pongitive a la poitrine a la rougeur de la face, aux fortes douleurs de tete quelque fois accompagnées de délire. toutes fois il est rare que l'état stenique y arrive aun tel degré de violence.

Si la douleur a la gorge est considerable on appliquera les sang-sues au col. dans les cas moins graves on appliquera sur cette même partie des morceaux de flanelle trempés dans une décoction de guimauve. on prescrira le gargarisme N.° 12 — et le purgatif N.° 9. En général on peut mettre en usage les remedes conseillés dans la cure des symptomes de la petite vérole.

Certains medecins assurent avoir quelque fois prévenu l'eruption de la scarlatine en favorisant la transpiration lorsque les malades commençoient a se plaindre d'une douleur a la gorge —

De l'érésipele grave

L'érésipele est une tumeur inflammatoire de la peau qui se manifeste tantot a la face, tantot sur d'autres parties. sa couleur est tantot d'un rouge qui tend au blanc

Couleur d'un Rouge Jaunâtre ; quelque fois elle est d'un Rouge plombé et même noirâtre. La Rougeur, la Chaleur et le gonflement ne sont point circonscrits. Cette maladie attaquant la superficie de la peau. Ce Caractere la distingue du phlegmon.

L'érisipele est appellé feu sacré ou de St. antoine lorsqu'il est accompagné de grandes Chaleurs, de fortes demangeaisons et de douleurs violentes on la nomme Zoster ou Zona. Lorsqu'il entoure l'abdomen sous la forme d'un Ruban Rouge.

Le Siege de l'inflammation erisipelateuse est dans le tissu Reticulaire de malpighy, et dans les vaisseaux qui l'entrelacent. Conséquemment l'affection s'etend aux tegumens et aux vaisseaux voisins. La tumeur est Rouge douloureuse et prurigineuse. la pression avec le doigt fait disparoitre la Rougeur qui est remplacée par une tache Blanche. mais la Rougeur reparoit aussitot que la pression cesse.

Causes

La surabondance du sang et une augmentation d'activité dans la partie affectée en vertu de laquelle

les molecules Rouges de ce fluide affluent dans les vaisseaux sont la Cause de l'eresypele.

L'observation que la Couleur Rouge se Change en jaune et que les evacuans des premieres voies sont utiles dans Cette maladie fit supposer que l'eresypele dependoit le plus souvent de la bile. Cette opinion ne paroit point fondée: Car 1.° le sang Répandu sous les tegumens peut acquerir peu-a-peu la Couleur jaune. La lymphe blanche la serosité du sang arretée et alterée par l'action de la Chaleur prennent aussi Cette couleur. 2.° les evacuans sont très utiles dans les maladies purement inflammatoires en diminuant l'excés du stimulus, et l'on n'est point fondé et leur attribuer un autre effet dans l'eresipele.

Tout ce qui est a portée d'irriter la peau peut Causer l'eresipele. Cependant dans ce cas sa superficie est seule Enflammée; le tissu Cellulaire sous-cutané est sain. Gilibert dit avoir traité dans l'espace de quatre ans plus de Cent malades affectés d'eresipele, maladie fort Commune dans la lithuanie ou les paysans dorment la plus grande partie de l'année en plain air. C'est pour Cette Raison que la plus part des Eresipeles qu'il observa occupoient les parties les plus Exposées aux rayons

Solaire
Comme la tete, le Col la face et le bras

Symptomes

La Maladie Commence ordinairement par froid suivi de Chaleur. Ensuite se manifeste la douleur de tete, la pésanteur aux articulations, l'inquietude, la foiblesse de l'entendement, la nausée, et le vomissement spontané. L'erisipele paroit le troisieme ou le quatrieme Jour. la tension, le prurit, et la douleur augmentent En raison de la violence de la maladie. Le Symptome diminuent Ensuite.

En général le nombre et la violence de Symptome Sont En raison de la sensibilité de la partie affectée, et De l'état ou elle se trouve.

Quelque fois il paroit Sur la superficie de l'erisipele plusieur petite vesie, Et dans d'autre cas de petite pustule qui Caracterisent l'erisipele appellé varioliqu.

Il peut aussi arriver que l'erisipele se termine par suppuration et donne lieu a des ulcere de Mauvaise nature, Ce qui a lieu le plus Souvent lorsqu attaque la jambe

la vieille obstinée ou le delire precedent le Joindre aux autre Symptome.

Il Est probable que les vaisseaux Lymphatiques sont attaqués dans l'eresipele. ils s'enflamment lorsqu'ils sont irrités, et les Glandes se gonflent et deviennent douloureuses. si avant l'apparition de l'eresipele on observe le gonflement et la douleur des glandes on peut Conclure qu'un stimulus préexistant a donné naissance a l'inflammation.

Cure

Le Regime antiphlogistique Est Celui qui Convient le mieux dans l'erisipele grave dans ce Cas. l'etat phlogistique Est maintenu par l'action d'un stimulus et par la quantité de humeurs. on employera Donc, les emmolliens, les Rafraichissans, et surtout les Remedes Capables de diminuer la masse des humeurs irritantes.

La saignée faite prudement Est très avantageuse lorsque l'eresipele attaque la tete qui se gonfle Extremement, et que le systeme arteriel Est dans un etat de plethore. le pouls est fort. on Recommande dans ce Cas les sang-sues derriere les oreilles, et les ventouses a la nuque aux temps &c.

le medecin doit etre circonspect dans l'usage de la
Saignée, qui Si elle Est trop forte peut causer
l'apoplexie ou quelque autre affection grave

La Saignée Est pernicieuse dans l'erisipele qui
attaque le personne hydropiques, le Cachectiques, le
Scorbutiques et dans Celui qui Est matin ou
Gangreneux. la Saignée Est pour le moins inutile
dans l'erisipele leger.

Les evacuans Salins n.° 9 et n.° 10 Sont
infiniment utile. le emetique Son quelque fois
avantageux. Il est demontré que le remede evident
le humeur Contenue dans le vaisseux immondable
qui Souvent dans le trajet du tube intestinal;
Conjequemment il opere une divertion, et Relachent
le vaisseaux qui etoient distendus et Stimulé, d'ou
Resulte la diminution de l'excitement.

Dans l'erisipele Comme dans le autre maladie
inflammatoire, le malade doit etre placé dans un
lieu frais. on le nourira peu, et avec de Substance
Vegetale. Sa Boisson Sera Rafraichissante. il faut lui
procurer la tranquilité d'esprit, et de Corps. on

Evitera d'employer le topiques qui pourroient irriter la partie. On a vanté l'application de l'eau fraiche dans le principe de l'eresipele.

Les boissons chaudes et la poudre dower N.° 1 peuvent etre fort utiles lorsque la violence de la diatese diminue afin d'exciter d'abondantes sueurs. on observe que dans l'eresipele ainsi que dans le Rhumatisme les sueurs diminuent souvent mieux la diatese que la saignée. Celle ci diminue beaucoup la violence de l'excitement dans les grands vaisseaux, et très peu dans les petits et dans les capillaires qui rendent le long des muscles et sous la peau. Or la poudre dower en procurant la sueur diminue la force de la diatese et la masse des humeurs dans les petits vaisseaux principalement

Lorsqu'une partie affectée d'eresipele se gonfle d'avantage et que le malade y eprouve des douleurs pungitives et fixes la suppuration s'y forme. On l'aidera avec les cataplasmes emmolliens. on croit que la maladie etant legere on peut prévenir la suppuration ou tout au moins la diminuer par les applications refrigerantes et saturnines —

lorsque l'eresipele est edemateux dans son principe

~~xx xxxxx xxxx

Du Rhumatisme

Le Rhumatisme Est une Maladie, inflammatoire (phlegmasie) qui se plus souvent se manifeste dans les sujets qui tendent au temperament inflammatoire. Souvent Cette affection dépend de l'alternative de froid et de Chaud, En Sorte que la Chaleur se trouve plus a même de penetrer et d'irriter les parties. Le Rhumatisme Est accompagné de douleur aux articulations, aux grandes surtout, et Ces douleur Sont en Raison de la diatese phlogistique Cette maladie Est accompagnée d'une inflammation précedée de Symptome Commun a la pyrexie, Tel que le froid, la Chaleur, la Soif &c &c.

Cause,

La Cause du Rhumatisme Est la même que Celle qui donne naissance a l'inflammation de poitrine. dans le Rhumatisme la violence de la diatese phlogistique Est plus Grande dans les muscles, et dans les articulations de même aussi dans l'inflammation de poitrine la plevre et autres parties du Thorax Sont plus particulierement

affectée ; l'effet dans l'un et l'autre cas est une douleur insupportable tantot fixe et tantot errante.

Les personnes jeunes, pléthoriques, robustes, bien nourries, qui abusent des liqueurs stimulantes, qui s'exposent au froid, et ensuite imprudemment a la chaleur sont sujettes au rhumatisme comme a l'inflammation de poitrine.

Certains médecins pensent, que les particelles irritantes apportées par les vents d'est, et du nord surtout lorsque les vents soufflent après quelques jours de chaleur sont la cause de douleurs rhumatismales locales, et quelles peuvent causer le rhumatisme, si on est prédisposé a l'état asthénique.

Wansvieten a écrit que les urines dans le rhumatisme contiennent a peine la troisieme partie de matiere saline qu'on y trouve dans l'état de santé. Weikard dit qu'il est certain que ce phénomene doit etre attribué a l'usage abondant de boissons non salines qu'on prescrit a de semblables malades.

La lymphe tenace que Horx après Wendel et Clopton Havers dit avoir trouvé au lieu

Affecté Chés les personnes mortes de Rhumatisme s'observe aprés la mort dans presque toutes les inflammations ainsi que la Remarqué Baillie

Cure

Si le Rhumatisme Est trés violent on En Commencera la Cure par les Saignées aux quelles on pourra Joindre l'usage des Emetiques et des purgatifs Salins. de Cette maniere on diminuera la Repletion Excessive des Gros vaisseaux, qui augmentoient l'excitem.t et on videra beaucoup d'humeurs qui etoient Contenues Dans les petits vaisseaux qui s'ouvrent dans l'estomac et dans le tube intestinal.

Les nourritures Doivent etre administrées en trés petite quantité. on les prendra parmi les végétaux. les Boissons seront Rafraîchissantes et froides tant que la violence de la Maladie se Soutiendra.

Ayant ainsi Diminué la violence de la maladie Rien n'achevera mieux la Cure que de provoquer la Sueur. avec la poudre N.° 1 ou avec l'esprit d'un Mindérérus. Le thé ou autres Boissons prises ~~[illegible]~~ et Secondés par les moyens Convenables Excitent

souvent la Sueur quelque temps après quelle a été introduite dans l'estomac Rien ne diminue mieux l'excitement accru dans le Système de vaisseaux Capilaires que la Sueur. En procurant une prompte evacuation de l'humeur Contenue dans les nombreuses Extremités de vaisseaux, qui arrosent la Superficie de la peau où la maladie a son principal siège, on affoiblit l'excitement que l'affluence de l'humeur avoient augmenté. De Cette Maniere on diminue la diatese avec plus d'egalité et d'uniformité dans tout le Système.

La Temperature de la Chambre du malade doit être fraîche tant que la violence de la maladie se soutient. on Couvira legerement le Malade.

Le Medecin qui se sera formé une Juste idée de la nature du Rhumatisme, et de la maniere d'agir du Remede parviendra facilement a décider quels sont les Remedes qui quoique Recommandés par plusieurs Ecrivains ne sont pas toute fois indiqués.

Il n'est pas douteux que plusieurs medecins illustres n'ayent parfaitement connu la

Nature et le traitement de l'eresipele et du Rhumatisme. ils ont Entendu par le nom de Douleur Eresipelateuse ou Rhumatique, et inflammation intestinale Rhumatique Un Leger Degré d'inflammation ou une inflammation Superficielle. ils ont Reconnu que Cette inflammation Etant Legere, les debilitans foibles suffisoient souvent pour la dissiper. En effet l'experience prouve que ces maladies Etant Legeres un evacuant pouvoit les Emporter. les Sueurs abondantes ont Eu produit le même Effet.

Si Donc ces maladies sont en tout semblables aux autres phlegmasies, si elles dépendent directement des mêmes puissances nuisibles d'ou les inflammations tirent leur origine, et que le Regime anti phlogistique soit le Remede des unes Comme des autres, pourquoi s'arreter a Etablir d'inutiles distinctions ? il seroit absurde de surcharger le Catalogue des maladies deja trop multipliées d'inflammation Eresipelateuse, ou Rhumatique du Col, des intestins, de la poitrine &c. afin de les distinguer des autres inflammations

de poitrine, des intestins, et du Col. Toutes ces Subtilités nosologiques ne sont d'aucune utilité

De L'esquinancie

L'esquinancie ou angine tonsillaire Est une maladie Ordinairement plus incommode et plus douloureuse que perilleuse. L'esquinancie Maligne ou Gangreneuse produit peu de douleurs et appartient a la Classe des astenies les plus Graves.

On ne peut traiter dans ce Chapitre de la douleur Locale ou de l'inflammation de la Gorge non précédée De pyrexie générale, ni des inflammations astenique qui surviennent aux phtisiques, aux Scrophuleux, aux vénériens &c. &c.

L'esquinancie a Reçu differens noms selon les parties De la bouche et de la gorge qui sont attaquées d'inflammation. Mais toutes ces Espaces d'esquinancie Dépendent de la même Cause et Reclament le même traitement que Celle qui attaque les amygdales. Toutes leurs differences Consistent dans la diversité de la Douleur et de la Gêne, par la profondeur de l'inflammation, par le gonflement, la Rougeur.

Conséquemment la division et subdivisions de l'esquinancie admise par le auteur sont dans le fond inutile

L'esquinancie Est une phlegmasie ou l'inflammation attaque le pharynx et le amygdale et qui Est accompagnée de douleur, laquelle augmente lorsque le Malade veut avaler surtout de substance fluide. Elle Est toujour precedée de la pyrexie. la deglutition ou la Respiration ou toute le deux a la fois se font avec douleur, selon la partie qui sont affectée. L'inflammation de la substance de l'amygdale se termine facilement par la suppuration; et si l'inflammation Est superficielle l'amygdale Est couverte çà et là de petite pustule isolée, ou bien son epiderme se gonfle comme Cela arrive dans le autre inflammations Exterieure. L'amygdale peut acquerir un Tel volume qu'elle ferme l'ouverture du larynx; le malade Est pret a s'etouffer, si l'on ne pratique promptement la Trachéotomie

Cause

Un etat inflammatoire Général qui se manifeste avec plus de violence sur le amygdale ou sur d'autre parties voisines Est la Cause de Cette maladie

les alternatives de froid et de la Chaleur qui — agissent librement sur le Col sont une des principales Causes productrices de l'esquinancie

Symptomes

Outre les symptomes ordinaires de la phlegmasie tels que le froid, la Chaud, la soif &c. l'esquinancie est accompagné de gonflement de Rougeur de Douleur qui affectent telle ou telle partie.

Quelque fois les malades eprouvent de nausée et de la douleur aux oreilles; ils ont les yeux rouges la bouche amere et béante. quelque fois elle est pleine de mucus et leur Gorge est Enflamée. Chez Certains Malades la tete se gonfle, les humeurs s'arretent dans l'interieur de la tete, Comprimant le Cerveau Ce qui Cause la somnolence, le delire, et la foiblesse Generale apparente.

Les symptomes de Cette Maladie varient a raison des parties quelle affecte. dans l'esquinancie trachéale la voix Est aigue, penetrante et sonore; la Respiration Est Courte, douloureuse, la bouche Est Rouge et gonflée. dans l'esquinancie de la glotte la deglutition Est Extremement

Difficile, la voix Ressemble au Sifflement ; on n'apperçoit point de gonflement a l'exterieur le sang Est poussé avec violence vers la tête. lorsque la Maladie attaque l'oesophage on ne peut voir ni gonflement ni Rougeur, la Respiration n'est point si Difficile, Mais la deglutition Est Extremement pénible. Dans l'esquinancie Conseillaire on peut voir Clairement le gonflement de la bouche et de partie Exterieure.

L'esquinancie peut Causer la Suffocation lorsqu'elle Est négligée ou mal traitée ; la violence de la maladie peut Jetter Celui qui En Est atteint, dans la foiblesse indirecte.

Les personne qui ont été affectés d'esquinancie Sont plus Sujettes a En éprouver de nouvelle attaque Surtout lorsqu'elles s'exposent aux Alternatives de froid et de Chaleur. Ordinairement Ces inflammations Sont de plus en plus foibles et finissent par etre asteniques

Il y a une autre Espece d'esquinancie appellée polypeuse ou membraneuse parceque le malade, Sous les efforts Reitérés de la toux, Expectore comme

de morceaux de membrane. Cette maladie attaque uniquement les enfans et elle est très rare.

Cure

La saignée est le principal lorsque l'inflammation du Col est très violente et accompagnée de symptomes graves qui ressemblent à ceux de la phrenésie ou de l'inflammation de poitrine. Dans le cas d'inflammation de la trachée ou du pharynx, huit ou dix sang-sues appliquées autour du Col suffisent pour soulager le malade et quelquefois même pour le guérir.

On répétera la saignée si la diatese est violente et on prescrira ensuite un purgatif salin. L'emetique peut être prescrit avec avantage lorsque la diatese n'est pas violente. Les evacuations procurées par les purgatifs et le emetique amènent un prompt soulagement. Ce dernier peut encore être utile en excitant la nausée, qui déterminant un mouvement retrograde dans les vaisseaux fait expulser la matiere irritante qui causoit l'inflammation.

Le malade sera maintenu dans une temperature fraiche et aisée sur son lit. on lui prescrira

Pour
Des boissons fraiches, il tiendra dans sa bouche un mélange de vinaigre Rosat, et d'eau ou bien le gargarisme N.° 12 —, qu'il Rejettera aussitot qu'il sera devenu Chaud. On peut lui faire avaler lentem.t de l'oximel simple Mele avec le sirop de Mures ou de Groseilles. si les parties internes sont très sensibles On Employera avec fruit les substances Mucilagineuses et surtout le remede N.° 16 —

On peut faire Usage Exterieurement de l'eau de goulard lorsque la violence de la diatese a eté diminuée par le Moyen des saignées et des purgatifs il Est bon d'exciter la sueur Comme il a eté Dit pour le Rhumatisme.

L'esquinancie tonsillaire se termine facilement par la suppuration. on peut la prévoir lorsque l'inflammation Est profonde et quelle dure plus de trois ou quatre jours, que le gonflement et l'inquietude augment et que le malade sent des pulsations dans les parties affectées. Dans ce cas il faut Recourir a l'usage Exterieur des Cataplasmes Chauds et des fomentations Chaudes; Comme du Lait tenu dans la bouche jusqu'a ce que l'abscés s'ouvre de lui

même, ou qu'il puisse être ouvert Chirurgicalem

Une Centaine De Remedes inutiles et dangereux Ont été Recommandés dans la Cure de l'Esquinancie Comme dans les autres Maladies. dans toute Maladie le traitement doit être Simple, Clair, et Jamais ambigu et incertain.

De l'Erésipele Leger

Cette Maladie vient quelque fois a la Suite De l'Esquinancie Contillaire. Souvent la même personne s'exposant En divers Temps aux mêmes puissance nuisible Sont attaquées tantot d'erésipele, tantot d'inflammation au Col, et tantot du Catarre, Dans d'autre Circonstance.

Causes

Les mêmes puissance nuisible qui produisent l'Erésipele Grave dorment naissance a Celui-ci lorsqu'elles opèrent en moin grand nombre ou avec moins de force. Cette maladie dépend d'un leger degré D'inflammation.

Symptomes

Les mêmes que dans l'erisipele grave; seulement dans notre Cas, ils sont assé leger et sans conséquence.

Cure

L'erisipele leger disparoit au bout de quelque jour. il ne faut pas employer le fort debilitans; un purgatif salin; le aliment tiré du Regne végétal, le boisson legerement acidulée suffisent ordinairement pourvue que le malade evite la Chaleur forte, le boisson spiritueuse, &c. &c.

Maladie phlogistique avec pyrexie et phlegmasie non accompagnée D'inflammation

Du Catarre

Le Catarre Est une phlegmasie dans laquelle outre le Symptomes ordinaire de pyrexie qui se Manifeste, toux, Enrouement, et dans le principe Diminution dans la secretion de humeur destinée a

lubrefier le nez, la gorge, la trachée artere;. Ensuite
Cette secretion paroit peu-a-peu et s'accroit enfin
Considerablement. —

On Entend donc par Cattare Un etat Atonique
plus ou moin violent D'abord qui prédomine dans
la gorge, le nez, ou la trachée artere. il ya des
Cataree leger ou l'on observe a peine l'état de pyrexie
ou de phlegmatie ainsi que Cela arrive quelque fois
Dans l'erosipele, l'esquinancie, la petite vérole, et
la Rougeole Rogeze.

Le medecin ont parlé d'un Catarre astenique
(Catarrus frigidus) qui Survient pendant la
Saison froide Chez les personnes foibles, Chez les
vieillards; &. &. Ces derniers sont sujets a des
Cattares pulmonaires parceque l'absorption se fait
imparfaitement dans le viscere. il sera parlé ailleurs
de Ce Espece de Cattare astenique.

il ne faut point Confondre Cette affection avec
Celle appellée Cattare froid, ni avec la peripneumonie
fausse qui dépend d'une alteration du poumond
et qui Est accompagnée de douleur et de Chaleur apparente.

La toux Convulsive n'appartient pas non plus au Catharres dont nous parlons puisque le plus souvent elle Reclame un traitement tout opposé

Causes

En Général l'action de toutes les puissances nuisibles Excitantes Comme (par Exemple) La Chaleur les bonnes nourritures, les boissons Spiritueuses, l'exercice et tout Ce qui peut augmenter l'abondance du sang et Exciter volemment le Système surtout les alternatives du froid et de La Chaleur sont les Causes de Cette Maladie

Keil et aprés lui Weikard ont pensé que des particules âcres Répandues dans l'athmosphere pouvoit produire le Catharre. C'est apparament a Cette Cause Qu'il faut attribuer Ces Catharres qui Comme L'aggrippe et l'influenza ont paru Epidémiquement dans toute une Contrée, et même dans toute l'europe, et dont beaucoup de médecins nous ont donné la description.

il paroit que les affections pituiteuses ou Catharrales

Asthenique qui Consistent dans la Surabondance de la
Lymphe principalement du Relachement des vaisseaux
Exhalans, et de l'inactivité des absorbans. L'affection
Catharale asthenique, (Catharre froid) peut provenir
aussi d'un mouvement Retrograde dans les vaisseaux
Lymphatiques.

Les personnes foibles qui vivent dans un Climat
froid ou humide ou qui sont l'un et l'autre ensemble
sont Communement les seuls attaqués de cet ordre
C'est aussi dans la Constitution de l'air que Regnent
les maladies pituiteuses ainsi que l'a remarqué
Hyppocrate.

Symptomes

Le froid et le Chaud se manifestent
alternativement dans le Commencement de la maladie
Mais le malade est tourmenté d'une Chaleur presque
Continuelle, de Soif, de douleur forte et profonde
a la tete; particulierement au front, de lassitude
générale d'anxiété, et quelque fois de douleurs aux
articulations et d'exacerbations vers le soir. L'intérieur

Des narines Est inondé d'une matiere deliée, ou bien il Est Sec. quelques malades eternuent Souvent et Sont Sujets au larmoyement. quelques fois La bouche Est pleine de Salive ou bien elle Est ardente et ordinairement douloureuse. La toux qui d'abord etoit seche, est suivie de l'expectoration d'une matiere dense et Jaunâtre. le Catharre negligé ou maltraité peut degenerer En inflammation de poitrine, en phrénésie, ou en d'autres maladies semblables.

le Catarre peut provenir egalement par Consensus de l'irritabilité faite a une partie eloignée

Dans Cette maladie les yeux sont inondés de l'anne. la toux est en Raison du Stimulus qui l'entretien. l'ardeur depend du defaut d'excitation dans les Ramifications des bronches. mais le Resserrement Stenique des vaisseaux Exhalans venant a diminuer, l'expectoration devient plus Copieuse et elle passe a un etat plus dense aussitot que les vaisseaux absorbans Reprennent leur activité naturelle absorbent en Emportant la partie la plus fine et la plus deliée de l'humeur. la force et la densité des vaisseaux exhalans venant a diminuer Extremement

Ainsi que Celle des vaisseaux absorbants, il peut en Resulter un Tel Relachement qui amene la phtysie appellée pituiteuse

Cure

La saignée Est nécessaire lorsque le Catharre Est violent et qu'il se Rapproche de la nature de l'inflamm De poitrine. on En termine la Cure par les purgatifs salins, le Regime vegetal, les boissons Rafraichissantes et la temperature fraiche. le plus souvent la saignée n'est point necessaire, les purgatifs et les emetiques Etant trés propres a diminuer la diatese

lorsque la violence de la maladie etant vaincue les Crachats deviennent plus denses et plus tenaces, et la peau Commence a se Couvrir d'une legere sueur, il faut Recourir a l'usage modéré des vapeurs d'eau Chaude Recues dans les narines, aux boissons chaudes Comme le thé ou la poudre n.° 1. le malade Evitera le froid soit a la tete soit aux pieds.

les sueurs peuvent donc etre d'un grand secours dans Cette maladie Comme dans les autres stenies. il ne faut donc point negliger de l'exciter. il Est arrivé que d'abondantes sueurs ont dissipé un Catharre leger dans moins de vingt quatre heures.

Quelques fois il arrive que la violence de la maladie Etant dissipée, la poitrine est affectée de toux Comme Convulsive. dans ce Cas on pourra Employer la poudre

n°7 ou les pillules n°8. la toux qui subsiste après le Catharre peut dépendre également de la grande sensibilité des parties qui a lieu nécessairement après une Expectoration muqueuse Continuelle. dans les circonstances on emploie avec fruit le remede n°3 - n°16.

Dans les toux fatigantes ainsi que dans le Catharre ou le malade se plaint de sechesse a la poitrine quoique la maladie ait été abattue, et qu'il y ait des signes de Relachement, on pourra unir avec prudence le Kermes minéral Et le miel scillitique avec la looch blanc ordinaire.

De la dysenterie

Zimmerman, Stoll, Selle, Sauc et d'autres medecins admettent une dysenterie Atonique qui a la verité est assez Rare.

Cette maladie Est souvent produite par un miasme Mais il paroit quelle peut aussi venir spontanement par l'effet de Changement subits dans la temperature de l'athmosphere &c. &c.

Les puissances nuisibles qui donnent naissance aux Catharres peuvent engendrer pareillement la dysenterie.

toutefois le intestin etant mieux a l'abri des vicissitudes de l'atmosphere que le nez et le poumon sont beaucoup plus rarement attaqué d'affection Catharales.

la dyssenterie Atonique Est Rarement une maladie grave a moins quelle ne Soit mal-traitée. Elle est accompagnée de la pyrexie qui Est assé Souvent legere

Cause

la Cause de la dyssenterie Atonique Est un Excé d'excitement qui prédomine dans le intestin. la puissance nuisible Excitante qui produisant Cette maladie Sont 1.° les particules acres Répandues dans l'atmosphere et introduite dans le Systeme 2.° le alternatives de froid et de Chaleur et vice versa la puissances nuisibles venant a opperer Sur un Corps predisposé Atoniquement Sont developper la dyssenterie qui peut venir aussi de la propagation d'une affection Cathanale déjà etablie qui se Communique a la membrane muqueuse du Canal alimentaire. depuis hyppocrate Jusqu'a nous on a observé de douleur intestinales de Constipations, de dyarhées et même de dyssenterie Regnant en meme temps

que les affections Catharrales : En sorte que la dyssenterie qui est une affection morbifique de la membrane muqueuse qui tapisse le tube alimentaire peut etre considerée comme un veritable Catharre.

L'air froid venant a frapper la superficie du corps est suivi de l'orgasme ou comme on dit de la Réaction peut determiner par consensus un Catharre intestinal. il ne paroit point qu'il provienne jamais de ce que l'humeur de la transpiration supprimée se jette sur les intestins. il n'est pas probable non plus que le froid et l'humidité puissent par eux mêmes, et n'etant suivi ni de chaleur subséquente ni d'orgasme considerable causer la dyssenterie stenique. En general le froid et l'humidité seuls occasionnent la dyarrhée, les Catharres froids, les fievres intermittentes, et autres maladies asteniques ainsi qu'on l'observe tous les jours. la negligence a bien observer l'effet des puissances nuisibles a souvent jetté dans l'erreur relativement a la vraie cause de la dyssenterie, ainsi que des autres maladies universelles. —

Symptomes

On observe dans la dyssenterie des selles frequentes pituiteuses, sanguinolentes et fetides, mais peu

copieuses, le bas ventre est tendu et douloureux, le malade se plaint de tenesme et souvent de douleur de tete. Cette maladie est ordinairement precedée de constipation et de signes de saburre. Les personnes qui en sont attaquées n'ont point à l'air abattu comme dans la dyssenterie asteniques. Dans la dyssenterie stenique les selles sont legerement teinte de sang. pour reconnoitre la nature de cette maladie, il faut faire une scrupuleuse attention a la maniere de vivre et a la constitution du corps de celui qui en est atteint, &c. &c.

Cure

Il est tres rare que la saignée soit necessaire dans le traitement de la dyssenterie. il suffit d'employer un ou deux purgatifs et de ravement emmolien pour guerir cette maladie. l'emetique peut etre mis en usage utilement. Zimmerman recommande de donner l'ipecacuanha dans le commencement; on prescrit ensuite le purgatif n.° 9 ou bien une dissolution de manne. l'eau d'orge edulcorée avec le syrop de nymphea ou de

guimauve sera la boisson ordinaire du malade.
La diete doit etre plus ou moins Rigoureuse selon l'intensité des Symptômes. lorsqu'on a Employé les Remedes, il Est très utile d'exciter la transpiration. plusieurs Grands medecins ont eté temoins des avantages des Sueurs dans Cette maladie qui peut même etre vaincue par Ce Seul moyen.

L'immortel hyppocrate pensoit que les Sueurs Remplaçoient avantageusement toutes les autres Excretions et quelles pouvoient terminer toutes les Maladies. Vanhelmont qui declamoit Contre toutes les voies d'évacuations finit par n'admettre que les Sueurs. Boerrhaave le flambeau de l'ancienne Medecine disoit que la sueur etoit très avantageuse dans les fievres inflammatoires. aussi Repetons nous souvent le précepte d'aider la transpiration vers le declin des maladies steniques

Dans la plus part des Cas de dyssenterie la transpiration Est très derangée. il Est vraissemblable que le defaut de l'excretion aussi importante et aussi et etendue que Celle de la transpiration Contribue a entretenir l'affection intestinale. le Retablissement

de la grande fonction perspiratoire dans la Dyssenterie produit donc plusieurs effets avantageux 1.° Elle diminue la diatese morbifique 2.° elle rapproche le Corps de l'etat naturel et de l'equilibre qu'il a perdu, 3.° elle affaiblit l'irritation ou les mouvements fluxionnaires dirigés sur la membrane muqueuse des intestins. Nous avons indiqué ailleurs les moyens propres a Exciter la transpiration.

Lorsque la diatese traine en longueur, le malade passe a l'etat de foiblesse directe Ce qui peut aussi arriver par l'abus des remedes affoiblissants dans ces Circonstances la maladie peut devenir funeste, Ce à quoi on s'opposera efficacement en ordonnant les Cordiaux et particulierement la mixture N.° 15 –

De La fievre puerperale

On appelle fievre puerperale Une maladie qui attaque les femmes aprés leurs Couches, Ordinairem depuis le premier Jusqu'au septieme Jour, et

qui est caractérisée, par de douleurs fortes au bas ventre et au front. le autre Symptome qu'on trouve Enumeré dans le livres de l'art, n'accompagne pas toujours Cette maladie.

Il est assé Rare de Rencontrer la fievre puerperale Stenique. le Circonstances de la gestation et de l'accouchement et autres que tendent a affoiblir l'energie vitale s'opposent Communement a Ce que la accouchée soient assé vigoureuses pour etre Exposées aux maladies Stenique. Cependant l'experience démontre la possibilité de Ce cas.

plusieurs Célebre medecins ont prétendu que la fievre puerperale etait toujours asthenique. l'illustre morcatti Entre autre a publié un ouvrage a Ce sujet. le sentiment de Ce medecin qui a pendant long-temps Eté a portée d'observer fréquement Ce maladie doit au moins induire a Croire que la fievre puerpérale est rarement Stenique. En Conséquence nous traiterons plus amplement Cette matière lorsque nous en serons aux maladies asthenique

---

De la Synoque

Dans Ce dernier temps Cette maladie a été appellée fievre inflammatoire simple.

Cette Maladie a beaucoup de Ressemblance avec la phrénésie, si Ce n'est que dans la Synoque la douleur de tete n'est pas aussi violente, et quelle n'est point interrompu par le délire. la Synoque Est une phlegmasie qui dépend de la pyrexie, et d'un leger degré de diathese phlogistique qui n'est pas assés Considerable pour produire l'inflammation Cest a Cause de Cela qu'on n'y Rencontre point — D'inflammation locale, quoique plusieurs parties soient attaquées D'un etat presque inflammatoire, ou plutot Catharral. la tete, le dos et autres parties deviennent douloureuses, et la deglutition Est difficile et penible. Cet etat morbifique Est produit par la meme Cause qui amenent les autres inflammations, et vue Cette seule difference que les puissances nuisibles agissent plus legerement, et que l'excitement Est plus moderé dans la Synoque.

La Synoque Est naturellement une maladie simple et legere qui se termine souvent dans l'espace d'un ou plusieurs jours, pourvu quelle ne soit point aggravée par l'action de nouvelle puissances nuisibles ou par une Mauvaise methode Curative. elle Est Caracterisée par

Un pouls fréquent et vibrant. Cette vibration du pouls s'observe dans toute son Extension, après la periode de froid.

Depuis qu'on s'est habitué, a ne Connoitre et a ne traiter que des fievres putrides, des fievres pituiteuses, des fievres bilieuses &c. La synoque a eté Confondue avec d'autres maladies.

Causes

La Cause de la synoque Est une augmentation d'excitement par la force des puissances nuisibles Excitantes et surtout par l'abondance du sang.

Symptomes

Dans le principe le malade se plaint d'un sentiment de l'assitude, et de douleur a la tete; viennent ensuite les frissons, le froid, le Chaud. la face devient Rouge, ordinairement le malade se montre Courageux dans ses Rêves. les autres Symptomes de Cette maladie sont l'aridité de la peau, la soif, les douleurs obtuses dans les membres, l'amertume de la bouche; la salive Est rare et tenace, et l'urine Rouge: on y observe aussi l'aversion pour les alimens, le defaut d'appétit, le desir de l'eau et des boissons acides, et l'indifference pour le tabac. vers la fin de la maladie la peau devient humide, et la sueur Est abondante: les evacuations alvines sont quelquefois

Copieuse, Jaunatre, et fetide, ou bien il paroit quelqu
Hemorragie.

Cure

La methode Curative doit etre debilitante. la diete
la boisson Rafraichissante, acidule; la temperature frai
Suffisent ordinairement. la tranquilité de l'ame et du cor
Est necessaire. la Saignée, le emetique et le purgatif
Doivent etre mis En usage dans le Cas grave. si le
Medecin Est appellé dans le principe de la maladie, i
l'abat facilement au moyen de boisson Rafraichissante
ou tout au plus de l'emetique.

La terminaison malheureuse et la degeneration de
Cette maladie dont parlent la Crivains de medecine
pratique doivent etre attribuée à la mauvaise
methode Curative, et non a la nature primitive de
Cette maladie.

C'est de nos jour une Espece de mode de Croire que la
vraie Synoque ou la fievre dite inflammatoire Est apre
Rare Rare Surtout dans le ville. on appuie Cette opinion
Sur Ce qu'on a observé que les emetique et le purgatifs y
Sont employés avec le plus Grand Succès: on ajoute tou
Comme Ce qui Est Eliminé par le evacuans est de la
bile et de la pituite il S'ensuit que la vraie Synoque
Est Rare Rare. quelle Conclusion!

L'histoire de maladies prouve que le medecin comme le observateur mycroscopique ne trouvent jamais que ce qu'ils veulent voir ou ce qu'ils ont déjà prémédité. le medecin qui ne s'attend a traiter que des maladies bilieuses, pituiteuses, malignes ne parviendra jamais a rencontrer une dysenterie. Ensuite une fausse idée sur la maniere d'agir des emetiques et des purgatifs le porte a regarder la pituite, la humeur bilieuse comme cause de la pyrexie tandis qu'elle n'en sont que l'effet, et qu'elle sont souvent produite par l'abus des evacuans eux mêmes. Voila dit Weikard d'ou derivent le fausse conclusion en medecine.

De la petite vérole, la Rougeole et la Scarlatine legere.

Dans la petite verole, la Rougeole, et la Scarlatine legere on n'observe point un etat inflammatoire général et le corps n'offre que la trace d'une legere inflammation locale. les pustules ou les taches sont peu nombreuses. Conjequemment le Regime doit etre legerement debilitant sans quoi il ne seroit point proportionné au degré de la maladie. si les forces manquent ce qu'on connoit a la Couleur blanche

de pustules et a d'autres phenomenes de l'asthenie il faudra Employer un traitement Excitant, la malad appartenant en Ce Cas a la Classe des affections asteniques.

De L'ortiée

Cette maladie Exhantematique peut etre Rangée Sous la Classe de la petite verole, de la Rougeole, et de la scarlatine legeres. elle Est quelques fois accompag d'un leger degré de pyrexie. l'eruption vesiculaire de l'ortiée Ressemble a l'effet que produit l'action de l'ortie Sur la peau, et elle Cause les mêmes incommodite que Cette derniere.

Les medecins ayant observé que le plus Souvent un Emetique ou un purgatif emportoit Cette maladie, Conclurent Selon la mode du temps passé que Son origin Etoit gastrique.

Weikard pense que l'ortiée Est une maladie stenique. Vaugel a fait Remarquer que l'eruption de l'ortiée S'accomplit a l'air fraix et quelle disparoi a l'air Chaud. d'autres ont fait la même observation si les taches Sont Larges la maladie S'appelle ESSER

Du pemphigus ou fievre vesiculaire

Un Exhantema peu Connu Est Celui que les Modernes ont appellé pemphigus ou fevre Vesiculaire il Consiste dans de pustules Transparentes de la grosseur d'une Noisette pleine d'une eau jaunatre dit Weikard d'autres disent d'une Serosité Limpide. Ces petites vessies Ressemblent a Celles que produit l'application des Cantarides.

Les auteurs qui ont traité de Cette maladie ne disent rien qui puisse faire decouvrir la Source a laquelle elle appartient. au milieu de Doute et de obscurité que les Medecins ont jetté Sur le Caractere du pemphigus on ne peut guere Classer Cette maladie avec assurance. Weikard a eu occasion d'observer plusieurs Cas de fievre vesiculaire qu'il Regarde Comme Benigne. il Dit que le plus souvent Cette maladie Cede au simple Regime et que la Chaleur y est Contraire il ne faut pas dit-il affoiblir beaucoup le malade. il a prescrit avec Succés le Sulfate de magnésie Dissous dans de l'eau a la dose d'une dragme de deux en deux heures. Ordinairement les evacuations alvines avoient lieu après la troisieme dose, au grand avantage du malade

quelque soit l'aspect de cette maladie, l'indication curative doit etre fondée sur l'etat et le degré de la pyrexie. Si elle coexiste avec la foiblesse soit directe soit indirecte, il faudra fortifier. Si le contraire a lieu il faudra affoiblir. C'est ainsi que dans une maladie rare et peu comme le flambeau de la nouvelle doctrine vient encore nous eclairer dans l'obscurité de la pratique.

Apyrexie phogistique
ou
Maladies non accompagnées ni de pyrexie ni d'inflammation

136

Cours de Medecine Pratique

2eme Cahier

Ducasse

Four

Ms 199.136

Cours de medecine

Pratique par

Lafont Gouzi

2eme Cahier an 12

Apyrexie phlogistique ou Maladie Non accompagnée ni de pyrexie ni D'inflammation

De la manie

La manie Est une apyrexie phlogistique Caractérisée par un désordre dans les fonctions intellectuelles et par une fausse impression laissée dans le sensorium par la majeure partie des objets. L'esprit du Malade Est Continuellement agité par une idée particuliere de desir ou d'aversion. le maniaque differe de l'imbecille par l'audace, la vigueur et la fureur lorsqu'il Est irrité. il Est Continuellement porté a Causer du dommage. les imbecilles Sont faibles, tranquilles, et n'offensent personne et moins qu'ils n'y Soient poussés violement. leur maladie s'appelle Demence (Stupiditas) et elle appartient aux maladies asteniques legeres. les personnes mélancoliques se trompent uniquement dans Certaines idées Surtout dans Celles qui fixent plus long-temps leur Esprit. a Cela près elles Raisonnent Bien. les Erreurs de l'esprit Chez

les maniaques sont très graves Relativement a leur qualité et a leur universalité. on ne pourra point Confondre Cette Maladie avec la mélancolie, si l'on se Rappelle que les maniaques sont actifs, Entreprenans, audacieux prompts dans leurs mouvements et Robustes dans tout leur Corps, tandis que les melancoliques sont abattus pusillanimes et foibles.

Weikard n'est pas éloigné De Croire que Certains Desordres du sensorium limités a un ou a plusieurs objets doivent etre Regardés Comme ayant plus de Rapport avec la manie qu'avec la mélancolie, lorsqu'ils sont Réunis a Une augmentation de forces de l'esprit et du Corps, et a une activité audacieuse, inconsidérée, ou bien malicieuse. la folie De Cavalier don-quichotte, ainsi que Celle de Charles Douze doit etre Rapportée a la manie. Celle du point D'honneur fut Epidemique dans le temps passé, et presque tous les Chevaliers en furent attaqués. un amoureux qui Estime infiniment sa dame et qui la Regarde Comme la déesse, qui Contemple avec admiration toutes ses actions, qui Souffre tout et Entreprend tout pour elle, donne des preuves

Evidentes de la Confusion de ses idées et finit par etre plutot maniaque que Mélancolique. La folie des orgueilleux, et des personnes qui se Croyent les plus heureuses et les plus importantes se Rapprochent de la manie.

Un peintre qui Représentant le demon avec un Corps horrible, En Est enfin epouvanté lui même et qui ne peut se delivrer de ses frayeurs; une femme qui Croit etre fecondée par une paille, par un chat par un ours; un amoureux qui pour ses desgraces, et une personne de pieté livrée au scrupule, perdent la force de la Raison; un malade impatient qui Croit etre attaqué de toutes les maladies dont il Entend parler ou dont il lit la description, les personnes tranquilles toujours serieuses, tristes, taciturnes, qui ne veulent ni manger ni boire; le Scyte aprés avoir eté long-temps a Cheval sans etrier perd enfin la faculté virile qui s'attriste, s'afflige, et se Croit Changé en fille par l'effet de la Colere des dieux, Enfin l'anglais qui se tue par le degout de la vie, présentent autant D'exemples de Cette folie qui appartient a la manie

ou a la manie asthenique.

Cause

La manie est l'effet de l'action de puissance nuisible irritante, principalement de celle qui sont dirigée sur le Cerveau. Ces Cause excitent violemment cet organe, ainsi que le Reste de la Machine; voila pourquoi cette maladie presente le Caractere de la diatese Stenique

La Colere est quelque fois Capable de produire la manie Chez de personne violente. on a toujour observé dans le Cerveau de personne mortes maniaque une aridité et une durete particuliere. la Circulation dans cette maladie est tres desordonnée au moin vers sa fin.

La manie qui dépend de l'action de poisons qui corodent ou alterent de toute autre maniere l'organisation du Cerveau, appartient aux lesion locale.

La manie de accouchée, paroit plutot dépendre de l'inquietude de leur ame, de l'action de la Chaleur Externe, et d'autre Stimulus, que de l'aberiation du lait. Chez elle la melancolie est plus frequente que la manie.

les Causes les plus Communes de la manie se
reduisent a une fatigue excessive de l'esprit, aux violentes
passions de l'ame et enfin a divers Stimulus (Comme
le vin et autres liqueurs spiritueuses, l'opium &c.) qui
introduit dans l'estomac agissent fortement sur la tete. on
a souvent observé que la manie depend de l'amour. Chez la
fille, de la Jalousie Chez la femme mariée, et de l'argent
Chez l'homme: les personnes qui passent rapidement de
la pauvreté a la Richesse deviennent quelquefois maniaques
un effet contraire produit plus souvent la melancolie que
la manie. toutefois la force de l'education est très
puissante pour modifier l'effet de la Cause.

On ne peut nier que certaines personnes ne contractent
par leur naissance une disposition a la manie qui se
developpent dans la suite lorsque les Causes dont nous
avons parlé viennent a agir

La profession peut egalement influer sur la
production de la manie. les Bergers qui gardent les
Chevres, et les pedagogues qui soignent les petits
Enfants echappent rarement a un degré de manie
ou de demence. un travail assidu de l'esprit, les meditations
profondes produisent quelquefois la manie, mais plus
souvent la melancolie. les personnes ainsi occupées

Ont une vieillesse anticipée ou tout au moins finissent par devenir melancoliques. telle est la destinée de ceux qui consacrent leur vie a l'avancement des sciences et des arts, et au soulagement de leurs semblables. C'est un flambeau qui se consumme en eclairant !

Symptomes

La manie peut etre ou legere ou violente. les symptomes en sont plus ~~[illegible]~~ legers dans un cas que dans l'autre ordinairem.t Elle est precedée de rougeur, d'inquietude, de vivacité dans les yeux de mouvemens inconstans des paupieres d'une conduite extraordinaire, de douleurs de tete, de bruit aux oreilles. En général les maniaques se trompent plus ou moins dans leurs jugement qu'ils portent sur tous ou sur presque tous les objets. quelques fois ils ont des intervalles ou ils resonnent bien. tous les mouvements de leur ame sont violens et le plus souvent dirigés malicieusement. ils sont inquiets dechirent leurs habits, battent ceux qu'ils rencontrent. ils sont tout a fait insensible au froid, a la faim. ensuite ils mangent avec avidité. ils resistent pareillement a la soif et a la veille. leur penchant au plaisir venerien est extreme et sans retenue. les battement du coeur et les pulsations du pouls sont lents mais vibrants. quelquefois le pouls est frequent; le regard dedaigneux d'un maniaque indiquent un violent accés de folie. la manie se termine quelque fois en phrenésie, souvent en tabés, en melancolie, et en stupidité

Cure

Une Regle presque naturelle C'est de prescrire au Maniaque des alimens vegetaux, peu nutritifs ou plutot Debilitans. l'eau et les autres boissons Rafraichissantes doivent etre administrées Copieusement. la parcimonie dans les nourritures est plutot utile que les Saignées abondantes qui Souvent Jettent le malade dans une foiblesse funeste. En general on ne peut Guerir la manie dans un Court Espace de temps. traitée Convenablement Elle disparoit peu-a-peu. l'emetique y Est tres utile. les vomitifs Sont d'un usage tres ancien. L'ellebore a Joui d'une Grande Reputation et Comme Cette plante Croissoit abondament dans l'iste d'anticyre, les anciens disoient plaisament de Ceux qui etoient foux, qu'ils avoient besoin de faire un voyage a anticyre. les evacuations alvines doivent etre pareillement Maintenues avec Regularité; le tartre Soluble, et les préparations N.° get 10 Suffisent pour Cela. En general les purgatifs Salins, les Emetiques et La dite, ou bien des alimens vegetaux en petite quantité, l'oxicrat Sont les Remedes les plus propres a vaincre Cette Maladie. On a quelques fois Employé avec Succés l'acide Sulfurique Meté avec une quantité Suffisante d'eau.

On doit Couper les Cheveux au malade Maniaque

Et leur appliquer sur la tête des bains froids comme il a été dit au chapitre de la phrénésie. Ces moyens curatifs sont surtout nécessaires lorsque le malade est furieux qu'il a un mal de tête très violent, la face et les yeux rouges. Si la maladie est parvenue a ce degré de violence il faut recourir aux saignées, aux bains froids et aux purgatifs. Mais plus la maladie se rapproche de la melancolie, et moins ces remedes sont utiles. il faut sur tout menager les saignées dont l'abus cause une foiblesse extrême, le tremblement, la stupidité et autres maladies incurables. les remedes excitans tels que le kina et l'opium recommandés par ferriard sont nuisibles dans la vraie manie. Mais ils conviennent dans la melancolie. Enfin on doit mettre en usage le traitement moral recommandé par plusieurs medecins, et dont l'experience a prouvé l'utilité. Quelque fois la manie est causée par la présence des vers dans le canal intestinal; on y remedie en chassant au dehors ces hotes incommodes et dangereux.

De la veille ou insomnie

La veille (pervigilium) est une apyrexie stenique caracterisée par la privation ou l'alteration du sommeil l'esprit du malade est agité ou préoccupé d'idées qui

seulement et qui quelquefois sont désagreables. il n'est pas question ici de l'insomnie qui provient de la faiblesse.

La veille dont il est seulement question dans ce Chapitre est une Maladie particuliere, une apyrexie Nerveuse qui s'approche beaucoup de la manie, et qui n'est point Caracterisée par des Symptomes particuliers a d'autre Maladies. Elle est donc bien differente de l'insomnie qui dépend de la foiblesse directe ou indirecte, puisqu'elle est Causée par un excés d'activité de forces intellectuelles, par l'excés des Stimulus Energiques, enfin par une action disproportionée et violente des forces vitales.

Cause

Les Mêmes puissances nuisibles qui sont Capables de produire la manie peuvent Causer la veille si elles agissent plus moderement; les secousses et les troubles de l'esprit, les accidens, les Desirs violens, les Méditations des plans importans et Ambitieux &c. . . . l'esprit de vengence l'orgueil, la honte qui suit la vengence ou un delit effectué &c sont les Stimulus qui le plus communement Agitent l'esprit, Enflamment l'imagination, et jettent l'homme dans cet etat que nous appellons

veille ou insomnie. Cette Maladie Est tout a fait semblable a la veille qu'on observe quelque fois Apres l'action du vin ou d'un fort accés de Colere.

Cure

Le Regime astenique ou debilitant prudemment Administré Est indique dans Cette Maladie. les boissons Rafraichissantes, Laxatives et les alimens vegetaux en petite quantité sont les Remedes les plus convenables ainsi que les Clysteres Emmolliens et le purgatif salins On prescrit de temps en temps des pediluves froids. on peut appliquer sur le front des Compresses trempées dans un Oxicrat, et laver les Extremités inferieures avec le même Melange. on peut laver toute la tete avec un melange d'eau de Roses et de vinaigre Rosat et d'huile d'amandes Douces on prescrira l'emulsion N.° 17, le malade s'abstiendra de tout Ce qui pourroit préoccuper son Esprit sur tout vers l'heure du Sommeil. On lui Lira des livres Ennuyeux ou bien on l'entretiendra d'autres Choses soporifiques On doit tacher adroitement de lui faire oublier les Objets qui ont Excité sa Colere ou qui l'ont affecté désagreablement.

Brown Conseille de permettre a ces personnes de faire du mouvent, d'user des liqueurs spiritueuses, de Manger Convenablement le soir et de se tenir dans un Lieu Chaud. il Est Certain que la fatigue provoque le Sommeil, et j'ai vu de ces malades ne pouvoir

fermer l'oeil lorsqu'ils ne soupoient point tandis qu'après avoir mangé ils ne tardoient pas a s'endormir.

Il me paroit qu'on doit bannir l'opium du traitement de cette maladie, et qu'on doit etre très reservé dans l'usage des spiritueux. les rubefiant les vesicatoires et les sinapismes n'y conviennent point —

De l'obesité

L'obesité est une maladie stenique, la santé etant dans sa plus grande plenitude, l'usage des substances nutritives et la commodité du genre de vie augmentent la graisse dans le tissu cellulaire a un tel point que les fonctions de la machine en sont embarrassées. l'energie considerable des organes digestifs fait classer cette legere maladie parmi les stenies.

Causes

Le stimulus des puissances excitantes fait augmenter l'excitement au dessus du point de la santé parfaite, et produit la diatese

Heinique qui se manifeste par l'accroissement
de force de l'estomac et de autres organes
destinés a perfectionner le Chyle et le sang.

Le défaut de passions excitantes de l'ame
conduit a l'obesité. En effet les personnes grasses
sont d'un naturel tranquille et paisible; elles ne
connoissent point les profondes méditations; elles
aiment le repos et sont indifférentes aux mouvemts.
C'est pourquoi l'exhalation des humeurs de leurs
vaisseaux est plus copieuse. Les humeurs qui
devroient être éliminées se répandent dans le
tissu cellulaire a cause du repos presque continuel
ou se trouve la machine. Hypocrate a enseigné
que l'abstinence des alimens, le mouvement du
corps, les nourritures végétales, le soin et les
veilles font maigrir les personnes grasses.

Certaines personnes deviennent grasses
en transportant d'un pays chaud dans un
pays froid.

Il est a croire que l'excès d'activité des
organes digestifs est la principale cause de l'obesité

Cette Maladie Est aisée a Connoître, puisqu'elle Est du Ressort de Sens. elle Rend le Corps difforme lorsqu'elle est Considerable. elle Est distinguée de la Leucophlegmatie et De la pneumathose par Cela que le tissu Cellulaire Est Remplie de vraie graisse et non point d'eau ni d'air. Chés la personne grasse les arteres, les veines, et les viscere ne sont pas plus volumineux que Chés Celle qui sont Maigres et de même Nature. au Contraire le foie, la Rate, et le poumon de obese sont plus petits de la moitié —

Cure

La Meilleure Maniere de guerir L'obesité C'est de permettre aux personne grasse de vivre de végétaux peu nutritifs et peu propres a augmenter la graisse). Starr qui fut attaqué De Cette legere Maladie Conseille d'exercice, L'abstinence De nourriture animale, et de dormir peu Ce qui Revient aux avis du pere de la medecine.

ne Coït a été Recommandé par plusieurs
Médecin, Comme propre à diminuer l'obesité.
En effet nos Jeunes Gens le plus Galans sont
tous autant d'exemple en Confirmation d'un
Certain proverbe fort Connu. leur Corps decharné
atteste l'irregularité de leur mœurs. toutefois
Ce moyen qui ne peut être Conseillé qu'à des
personnes mariées pourroient si on en abusoit
Causer la Cacochymie et la bouffissure. un
Bandage Compressif autour de l'abdomen qui a
été qui a été Recommandé peut augmenter
l'absorption de la Graisse et diminuer l'obesité.
Ce malade doit s'accoutumer a ne pas souper
et ne boire du vin qu'avec moderation.

La Salade, la boisson acidulée, le vinaigre
salitique et les substances échauffantes sont
autant de Moyens qu'on a preconisé. tous les
évacuans et particulierement le doux laxatifs
et les diuretiques sont utiles pour diminuer la

pour

Pour

graisse. les Sueurs Ne le Sont pas moins. on Assure que le Savon Est un Excellent Moyen pour diminuer l'obesité

Formules de Medecine

Indiquées dans les Cayers ou Sont traitées les maladies Steniques

N.° 1

Opium pur } Specacuanha }	a a	grain	1
Tartre vitriolé		grain	10
Sucre		Scrupule	1

Misce. pour une poudre

Aprendre en une fois le Soir, le matin on n'en prend que la moitié.

N.° 2

Gomme arabique	once	1
dissolvé dans eau Commune	onces	8
ajouté Nitre depuré	Scrupule	1

Sirop de guimauve ou de mures —— ℥ 8

Misce, le malade doit en prendre deux Cuillerées de deux en deux heures.

N.° 3

huile d'amandes douces —— ℥ — 1
Sirop de pavot blanc —— 3 — 3.
Gomme arabique —— 3 — 1

Misce

Le malade doit en prendre demi Cuillerée De temps en temps Jusqu'a Ce qu'il eprouve de Soulagem.t Lorsquil y à Stenie Legere on fera usage d'un mélange D'huile d'olives et de vinaigre a parties Egales

N.° 4

huile d'olive ou d'amandes douces —— ℥ — 1
alkali volatil —— 3 — 1

Misce. pour Liniment

N.° 5

ether vitriolique —— ℥ — 1
Camphre —— Scrupules 2 —
Dissolvés ——

On fait avec ce Remede des frictions avec la peaume de la main sur les parties douloureuses en ayant soin de la laisser appliquée de temps en temps, sur la partie. on s'en sert dans les fortes douleurs de tete asteniques, et généralement on peut l'employer sur toutes les parties qui sans être enflammées sont attaquées de douleurs ou de spasmes

N.° 6

Eau pure ——— ℥ — 4 —
Huile d'amandes douces ——— ℥ — 5
un jaune d'oeuf — Ajouté
Sel volatil de Corne de Cerf — grains — 15
Sirop balsamique de tolu ——— ℥ — 5

Misce — La dose est d'une Cuillerée de deux en Deux ou de trois en trois heures dans les toux opiniatres —

N.° 7

Soufre doré d'antimoine ——— grain — 1 ½
opium pur ——— grain — 1
Sucre ——— scrupule — 1

Misce. faites une poudre a prendre en une fois avant de se coucher —

N.° 8

Opium pur. } ——
Specacuanha } aa —— grains — 15

Sirop Commun —— q. s.

faites —— ~~N.°~~ —— 30 pillules à prendre à la dose d'une pillule le matin et de deux le soir. ou bien une pillule Chaque quatre ou six heures.

N.° 9

Tamarin —— ℥. 2.

faites Cuire dans eau —— livres. 2

Coulés ajoutés sel glauber ℥ — I ½

Suc de Citron —— ℥ — I

Melés; le malade en prendra un verre D'heure en heure. on peut y ajouter.

Sirop de groseille —— ℥. 2. a la place du Suc de Citron.

On peut aussi dissoudre — Manne ℥. 2 — et Tartre soluble —— ℥ 5.

dans un verre et demi d'eau tiede, et y ajouter Sirop de vinaigre —— ℥ I aprés

avoir passé le Melange — — a prendre en deux fois.

N.° 10

Creme de tartre	ʒ	1
Sel de Duobus	ʒ	5
tartre Stibié	grains	2

Misce. faites une poudre que vous diviserez en douze parties Egales.

Le malade en prendra une de deux en deux heures dans une tasse d'eau.

N.° 11

Manne	ʒ	1
Dissolvés dans Emulsion d'amandes	ʒ	8
ajoutés tartre Soluble	ʒ	2
Sirop de Capillaire	ʒ	2 ou 3

Dans l'enfance on en fera prendre une ou deux Cuillerées Chaque heure Jusqu'a Ce que les evacuations soient Jugées Suffisantes. les adultes peuvent prendre Cette mixture purgative, en deux fois.

N.° 12

Decoction d'orge ——— ℥ ——— 8
Eau de Rosé ——— ℥ ——— 1
Miel Rosal ——— ℥ ——— 2
nitre depuré ——— ℥ ——— 2

Melés. — le malade doit garder ce Remede dans la bouche jusqu'a ce quil devienne Chaud. —

N.° 13

Eau de chaux vive ——— ℥ 5
Sirop balsamique de tolu } aa ℥ 2
Gomme arabique }

Misce — on touche les aphtes avec ce Remede.

Pour les adultes qui savent Eviter le danger d'avaler des Remedes nuisibles, Weikard Recommande le gargarisme suivant —

Cachou ——— ℥ ——— 3
que vous faires Cuire dans eau de Chaux ℔ 1

tb

Colature ——— 3 ——— 10

ajoutez Sucre de Saturne ——— Scrupule ——— 1

Miel Rosat ——— 3 ——— 2

Mêlez

N.° 14

Fleur de Sureau ——— 3 ——— S

faites une infusion théiforme avec Q. S. d'eau

Colature ——— tb. ——— 1

ajoutez extrait de Saturne ——— Scrupule ——— 2

On trempe des Compresses dans le Mélange qu'on applique sur la partie malade

---

N.° 15

Electuaire de Scadium ——— 3 ——— 2

Essence d'écorce d'orange ——— 3 ——— 1 ½

Eau de Canelle ——— 3 ——— 1

Sirop de Nacar ——— 3 ——— 3

Misce. on en donne aux malades attaqués de dysenterie une Cuillerée après chaque Evacuation.

Wanswieten employoit la Mixture suivante dans la dyarrhée Colliquative

Thérébentine triturée avec un jaune d'oeuf, — ʒ — 2
Thériaque d'andromaque — ℥ — 1
Lait de vache — ℔ — s
Misce

N.° 16

Mucilage de gomme arabique
Miel Depuré } aa — ℥ — 1

Misce. On en met une Cuillerée a Caffé dans la bouche et on avale peu a peu

N.° 17

Amande pelée — ℥ — 1
Semence de Melon ou de Courge
et de pavots blancs } aa — ℥ — s
Eau Commune — ℔ — 1
faites une emulsion. Coulez et ajoutez
Sirop fleur d'orange — ℥ — s
Misce

Deuxieme partie

Maladies asteniques

Nous allons traiter des maladies asteniques en Commencant par les plus legeres et Remontant Graduellement Jusqu'a Celles qui Sont les plus violentes.

Chapitre 1er

1ere De l'amaigrissement
De l'inquietude
De la tristitude
De la Gale
Du diabete sucré
Du Rachitis
De la Cessation, Retention, et Suppression
De l'Menstrue
De la menthorragie
de l'epistaxis

De l'hemoptisie

De l'hematemese

de l'hematurie

Des hemmoroides

Des affections asteniques de l'estomac

De la dyarrhée

de la Constipation et de la Colique

de la Maladie des Enfans

de la dyssenterie et du Cholera morbus

Du Scorbut

de l'hysterie

du Rhumatisme Chronique ou asteniques

de la Toux asteniques ou phtisie pituiteuse

de la peripneumonie fausse

de la toux Convulsive

de la Cystyrrhée ou Ecoulement muqueux par l'uretre

De la podagre
De l'asthme
Du Spasme
De l'hydropisie anasarque
De la Colique avec douleur
De la dyspepsodinie ou de l'indigestion avec douleur.
De l'hysterie grave
De la podagre de personne foible
De l'hypocondriasie
De l'hydropisie
De l'epilepsie
De la paralysie
De l'apoplexie
Du tricmus
Du tetanos

Des fievres

De fievre intermittente
De la fievre pneumonale
de la dysenterie Grave
Du Cholera Morbus grave
de la Synoque putride
Du typhus simple
de l'esquinancie Gangreneuse
de la petite verole Confluente
du typhus pestilentiel et de la peste

De la Maigreur

La Maigreur Est une asthenie qui se fait Sentir principalement Sur le organe digestif. quoique le Malade Se nourrisse de bon aliment Son Corps ne laisse pas d'etre toujours Maigre.

L'affoiblissement du organe digestif, et la maigreur Augmentent beaucoup lorsque Cest une Suite de la foiblesse du Systeme nerveux, et de la perte de Semence la plus neccessaire au bien etre du corps. Elle Sont par

Exemple la frequente ejaculation de Semence a quoi
on peut ajouter la grande foiblesse, la Rigidité et
l'adherence des vaisseaux. dans tous ces cas la maigreur
se termine en phtysie nerveuse ou en Consomption dorsale,
ou bien en marasme senile.

Cause

Le defaut d'une vigueur suffisante dans la organes
de la digestion pour préparer les alimens et l'exci
d'action des vaisseaux inhalans qui absorbent plus de
graisse que les exhalans n'en déposent dans le tissu
Cellulaire, sont la Cause de la maigreur.

L'usage des Stimulans loyen favorise l'obesité. au
Contraire celui des puissans Stimulans diminue la
Masse des humeurs en augmentant la secretion et la
Excretion ainsi que cela arrive pendant le mouvem.t
violent; ou bien ils jettent le Corps dans la
foiblesse indirecte, ce qui arrive aux personnes
Meditatives, d'un Esprit vif, d'un caractere inquiet,
et a celles qui abusent du vin et des autres liqueurs
Spirituenses. on a observé que dans la foiblesse les
vaisseaux inhalans, absorbent une plus grande
quantité d'humeur que dans l'état de santé.

Aux Causes de Manifeste de Maigreur appartiennent

le defaut de bonne nourriture, les evacuations humorales Excessives, l'abus du vinaigre, du savon, du sel Des fruits &c. &c. l'augmentation de la transpiration par l'effet de la Chaleur naturelle ou artificielle dispose aussi le corps a Cet etat —

Symptomes

Dans Cette Maladie les Chairs s'abaissent, les os font saillie au dehors, la peau Est Ridée, Dure la beauté des parties Charnues disparoit. les personnes affectées de phtysie dorsale se plaignent d'un poids incommode et insupportable le long de la moelle Epiniere de douleurs aux articulations, et daffoiblissement De l'esprit. dans le marasme senile, toutes les parties du Corps Deviennent dures et inflexibles, et les fonctions Desordonnées et languissantes.

Dans la phtysie dorsale tous les Symptomes Annoncent que le Cerveau, la moelle Epiniere et les nerfs sont les parties les plus affectées

Cure

Quoique la foiblesse soit Commune a toute la Machine Elle est néanmoins plus Considerable dans les organes de la digestion. C'est pourquoi il faut Employer des Remedes propres a Corroborer Ces parties.

les substances nutritives et de facile digestion, comme les oeufs, le lait, les bouillons succulents de viande, conviennent avant tout dans cette maladie. les oeufs frais dissous dans le bouillon a quoi on ajoute de la cannelle en substance ou de l'eau de canelle pour prévenir l'incommodité des vents y sont aussi très apropriés. un jaune d'oeuf dissous dans du thé auquel on ajoute du sucre et même une cuillerée d'eau de vie selon le conseil de Weikard est un autre aliment egalement utile. les bouillons faits avec de la viande de jeunes animaux et convenablement aromatisés, l'usage prudent d'un vin choisi, le mouvement moderé fait a cheval ou en voiture, les frictions legeres sur tout le corps, l'air libre et pur, l'hilarité, et les distractions et les pillules N.° 1 si le malade se plaint de la toux, sont tout autant d'excellens moyens: le quinquina, les martiaux, et les prescriptions N.° 2 et N.° 3 ont eté employées avec succés

En cas de consomption dorsale il faut eloigner l'onaniste d'un vice si honteux et lui peindre avec les plus vives couleurs le danger qu'il court s'il n'ecoute la voix de la raison. les fomentations avec le bain, l'usage des oeufs recents du lait, du

Regime animal et du vin sont les moyens qu'il faut Employer Contre Cette Maladie. Weikard se Loue du Laudanum Liquide dans beaucoup de Cas de pollutions nocturnes. la Composition N.° 2 y Est indiqué. La maigreur des personnes avancées en âge Doit etre traitée par l'usage de l'air libre et pur, Du mouvement Modéré Des alimens Succulens, du Bon vin. On doit Conseiller En Ce Cas au malade De fréquenter les Societés agreables. le Climat Chaud Convient beaucoup a la Constitution des vieillards

De l'inquietude

On appelle inquietude un etat astenique ou la majeure partie des organes destinés aux fonctions animales sont affoiblis et derangés de telle maniere que l'on ne peut gouter les douceurs du sommeil. Cette Maladie peut donc etre Considerée Comme une insomnie astenique

Causes

Quoique la Cause de Cette Maladie soit répandue Dans tout le Corps ainsi que Cela arrive dans toutes les maladies universelles, néanmoins les organes du Mouvement volontaire, et le Cerveau, En sont

plus particulierement affectée. les efforts Excessifs de l'esprit et du Corps peuvent etre la Cause de l'inquietude.

Symptomes

les medecins appellent proprement inquietude Cette lassitude du molet qu'astric et sauvages, ont Nommé anxietas tibiarum les personnes sujettes aux pertes humorales, aux affection Goutteuses arthritiques, ou qui se sont fatiguées y sont particulierement Exposées. elles ne peuvent laisser leur Jambe dans le même lieu et dans la même position a Cause de la sensation incommode quelles Eprouvent dans ces parties: sensation qui s'allegent en Changeant les Jambes de place et qui diminuent Encore plus en se Couchant dans un lit.

Cure

On doit Commencer la Cure par procurer le Calme a l'esprit et au Corps. le vin Est infiniment utile dans le traitement de Cette infirmité. la chaleur, les bains Chauds, l'opium, les liqueurs spiritueuses affoiblies avec de l'eau, et autres boissons semblables agreables au palais et avantageuses a l'estomac

y Conviennent Egalement. Dans le Cas de Langueur Considerable on peut Employer les Rubefiaux.

De la lassitude

Souvent la lassitude accompagne l'inquietude. elle dépend ordinairement des mêmes Causes, et Consequemment elle Réclame la même methode Curative

de La Galle

Cette maladie Est Cutanée devroit etre Rangée dans La Classe des maladies locales Si l'on pouvoit demontrer qu'un Simple insecte En Est la veritable Cause. il y a longtemps que la presence des vers dans les pustules psoriques Est Connue, et l'on agite aujourdhui la question de Savoir si les pustules dependent des vers, ou Bien si Ceux ci Sont par accident Simples habitans de Ces pustules Morgagni Rapporte des observations et des objections Contre Cette theorie vermineuse, et pretend que la gale n'est point une maladie locale. Son opinion nous paroit fondée

Causes et Symptomes

La Cause prochaine de Cette maladie Consiste dans la foiblesse universelle du Corps qui predominent surtout dans l'extremité des vaisseaux de la transpiration insensible. les humeurs et tenaces qui devroient Etre Eliminées

s'arrettent a l'extremité des vaisseaux Exhalans, les irritent et y determinent une Legere inflammation et une Legere Suppuration Dont les pustules tirent leur origine. La Malpropreté, l'air vicié et Renfermé, favorisent Singulierement Cette affection. En effet, la gale Est familiere aux personnes qui vivent En grand Nombre Dans des Casernes Etroites, Dans les hopitaux, dans les maisons de Correction, les pauvres, les personnes Malpropres Comme les Juifs par Exemple qui vivent Dans la plus Grande Saleté, elle attaque Rarement, les personnes qui aiment La propreté.

La Gale se propage Comme Beaucoup D'acres Contagieux. La vie peu nutritive, l'eau impure, l'inactivité de la Machine, le froid qui arrete la transpiration, sont Des Circonstances qui Rendent Cette affection plus frequente. Elle est familiere aux habitans du Nord: elle Est bien plus Rare dans les pays Chauds et Riches. elle Est Rare En Espagne, tandis qu'elle Est trés Commune En Vestphalie, ainsi que dans les Environs de dôle Ce que Tourtelle attribue a la malpropreté. Souvent Cette Maladie Succede a d'autres Sur tout a Celles qui laissent les vaisseaux Exhalans de la Superficie de la peau Dans un etat astenique —

La Gale est Contagieuse; les personnes saines et Robustes peuvent en être infectées. A l'époque où l'on reçoit l'infection, le Corps n'est point dans un état d'astenie, mais la longue durée de la maladie lui en fait prendre le Caractère. Voilà pourquoi, les maladies nerveuses lui succèdent assez souvent ainsi que la Cachexie, l'hydropisie et la phtysie.

Une observation Curieuse c'est que la Gale a guéri d'autres Maladies, comme réciproquement certains Miasmes Contagieux tels que celui de la petite vérole, ont quelquefois guéri la gale. Zimmerman et Sefebre rapportent des Exemples de ce phénomène. C'est ainsi qu'on a vu pareillement, l'épilepsie, l'asthme, l'arthritis, et autres Maladies Chroniques être vaincues par l'effet de la Contagion du Typhus; et des Enfans Scrophuleux, Rachitiques, et infirmes être Guéris de leurs maladies par l'effet du virus variolique. le docteur Massatti et autres ont observé de faits aussi surprenans, ce qui ne permet pas de douter que le acres Contagieux ne soient stimulans et que comme tels ils ne puissent guérir des maladies asteniques.

On a observé que les Jeunes gens nouvellement Mariés qui s'abandonnent sans Reserve aux plaisirs de venus sont facilement attaqués de la gale. frederic hoffman a Remarqué que l'usage des acides dispose a Cette Maladie, parcequils s'unissent dit-il avec le molecules terro-sulfureuses d'ou Resulte un sel acre qui devient de plus en plus irritant. Mais les acides ne produiront de Mauvais Effets que Chés les individus foibles.

Cure

Le grand Regime Excitant ne Convient point aux personnes Robustes qui sont Recemment infectées les bains tiedes et la propreté des habits sont les premiers Remedes que l'on doive Recommander. l'air Doit Entrer librement dans la Chambre du Malade sans quoi le prurit devient insupportable. on prescrira le lait, les oeufs, les bons bouillons et meme du vin lorsque la maladie Est ancienne. le mouvement a l'air libre est fort avantageux.

Les bains tiedes Netoyent la superficie du Corps, fortifient les vaisseaux Exhalans, et allegent les souffrances du Malade. on peut aussi laver le Corps avec de l'eau de savon. le souffre paroit agir

particulierement sur les vaisseaux, et les organes
destinés a la transpiration. on peut l'employer a
l'interieur chés les sujets d'une foible temperament
et chés ceux dont la maladie est ancienne. dans ce
même cas on prescrira la décoction n.° 4 — la
pommade citrine paroit être le meilleur remede en friction
on en prend chaque jour de la grosseur d'une feve et on
en frictionne tantot une partie tantot une autre
mais jamais toute a la fois.

Du diabete leger

J'appelle diabete leger cette affection asthenique
ou la urine sont proportionnement plus copieuse que
la boisson que prend le malade.

Dans le diabete grave l'urine coule en beaucoup
plus grande quantité. la bouche est seche. la
salive devient écumeuse; et le malade est tourmenté
d'une soif insupportable et d'ardeur dans les viscere
l'urine est douce, le scrotum, les cuisses, et les pieds
se gonflent, le corps s'extenue; et l'emaciation
se termine par la mort.

l'urine dans le diabete contient quelque fois
une certaine quantité de matiere sacarine

Mirabelli Savant Chimiste de Ypaire obtint facilement Vingt-Six onces de Substance Sacarine Sur vingt-quatre livres d'urine

Cause

Le Grand Sydenham a Reconnu que la foiblesse Est la Cause du diabetes. Ce fait evident S'auroit Engagé les Medecins a n'employer que le tonique dans le traitement, Si la Theorie et les hypotese Sans fondement ne les en avoient Empechés

L'abondance de la Secretion des urines Cause l'aridité de la gorge et de la bouche, d'ou Resulte la Salive Cumeuse.

On n'est pas Encore d'accord Sur les Cause Secondaires qui font surabonder Si Considerablement les urines; Arelée Croit que C'est la fonte de Chair et des Membranes. Meat quelle Consiste dans un Certain Etat de la bile; Cullen et Yates dans un defaut d'assimilation

On observe dans le diabetes Un desordre Marqué Dans le organes destinés a la transpiration, et l'on voit que les urines deviennent plus Copieuses a

Mesure que l'on approche de l'hiver et que l'inertie du Corps augmente. C'est pourquoi on a cru que Cette Maladie etoit l'effet de la diminution de la transpiration. d'autres ont pensé que le diabetes grave Etoit Causé par un mouvement inverse des vaisseaux lymphatiques. Laissons la les Conjectures et les probabilités et tenons nous En a la Cause primordiale et originaire qui Est bien Connue. le Diabetes Est évidement une Maladie astenie astenique Une Espece de Consomption --

Cure

On a Recommandé les astringens les alumineux les Eaux vitrioliques, l'eau de Chaux, les Sudorifiques, le Kinkina, les martiaux, les alimens nourrissans et faciles a digerer. ~~Les Malades~~

La Chaleur, le Mouvement, les frictions sur toute la superficie du Corps avec de la flanelle. les Chemises de flannelle que le malade doit porter sur la peau, les alimens nutritifs et de facile Digestion, et les boissons généreuses Entrent Dans le traitement. l'indication Est de corroborer la machine et d'exciter particulierement la

Superficie du Corps, afin de Rendre aux vaisseaux De la transpiration l'activité qu'ils ont perdue. C'est pourquoi les bains Chauds, la poudre N.° I le Kinkina Avec l'opium et les Compositions N.° 1 - N.° 2 - N.° 7 - N.° 8 doivent Etre mises En Usage.

Au Reste C'est une Maladie Qui se Presente Rarement Et dont la Guerison Est toujours tré lente —

Du Rachitis

Cette Maladie attaque les Enfans particulierem Ceux qui Sont Entre le Sixieme mois et la Cinquieme année. le Rachitis Est un Etat d'astenie dans le quel outre les Symptomes généraux de la foiblesse, On Remarque une grosseur Extra-ordinaire de la tete, de la partie anterieure du ventre, Et des Genoux. la Colonne Vertebrale se Courbe ainsi que les autres os; les Cotes se plient En dedans, le Corps Maigrit et Son accroissement s'arrete

Causes

La Cause de Cette Maladie Est la foiblesse particulierement prédominante Dans les organes digestifs

les Glandes, les vaisseaux et dans les autres organes qui servent a la nutrition, et a l'elaboration des humeurs nécessaires pour l'accroissement et le maintient des os. La Cause prochaine Est donc le defaut de la nutrition nécessaire aux os du Corps. la partie terreuse des os semble tomber en dissolution, et etre absorbée. l'absorption des vaisseaux lymphatiques Est dans Cette maladie plus Considerable que dans l'etat de Santé.

Les os deviennent Mous, et friables, et Ca et la percé de trous. il n'est pas douteux que dans le Rachitis leur substance ne soit attaquée. Zeviani pensoit que l'acide du lait determinoit Cette maladie Mais les Experiences qu'on a Entrepris a Ce sujet ne sont nullement probantes. a la verité l'acide du lait Ramolit et perce les os; Mais les autres acides Jouissent De la même proprieté Ainsi que Ruisch, hunold et Beaucoup d'autres l'ont demontré.

En Remontant a la source de tous Ces phenomenes Du Corps vivant on sera obligé de Convenir que L'evolution des acides dans la Machine animale est un Effet de l'astenie prédominante dans les organes digestifs. Cette foiblesse donne souvent Lieu a Des acides, Ce qui a fait dire a hyppocrate que

Ceux qui ont des Rapports acides sont a l'abri de la peripneumonie

M.r Duma pense que la foiblesse Est la Cause Du Rachitis

la Cause predisposante Ordinaire Sont la foiblesse de parents la malpropreté Des enfans l'humidité du linge dont le quel on les Enveloppe; le froid auquel ils sont Exposés, les Substances vegetales avec des quelles on les nourrit, le defaut de mouvement et la privation D'un air pur.

le Rachitis Est très Commun dans la lombardie. il Est très probable que l'air humide de Ce Contrée et la Mauvaise nourriture y Sont les Causes principales de Cette Maladie. Une femme qui depuis vingt ans est dans l'habitude de se purger Chaque Mois et qui prend Souvent des Clysteres, a eu trois enfants qui tous Sont Morts Rachitiques avant d'atteindre l'age de deux ans. Cependant elle ne les avoit point nourris elle même il n'est pas douteux que Ces Enfans n'eussent acquis dans le Sein de leur mere Cette foiblesse de Constitution qui fait developper le Rachitis

Symptomes

L'enfant qui Commence a etre attaqué de Cette Maladie perd sa gaité naturelle ; il devient entêté Ennuyeux, ne veut point Marcher seul quoiqu'auparavant il se soutint assés bien sur ses jambes ; La face palit et se gonfle, la partie anterieure de la tete Grossit, le ventre s'eleve, il Est tendu. L'appetit augmente ; les Chairs sont flasques et les muscles Relachés, la Respiration devient penible, &c. a tous les symptomes d'astenie il se joint souvent des hemmoragies, des vers des Convulsions, la Carie des os, la Consomption, la dyarrhée a quoi succede la mort.

Cure

La propreté du Malade Est un objet Essentiel. on Doit le laver de temps en temps avec du vin Chaud et Du savon, et lui faire porter des Chemises de flanelle. les bains Chauds en fortifiant l'extremité des vaisseaux et Excitant des mouvemens favorables a la nutrition, y sont fort utiles. une des précautions les plus indispensables C'est deviter l'humidité et le froid.

Buchner a fait sentir les avantages de l'air pur qui Est Comme l'on sait un puissant stimulant. Trnka Grimaud Weikard et autres

Assurent que son impression sur la superficie du corps contribuent beaucoup a la guerison. les bouillons de viande, ainsi que l'usage des viandes elles mêmes, le vin de Malaga ou de maderes, l'elixir visceral d'offman l'extrait de kinkina, les absorbans, le laudanum sont les remedes les plus convenables, la poudre n.° 3 a eté employé avec succés. les frictions douces sur tout le corps ne doivent point etre negligées. Weikard dit qu'il a vu en Russie, le vin anglais dit de porto, produire des effets surprenans mais qu'il n'a jamais osé l'ordonner lui meme. il faut défendre l'usage du vinaigre des citrons, du fromage et de la salade.

De Retard, de la diminution et de la supression des menstrues

le flux sanguin auquel la femme est sujette ne se manifeste pas quelque fois au temps convenable ou bien il est en trop petite quantité, lorsqu'il a deja commencé de paroitre ou bien enfin il ne se présente pas du tout aux periodes ordinaires entre sa première apparition, et l'epoque ou il doit naturellement cesser

Ce Derangement des menstrues a été appellé dans le premier cas Retard, dans le second diminution, et dans le troisieme suppression des menstrues.

Les soins du Medecin sont indispensables et necessaires lorsque l'alteration du flux menstruel dépend d'un etat Morbifique. au Contraire on n'y doit rien faire si le dérangement ne decouvre point la santé de la femme. Car il en Est qui se portent bien et qui mettent au jour de beaux Enfans, quoique elles ne soient point Reglées. il Est probable que Chez Ces personnes l'absorption veineuse se fait avec force et sans interruption.

Causes

La Cause du defaut de menstrues paroit se reduire a un etat de langueur de l'excitement dans tout le Corps et particulierement de l'uterus et de ses vaisseaux. Cette debilité dépend le plus souvent du defaut de Stimulus Convenable Comme de l'amour des idées voluptueuses &c. Ainsi le dérangement des Regles sont ils Communs Chez les personnes du Sexe qui observent Severement les loix de la chasteté. le Defaut d'alimens nourissans et la petite quantité

de sang, conduisent au même resultat. les causes ordinaires qui derangent les regles, sont le froid, l'eau froide, les affections tristes de l'ame, les mauvaises nourritures &c.

La suppression des regles avant l'epoque ou elles doivent naturellement cesser peut aussi provenir quoique bien plus rarement d'un excés du stimulus des vaisseaux uterins.

Il est generalement avoué que les alimens nourrissans le vin, les liqueurs spiritueuses, les aromates et toutes les substances stimulantes, et particulierement les peintures, et les entretiens impudiques ainsi que tout ce qui peut enflammer l'imagination et exciter a l'amour, suscitent un flux menstruel abondant meme avant l'epoque ou il a coutume de se montrer. Aussi est il certain que les femmes les plus voluptueuses sont celles qui ont les regles les plus abondantes. Zimmermann dit que dans les grandes villes ou elles ne sont occupées que de plaisirs le flux a souvent lieu deux fois par mois. En effet toutes ces choses vont necessairement a exciter le corps, enflammer l'imagination, stimuler l'uterus et y faire aborder le sang avec plus d'abondance.

Pour Pour

Symptomes

Les alterations dans le tribut feminin sont ordinairement accompagnées de paleur a la face, du gonflement des paupieres qui prenent une couleur cendrée, de perte d'appetit, de l'assitude, l'on y observe aussi respiration difficile, toux, douleur forte a la tete, vertiges, flatulence, palpitation de cœur douleur aux tombes et aux flancs, gonflement des pieds, defaillance, spasmes a l'uterus, et souvent des fleurs blanches —

Cure

les remedes propres a vaincre cette maladie sont ceux qui excitent la machine, corroborent les parties solides et fournissent de bon sang. les personnes en qui la principale maladie consiste dans la foiblesse des solides doivent habiter un pays ou l'air soit sec et libre. On dit que les promenades dans les jardins riches de fleurs et de plantes aromatiques sont tres utiles. la malade evitera de dormir dans les chambres froides ou humides. le sommeil excessif, et le trop long sejour au lit sont des choses a eviter. on obtient des effets surprenans des divertissements, de la tranquilité de l'esprit, du contentement le mouvement

Modere, soit a pied, En voiture ou a Cheval, la friction sur tout le Corps, et principalement aux Cuisses, la diete nutritive, l'usage du bon lait, de beurre frais, de bouillon de viande; la Chair d'animaux jeune aromatisée; de poulets, de poisson de Riviere bien assaisonné &c. la meilleure boisson est du Thé pris Chaud, et auquel on ajoute un peu d'eau de Caudle spiritueuse—

Il ne faut jamais oublier que la maladie asthenique de la femme provient le plus souvent de la foiblesse directe. C'est pourquoi il faudra donner de Remedes Energiques a petite dose dans le Commencement—

les pediluves Chauds et surtout le Cataplasme Camphré avec l'objet aimé produisent le meilleur Effet.

Le Meme Remede Convient dans le Cas de Maladie De Regle, a une dose plus ou moins foible selon la nature des Causes—

Lorsque la maladie Est violente, il faut Recourir a l'usage du Laudanum, du Castor de l'Elixir de proprieté, et et d'autre Elixirs ou Teinture actives. le Safran, l'aloe le martiaux; les pillules N.° 10 - et N.° 11 - et N.° 12 - Conviennent infiniment ainsi que la préparation N.° 2 - les martiaux et le aloetique sont les Remedes les plus généralement Recommandés. on a observé que les petites doses d'aloé sont plus actives que les grandes—

De La memorrhagie

On appelle Memorrhagie un flux menstruel Excessif En quantité ou en durée. on Croit que l'origine de Ce flux depend d'un plus ou moins grand defaut d'absorption des veines Répandues Sur les membranes de l'uterus et du vagin.

Il un prejugé aussi Singulier que pernicieux dans La pratique Scavoir que toutes les hemmorragies proviennent D'une trop Grande quantité de Sang, et d'un Excés de vigueur Du Corps, tandis que l'experience et l'observation prouvent le Contraire. les phenomenes qui accompagnent et suivent les hemorragies démontrent que Ces Maladies ne sont point Steniques, ou que si elles le Sont C'est pour peu De temps. Jamais une hemorragie Stenique n'est a craindre tant qu'elle ne Change point de nature; tandisquelle l'est Extrement dans le Cas de foiblesse. Cependant par une Bisarrerie inconcevable on voit tous les Jours ordonner la Saignée dans Ces maladies; de la même maniere qu'on traite la dyarrhée avec les purgatifs, les vomissements Avec l'emetique, et les autres flux par l'evacuation de humeurs. pour Eviter Ces erreurs deplorables il faut Considerer l'action des puissances nuisibles qui ont Suscité l'hemorragie, la nature des Symptomes qui Accompagnent Cette derniere, et Enfin la Constitution ou le temperament du Sujet De Cette maniere on

Découvrira le plus souvent que les hemmoragies dépendront le plus souvent du défaut et non de l'exhubirance du sang.—

On observe que tout ce qui peut causer la foiblesse directe peut causer les hemmoragies. le alimens peu nourissans ou le défaut de nourriture. la boisson aqueuse la passion triste, les evacuations excessives, les medicamens les purgatifs, la saignée, le froid sont du nombre de ces causes.— C'est pourquoi les personnes exposés aux hemmoragies sont en general peu colorées, d'une constitution foible. elle mangent peu, sont inquiettes, froides exterieurement, elle sont assaillies de tumeurs aqueuses, sujettes aux fleurs blanches, aux defaillances a la consomption.

Il est rare que les personnes sujettes aux hemmoragies offrent quelque trace de plethore, et de vigueur augmentée, et au contraire il est tout a fait commun de voir en elles les signes de la foiblesse la plus caracterisée. il n'est pas croyable que dans les hemmoragies Meniques mêmes, l'excitement soit jamais aussi considerable que dans une peripneumonie Modérée; cependant il n'est pas rare de voir employer plus de saignées dans ces maladies, qu'il n'en faudroit pour vaincre une peripneumonie violente.

les applications d'eau froide convient dans l'etat Menique, comme aussi lorsque l'examen des causes visible

De la membranagie annonce que la malade a été violemment traitée et quelle Est sur le point de passer a la foiblesse indirecte

La membranagie qui depend d'un vice ou d'une lesion locale, Est violente, obstinée, et souvent incurable. la triste Consequence de accouchement laborieux et de mauvaise manoeuvre De personne de l'art, le Endurcissement, le Chancre, le polype de l'uterus Sont de ce nombre.

On a souvent reconnu le effets de l'eau froide et de la glace dans les pertes uterines. Le Remede a pu quelque fois arreter la hemoragie En foppant le vaisseaux D'inertie, Comme le fait la saignée, ou bien en produisant une Sensation Desagreable Cqui peut etre, Et Cause du Resserrement quil produit, Comme on sait Dans Son partiel —

Les hemoragies uterines qui Surviennent apres l'accouchement Dépendent de la dilatation Extraordinaire que le — Vaisseaux ont acquise pendant la Grossesse; et de leur difficulté a se Contracter. les vaisseaux etant beaux laissent Couler librement le Sang. Or le froid par la Sensation Désagreable quil produit a peut determiner le Resserrement des vaisseaux. e Mais Jamais il ne produit Cet effet En agissant Comme tonique, ainsi qu'on la pretendu — il n'a Jamais Été demontré

Et il seroit absurde de dire que l'energie vitale ou la force de l'excitement augmente en raison du resserrement de nos parties —

La menorrhagie étant bien traitée la femme recupere bientot la santé au contraire cette maladie devient chronique opiniatre, perilleuse, et même mortelle lorsquelle est traitée par les saignées, et les autres evacuations humorales, par la diete rigoureuse, les végétaux, le froid, les boissons aqueuses &c —

Weikard a souvent observé qu'en accordant du vin et surtout de l'eau de vie aux femmes attaquées de menorrhagie le flux sanguin diminuoit d'une maniere surprenante. si la foiblesse n'etoit pas presque toujours la cause de la menorrhagie pour quelle raison la teinture de canelle que plenck a tant recommandé seroit elle si avantageuse dans cette maladie —

L'usage des martiaux et surtout des préparations n.° 2 - n.° 3 est fort utile aux femmes sujettes a la menorrhagie meme violente. quant au mouvement aux alimens nourrissants &c on peut s'en rapporter a ce qui a eté dit au chapitre precedent. un cataplasme de moutarde ou bien un emplatre composé de deux parties d'emplatre de galbanum, et d'une partie de celui de cantarides appliq sur le ventre, produisent le meilleur effet

on peut prescrire a l'interieur, l'opium et l'ipecacuanha a petites doses. la menorrhée depend de la foiblesse predominante dans les vaisseaux arteriels, tandis que la menorrhagie provient de l'inactivité des vaisseaux veineux.

De l'epistaxis

L'epistaxis ou saignement du nez est le plus souvent une Maladie astenique. quelquefois chés les jeunes gens il est l'effet de l'etat plethorique du corps.

Les enfants qui perdent beaucoup de sang par le nez sont ordinairement foibles a l'age de puberté. L'epistaxis qui se manifeste dans la vieillesse, s'observe ordinairement dans les personnes sujettes a l'augmentation du volume du foie, ou bien a l'inflammation de ce viscere par l'abus des liqueurs spiritueuses. Cette Maladie est dangereuse chés les vieillards, chés les personnes affoiblies, et chés les jeunes gens d'une croissance prématurée. les grands mangeurs et les buveurs finissent par etre sujets a de violentes hemorrhagies nasales. quelquefois celles ci remplacent d'autres evacuations sanguines, comme le flux menstruel chés les femmes, et le flux hemmorroidal chés les hommes.

Bien des personnes sujettes a l'epistaxis s'en sont

Delivrées les unes avec le vin, le Caffé, les liqueurs spiritueuses, les autres par l'usage des bons bouillons de viande ainsi que le Rapporte morgagny Weixard guerit un jeune homme sujet a de graves palpitations de Cœur, et frequement a de violentes hemorrhagies du nez; par l'usage du vin, du Laudanum Liquide, de la liqueur anodine, et des alimens nutritifs. J'ai traité un jeune homme, d'un temperament pituiteux et sujet aux Ecrouelles qui fut attaque de violentes hemorrhagies nasales que les Applications froides d'oxicrat arrettoient quelque fois pour le moment. Je le gueris avec une poudre Composée d'opium, d'ipecacuanha de nitre et de Sucre.

Une prise de tabac Arrete quelque fois l'ecoulement du sang, leger, s'il Est violent on peut injecter dans le nez une dissolution de Colle de poisson. L'esprit de vin Renifflé par le nez Est Regardé Comme un de plus puissants moyens d'arreter ces hemmoragies; un bourdonnet de Charpie introduit dans les narines arrette l'hemmoragie En Comprimant les vaisseaux qui fournissent le sang. on peut le tremper dans de l'esprit de vin. L'ipecacuanha qui a etes tres

Vanté Contre les hemmorragies paroit netre utile que lorsquil Est prescrit adose Suffisante pour exciter des nausées ou des vomissements.

Si l'epiataxie Est grave on aura Recours a la poudre N.° 13. on prescrira une quantité Suffisante d'un vin Choisi. le mouvement, le Regime nourrissant, les martiaux, le Kina &c. ne doivent pas etre negligés pour prévenir le Retour de la maladie. On a Recommandé les pediluves Stimulans, et l'application d'un Emplatre de poix de bourgogne a la nuque. Si le malade Est Constipé, on lui administrera une pillule Composée,

Aloës } aa —— grain — 1 — Melé.
pour Calomelas }

De l'hemophtisie

L'emophtisie Est une astenie Caracterisée par une toux accompagnée de Crachement de Sang.

le Crachement de Sang dont nous parlons ici est une affection astenique qui dépend principalem.t d'une grande foiblesse des fibres, et surtout de la

structure vicieuse du poumon. Bien des femmes ne se trouvent exposées a la toux hemophtoique qu'après avoir été en proie aux passions tristes de l'ame. les hemophtisiques ont ordinairement la pupille dilatée, le corps grêle, le col long, autant des signes d'une constitution debile.

Cette maladie est accompagnée, d'une sensation de douleur et de tension a la poitrine, d'un sentiment de poids a la region du diaphragme quelques fois d'angoisse, et de palpitations du cœur, ainsi que d'un genre de toux particulier. les personnes qui y sont le plus sujettes sont fournies de cheveux minces, d'un corps relaché et dont les muscles sont peu prononcés. des epaules saillantes, un corps elancé, le col long, une grande sensibilité, un esprit penetrant une voix foible sont autant d'indices de l'etat de foiblesse inherant a la constitution phisique de semblables malades

le crachement de sang imminent est annoncé par une sensation de prurit dans l'interieur de la trachée artere. quelques malades se plaignent avant l'accés, de lassitude dans tout le corps, de foiblesse, de froid aux pieds, d'une pesanteur a la poitrine

D'une Respiration Courte, de vent, de douleur a l'Epine Du dos.

Les lesions Exterieures faites sur la poitrine, les Efforts pour Jouer de quelque instrument de musique &c. peuvent donner lieu a une hEmophtisie qui quoique locale doit etre grave. quelques fois aussi l'hemophtisie Est une Compensation du flux Menstruel et du flux hemmorroïdal; et dans ces Cas Elle Est plus ou moins Dangereuse selon les Circonstances qui l'accompagnent. une dame me Consulta pour une amenorrhée, et un Crachement De Sang qui venoit par le trou d'une dent Cariée C'etoit par la quelle payoit le tribut menstruel.

Marryart En parlant de la vraie hemophtisie astenique dit que traitée par les Saignées elle reparoit facilement avec violence et quelle Est suivie De la phtysie pulmonaire; et qu'au Contraire la Cure n'en Est pas difficile lorsque Cette Evacuation artificielle n'a pas eu lieu. l'observation De Ce medecin. l'observation De Ce medecin dont l'autorité ne peut etre suspecte ne nous apprendroit etre pas pourquoi, l'hemophtisie Est ordinairement incurable, et si souvent funeste? quelle triste et terrible verité!

Il Est Rare dit Weixart qu'une personne hemophtoique succombe a la phtisie avant d'avoir ete traitée tot ou tard par la saignée. la terminaison funeste de l'hemophtisie, l'inutilité et même le danger de la methode anti phlogistique dans Cette Maladie ainsi que les Succés Surprenants qu'on obtient des toniques devroit Enfin Convaincre les médecins Raisonnables, qu'il Est necessaire d'abandonner la methode Curative usitée. les praticiens Confessent, Dit nisbet que le Crachement de Sang Chés les personnes naturellement foibles, ou affoiblies de quelque autre maniere que Ce puisse etre, Entraine un si grand danger qu'il se termine presque nécessairement par la phtisie pulmonaire. Or pour affoiblir promptement et d'une maniere permanente, quels sont les Remedes qui le Cedent aux Saignées, aux purgatifs, au Regime anti phlogistique tant Recommandés dans Cette maladie les pr les personnes le plus naturellement disposées au Crachement de Sang sont ordinairement dans un Etat de faiblesse directe, il faut donc Commencer la Cure par les Stimulans les plus legers, et diminuer Ceux qui sont trop actifs. C'est la un des articles les plus essentiels du traitement, et qui negligé peut Causer des maux incalculables

Desque le Crachement de Sang se manifeste, il faut prescrire des frictions sur la poitrine et Entre les Epaules avec la Composition N.° 15 — lopium et le vinaigre Rosat par parties Egales, Conviennent dans le Cas de douleurs fortes, de mouvements convulsifs &c. on prescrira a l'interieur Chaque quart d'heure Ou Chaque demi heure Douze grains de la poudre N.° 13 et Ensuite les pillules N.° 1 tant que durent la toux. les mucilagineux sont pareillement fort utiles pendant l'accés hemophtoique. le Remede tant Celebré de Zanichellius dont parle morgagny Consistoit dans une eau mucilagineuse obtenue de limaçons Ecrasés et Combinée avec la Conserve de violette. on peut la Remplacer avec les Remedes N.° 16 et N.° 17 —

les frictions faites aux pieds avec la teinture de Cantharide, ou bien les pediluves Chauds avec l'eau de lessive, ou l'eau Chargée de Savon, y sont fort utiles.

Rush vante une dissolution Bien Chargée de Sel Commun pour arreter le Crachement de Sang. Darwin Croit que l'aspersion Subite d'eau froide sur le Corps peut arreter l'hemorragie

pour en prevenir les Retours, il faut employer

les bons alimens et les Remedes N.° 2 et N.° 11.
les martiaux Excitent l'absorption veineuse qui affoiblie ou Retardée Cause ou Entretient l'hemoptisie

Quarin Rapporte que les hemoptisies furent en tres grand nombre a vienne aprés deux hivers tres Rigoureux.

De l'hematemesis ou du vomissement de Sang

Dans Cette maladie le Sang qui Sort par la bouche n'est point Evacué par les efforts de toux, mais il Est accompagné De vommissement. le Sang vomi Est ordinairement de Couleur noire, et mele avec les Substances alimentaires introduites dans l'estomac Souvent Chaque Accés De vomissement Est Suivi de Defaillance. Au Reste il n'est pas Rare De Rencontrer le vomissement dans l'hemoptisie a Cause du Stimulus incommode qui irrite le pharynx. C'est pourquoi bien des medecins se Sont trompés prenant l'hemoptisie pour le vomissement De Sang

L'hematemesis qui ne depend point D'une Cause

Locale appartient aux astenie, et doit etre traitée En Consequence. l'on a beaucoup Recommandé Dans Ce Cas La Composition n.° 17 a laquelle on peut ajouter Quelques Gouttes laud. liquide — On Retire un Grand avantage des frictions faites au Scrobicules du Cœur avec la Solution Spiritueuse n.° 15, ou avec le Laudanum Liquide et le vinaigre Rosat par parties Egales —

De L'hematurie
ou
pissement de sang

L'hematurie Depend le plus Souvent De quelque vice local. toute fois il n'est pas Rare que cette Maladie Soit Causée par un etat de foiblesse Générale. elle Est ordinairement opiniatre chés les personnes qui Sont dans L'age. L'abus des Cantharides, et autres Excitans Semblables, ainsi que le mouvement Excessif peuvent Causer L'hematurie.

le Sang qui Coule peut venir de la vessie, de l'uretre et même Des reins, Ce qui Souvent Constitue une maladie locale. lorsque le Sang vient des reins

et que Son ecoulement Est accompagné d'une douleur qui augmente a Chaque mouvement il Est probable qu'il y a un Calcul dans le rein ou dans le ureter. Si au Contraire l'ecoulement du Sang a lieu Sans Douleur il Est a Croire qu'il Dépend du defaut d'absorption des veines du Rein, y incommodité qui Cede a l'usage de l'opium, du fer et du quinquina

Lorsque le Sang Sort avec l'urine on obtient de grands avantages de l'usage d'une decoction de gomme arabique, et du Remede n.° 19. les fiction faites Exterieurement avec le laudanum liquide et l'huile par parties Egales Savonneux beaucoup la guerison

Des hemoroides

Outre les Symptomes de l'asthenie, les hemoroides ont Cela de particulier qu'il Sort du Sang par l'anus ou bien le Sang venant a s'arreter donne lieu a des tubercules sanguinolents et ardents

Les medecins ont Regardé le Symptome de l'asthenie universelle Comme Symptome des hemoroides, d'ou il Est Resulté de tres Grandes Erreurs

Dans le Commencement d'une grave asthenie tous les sens sont abattus, les mouvemens volontaires et involontaires se font avec difficulté, les mouvem.ts du Cœur et des arteres sont languissans, et les pulsations des arteres elles mêmes sont faibles, molles petites, et souvent assés fréquentes. les vaisseaux qui arrosent la superficie du corps sont inactifs, et de la vient la paleur, l'aridité de la peau, la diminution des tumeurs, le dessechement des ulceres, qui arrive ordinairement dans de semblables cas. la foiblesse des organes digestifs est indiquée par le defaut d'appetit la répugnance pour les alimens, et souvent par la soif, les nausées, le vomissement; par l'affoiblissem.t de tout le corps et par le defaut visible de sang. Des symptomes de semblable nature sont donc ceux d'une asthenie generale et non des hemorroides. C'est dans le defaut de ce discernement que prenent leur source une infinité de forts raisonnements dans la théorie et de pernicieux procedés dans la pratique.

les hemorroides sont très familieres aux habitans du nord; au contraire elles sont rares dans les pays chauds, et tout a fait inconnues dans les pays très chauds.

La Cause de Cette maladie Est très Claire si l'on Reflechit Sur les puissances qui la produisent, Sur les Remedes qui la guerissent, et Sur les mauvais effets du Regime anti-phlogistique qu'on Employe — elles Consistent dans un Etat asthenique qui diminue la force d'elasticité de tous les vaisseaux et particulierem^t Ceux du systeme Sanguin du bas ventre.

Les habitans de Vienne dit quarin boissent Moins De vin que leurs ancetres, et les hemmoroides leur sont beaucoup plus familieres.

Souvent les hemorroides sont une pure affection locale. Ce Cas Depend le plus Souvent, De la pression Exercée pendant longtemps Sur l'intestin Rectum par les matieres fecales endurcies. Cette Espece d'hemorroides Doit etre traitée avec la Crême De tartre et le Souffre, ou Bien avec l'huille de Ricin.

Le gonflement Des vaisseaux Depend de la Constipation les tubercules de Ces vaisseaux Causés par la pression peuvent par leur Stimulus produire une alteration dans le Reste du Systeme nerveux, de la même maniere que la presence des ascarides dans le Rectum, Cause la Douleur et autres affections Semblables. C'est

Dans ce cas que les evacuations alvines, ou bien ouverture des vaisseaux faite naturellement, ou par le secours de l'art peuvent etre utile. de la est venu le funeste préjugé de regarder le flux hemorroidal comme utile et nécessaire.

toutes les fois que les hemorroides appartiennent a la classe des asthenies, le seul dont nous traitons ici il faut recourir a un traitement corroborant assés actif—

Weikard dit avoir lu dans un manuscrit laissé par le célebre gaubius qu'il s'etoit servi avec avantage des pilules N.° 10 — ainsi que d'une boisson aromatique qui selon l'expression de ce grand medecin, devoit etre employée in furore hemorroïdum. Cette boisson etoit composée d'un manipule de mille feuilles, d'un demi manipule de tilleul, et de Cardamoma et de deux dragmes de Gingembre. on s'en servoit journellement en guise de thé. Une pilule composée d'un grain de Calomelas, et d'un grain d'aloës pris le soir avant de se coucher est très propre a lacher le ventre lorsque il y a Constipation. On a

Recommandé le poivre blanc, et un mélange de racine daulnée de semence de fenouil de poivre &c. Ces Remedes sont indiqués dans les hemorroides muqueuses. L'usage

L'usage des laxatifs n'est Reellement utile que dans les hemorroides fausses ou purement locales. Aussi voit-on les personnes sujettes aux hemorroides qu'on traite par les debilitans perdre l'appetit, devenir pales, et finir assés souvent par tomber dans de graves maladies asteniques.

les personnes sujettes a cette affection qui ont le ventre Resseré doivent etre traités par des Remedes qui comme les pillules N.° 10 et N.° 12 tiennent le ventre libre. il est utile de maintenir la liberté de la transpiration. l'exercice, les nourritures, les boissons, tout doit tendre a fortifier la machine

les symptomes locaux des hemorroides, comme la douleur, les tubercules, doivent etre traités par les emmolliens, les mucilagineux, les huileux,

De affection asteniques de l'estomac

La soif, le vomissement, l'indigestion, la diarrhée la constipation peuvent etre comprises dans la classe des maladies asteniques de l'estomac, parcequelle dependent de meme cause et reclament le meme traitement. Sömering croit que le diametre plus ou moin grand de l'ouverture du pylore peut influer beaucoup sur la digestion, et predisposer l'estomac a l'etat morbifique. Cette circonstance etant locale il en sera question en son lieu

Souvent les personnes pauvres surtout se plaignent d'une sensation d'ardeur a l'estomac. leur bouche est remplie d'une humeur aqueuse qui est plutot acide. Ces malades ont soif, desirent de l'eau froide qu'ils boivent abondamment sans se desaltérer. l'eau froide augmente leur mal bientot apres. ils ont de l'aversion pour les alimens, ensuite des nausées, et enfin des vomissemens qui les obligent a rendre tout ce qu'ils ont mangé. leur estomac ne peut supporter que peu d'alimens, et il font l'enumeration d'un grand nombre de substances qui les incommodent

Chés certains cette douleur a l'estomac devient insupportable et est accompagnée d'un resserrement de la gorge. Chés d'autres cette douleur s'étend a tout le bas ventre et quelques fois aux membres exterieurs. lorsque le malade est pendant un certain temps incommodé de vomissements quotidiens on n'hesite point a croire a la présence d'un squirre au pylore, et l'on fait communement consister toute l'indication curative a y remedier. pour cela on proscrit tous les corroborans, et l'on ordonne les sels resolutifs, le petit lait, le suc des plantes, enfin l'on met en pratique tout ce qui ne peut que detruire le peu de santé et de force du malade qui succombe enfin par l'usage des prétendus résolutifs. quand bien même le squirre existeroit tous les remedes resolutifs les plus célébrés seroient incapables de le guerir

Il est probable que la majeure partie des indurations qu'on trouve dans les cadavres, se forment vers la fin de la vie, au moment de la mort, ou même après la mort. les observations de pasta autorisent a dire la même chose des changemens qu'on trouve dans le sang.

le symptome le plus ordinaire de l'etat asthenique de l'estomac et de l'oesophage, est l'incommodité que le malade éprouve par la perte de l'appetit

et la répugnance pour les alimens qui commence avec la soif, continue par la nausée, et se termine par le vomissement. quelque fois cette incommodité reste pendant long-temps telle quelle Mais souvent elle finit par des affections plus graves comme la dyspepsie, la colique, des accès de podagre et autres maladies asteniques ...

Cette maladie de l'estomac est familière aux femmes qui ont eu plusieurs grossesses, ou qui allaitent trop long-temps leurs enfants, ou qui sont attaquées de dyarrhée.

Lorsque la soif astenique est le symptome le plus incommode, on peut être certain que l'oesophage et l'estomac sont dans un etat considerable de foiblesse. la secretion de la salive, de humeur pituiteuse est empechée, a cause de l'atonie ou de la torpeur des vaisseaux capillaire ou bien par le spasme ou enfin par quelque autre affection. de la vient que la différente partie de la gorge et de l'oesophage deviennent arides par le defaut de humeur destinée a les lubrefier.

La soif Atonique depend de la diatese atonique predominante a la gorge et qui ferme l'extremité des vaisseaux destinés naturellement a humecter cette partie. le stimulus du sel, de l'alun en copieux

et aromatique, la Chaleur le travail, et autres Stimulans semblables sont également propres a causer la soif. Elle est rarement suivie du vomissement qui se manifeste lorsque le malade penche vers la foiblesse indirecte. Cette soif doit etre traitée avec l'eau froide, et autres Debilitans.

La soif asthenique dépend de la foiblesse quelquefois indirecte et plus souvent directe. Elle est produite par l'action des debilitans, et est precedée par l'aversion pour les alimens et par le defaut d'appetit. elle se change facilement en nausée qui venant a augmenter degenere en vomissement, et le vomissement lors de cette Espece devient plus opiniatre il se manifeste une douleur violente a la Region de l'estomac, qui fait naitre les convulsions de ce viscere ainsi que la dyspepsie, la Colique, la podagre, la pierre &c.

Il peut arriver que la maladie soit l'effet de deux sorte de foiblesse, et alors elle est plus grave.

les Nerfs de longue durée sont indiqués dans la Cure de cette maladie. mais il faut la proportionner a l'etat de foiblesse, et a la Cause morbifique.

douleurs et des convulsions. — vomissements —

Le Rhum ou l'eau de Cerise Spiritueuse
Melée avec de l'eau Chaude Conviennent beaucoup
Dans Cette maladie. pour les personnes très Sensibles
On peut se Servir Du thé dans le quel on fait
Dissoudre une Jaune d'oeuf. on peut Rendre Ces
boissons plus agréables en y ajoutant q. s. de Sucre
On doit Soutenir l'action de Ces Remedes par
les nourritures animales, par l'usage des oeufs, du
Lait &c. on a Recommandé le gingembre que le
malade peut prendre en poudre dans la Soupe
plusieurs fois le Jour ou bien en guise de thé qu'on
fait avec deux Scrupules de gingembre, et une
tasse d'eau bouillante. on Remplace le Sucre avec
le Sirop Suedois de gingembre N.° 19. les pillules
N.° 9 et N.° 12 Conviennent Beaucoup dans
notre Cas d'autant plus quelles maintienent la
liberté du ventre. On peut Employer aussi une
pillule Composée d'un Grain d'aloés et autant de
Calomelas a prendre le Soir avant de se Coucher.
on doit en même temps faire usage des pillules
Corroborantes N.° 2. —

Dans le cas ou il y a des acides dans les 1.ere voies on obtient des bons effets de l'usage des pillules Composées de bile de taureau, d'assafœtida et de poudre d'yeux d'écrevisses. Stahl pensoit que les absorbans agissoient purement en corroborant l'estomac

Si l'on a a traiter un accès Convulsif violent il faut recourir a l'usage du laudanum de la liqueur d'offman et des autres stimulus diffusibles. la friction seche avec une flanelle sur tout le corps, avec la solution N.° 15 au scrobicule du cœur, avec la teinture de Cantarides aux pieds sont très avantageuse Un thé fait avec la racine d'angelique ou avec le Cumin, la Camomille Romaine &c. auquel on ajoute un peu d'eau de Canelle ou de Cerise spiritueuse est pareillement utile.

il ne faut pas negliger les frictions, l'exercice Moderé a l'air libre et pur, les Entretiens agreables &c.

Fraux vante beaucoup l'alkali volatil dans le cas ou le tube alimentaire seroit Rempli d'air. les Clysteres Composés d'eau, d'alkali volatil et de laudanum liquide Conviennent dans les mêmes Circonstances.

les vesicatoires a titre de Rubefiants sont très utiles, lorsque l'inactivité de l'estomac suscite des douleurs et des Convulsions. — mais il faut

Repeter souvent leur application en les changeant de place. On applique les vesicatoires a ce point du dos qui correspond a l'estomac. on peut enfin prescrire, matin et soir, dans le même cas, six ou huit gouttes de laudanum liquide dans de l'eau de canelle simple.

De la dyarrhée

Si après avoir employé les remedes indiqués dans le chapitre précédent on ne parvient point a arreter l'indisposition de l'estomac, la maladie s'étend aux intestins ce qui augmente prodigieusement, les evacuations alvines, ou les suprime tout a fait. les evacuations fréquentes et copieuses constitue la maladie qu'on appelle dyarrhée. la cause de cette affection paroit être un defaut d'absorption, effet de l'inertie des vaisseaux absorbans du tube intestinal.

Il est donc evident qu'on a a combattre les mêmes causes. c'est pourquoi on doit mettre en usage les remedes indiqués plus haut. l'opium et surtout la mixture n.° 20 produisent les meilleurs effets. le vin, les bonnes nourritures, d'abord fluides et ensuite solides, l'exercice, et le kina dans la convalescence

sont tout autant de moyen indiqué

la dyarrhée stenique est assé rare et pour peu quelle dure, le malade reconnoit lui même qu'il perd de plus en plus de ses forces. dans cette espece de dyarrhée il faut etre avare de debilitans. l'usage des purgatifs et des emetiques font degenerer le plus souvent la dyarrhée astenique en dyenteria, et quelque fois même en dyssenterie.

la plus part des enfans attaqués de dyarrhée ou de dyssenteria qui sont traités par les purgatifs repetés meurent. on les guerit heureusement avec le laud. liquide ou la mixture n.° 20... a un enfant de deux mois on fera prendre une goutte de laud. liquide après chaque deux ou trois evacuations. on en augmentera la dose a proportion de son age. ou mettra le laudanum liquide avec le lait. pour les adultes on peut donner trois ou quatre gouttes de laudanum dans le vin ou dans l'eau de Cannelle après chaque evacuation.

les frictions faites de trois en trois heures sur l'abdomen avec la solution n.° 15 conviennent beaucoup

les bains entiers et frais, le bon bouillon, le riz cuit dans le lait &c. qu'on aromatise avec

du Gingembre, les Chemises de laine portées sur la peau, et l'air pur et sec sont tout autant d'excellens Moyens contre la dyarrhée. Cette maladie étant vaincue on Emploie pour Corroborer l'estomac et tout le Corps les pillules n.° 2 - ou mieux Encore l'electuaire de Mertain n.° 8.

On Remedie a la dyarrhée qui dépend d'une Cause Excitante, acre, ou drastique par les Remedes n.° 16 - n.° 17 -

De la Constipation ou de la Colique sans douleur

L'indisposition de l'estomac venant à augmenter produit quelque fois un Effet opposé a Celui que nous venons de decrire, C. a. d. que les evacuations alvines se suppriment Entierement, Maladie que les medecins ont appellée, Colicanodynie. a la Constipation se joint souvent une douleur violente autour de l'ombilic, Gonflements et douleurs insupportables dans tout le ventre. alors Cette maladie est appellée Colicodynie. il n'est question ici que de Cette

Constipation qui survient ordinairement après les autres affections de l'estomac, comme la soif, la nausée &c. et qui ne dépend point d'affections locales du tube intestinal.

Il est très rare que l'invagination des intestins qu'on regarde comme la cause de la Colycanodynie produise réellement cette maladie. on trouve fréquemment ce phénomène morbifique dans le cadavre des enfans sans que pendant leur vie, ils ayent donné le plus leger indice de cette affection.

Il ne faut jamais oublier que dans toutes les maladies asteniques il est nécessaire de distinguer si la foiblesse est directe ou indirecte. Cette distinction est importante dans notre cas.

On doit traiter la Colycanodynie et la Colycodynie par l'usage des spiritueux comme il a été dit déja pour les autres affections de l'estomac. Lorsque les vents distendent les intestins on doit faire usage de l'esprit de sel ammoniac si recommandé par franx.

Une pillule composée d'aloës et de calomelas de chacun 1 grain a prendre de trois en trois heures, les lavements avec deux parties d'eau chaude, et une de vinaigre, sont des moyens qui ont eu du succès. Bouro et d'autres anglais

Ont préconisé dans les cas les plus violens les pillules N.° 22 aux quelles on pourroit ajouter deux grains d'opium. on prescriroit deux pillules chaque heure. la mixture N.° 17 a souvent reussi pour calmer la sensibilité de l'estomac et des intestins après que les evacuations alvines avoient eu lieu. Enfin on a obtenu de grands avantages de l'application des vesicatoires sur l'abdomen, et de l'usage des bains chauds.

Le tube alimentaire est sujet a d'autres maladies qui doivent etre traitées de la même maniere que les affections déja décrites. Ce sont la colique, le tenesme, la cardialgie, la faim extraordinaire l'appetit dépravé, les rots &c.

Dans les indispositions flatulentes on peut employer les remedes qui ont eté indiqués plus haut pour la cure des affections asteniques du ventricule. Certains medecins recommandent les huiles essentielles avec le sucre, l'huile de cannelle d'anis &c. on a vanté le poivre pris en grain après chaque repas.

quelquefois l'usage de remedes debilitans comme l'eau froide, produit de bons effets

dans la Colique flatulente. Mais que peut-on Conclure de ces faits Rares et Extraordinaires ? nous voyons tous les Jours des Choses qui nous paroissent tout a fait Etranges Et même Extravagantes parceque nous en ignorons les Causes. il n'est pas De Science qui n'ait des faits mysterieux et inexplicables. De la sont venues les Exceptions qui attestent seulement notre ignorance, et que la nature Désavoue parcequ'elle ne fait Jamais D'ecart.

La Cardialgie arrive Lorsque par l'inactivité De l'estomac les alimens passent, a un Etat De fermentation acide, au lieu detre digerés et Convertis En Chyme. Cette indisposition dépend De l'indigestion qui souvent est la Cause de l'amaigrissement — la maladie va toujours en augmentant lorsque le malade perd beaucoup de Salive. il faut dans ce Cas Employer les Remedes qui Comme les boissons Spiritueuses, l'opium, le poivre, les martiaux, les Rubefians sur le dos &c. ont eté Recommandés dans les autres affections De l'estomac —

Des Maladies des Enfans

Les maladies propres à l'enfance sont celles qui arrivent depuis la naissance jusqu'à l'âge de dix ans.

Le hoquet, les nausées, le vomissement, le flux d'humeurs salivaires, les evacuations alvines verdâtres, quelquefois le gonflement ~~[illegible]~~ la constipation, l'insomnie, l'inquiétude, le froid, la respiration penible, les convulsions, sont autant d'indices de l'état d'indisposition ou se trouve un Enfant.

Quelquefois les Enfans portent tout à coup les genoux contre l'estomac en même temps qu'ils poussent des cris et le gonflement dans le bas ventre ils sont tourmentés de douleurs de colique. les Enfans tombent facilement malades et s'ils sont bien traités ils reprennent la santé avec la même facilité. une mauvaise methode curative de jette promptement dans la tombe

En General les Enfants doivent etre traités avec les Stimulus legers parceque leur Excitabilité Est accumulée Souvent on Guerit leur maladie Sans avoir Recours aux Medicamens. les Saignées les emetiques, les purgatifs Sont la Ruine D'un bon nombre d'enfans. l'evacuation Du meconium Du Corps de l'enfant Doit etre le principal Soin De la nourrice avant de lui présenter le Sein. le premier lait de la mere Est trés propre a Cet effet; Mais dans le Cas ou Ce moyen ne Suffiroit point, on Lui faira avaler deux petites Cuillerées a Caffé d'une Dissolution De Sucre Candi dans de l'eau. Ce Remede Simple Evacue parfaitement le mucus arreté dans les intestins, et il Est Moins nuisible que les boissons Laxatives avec les quelles on Commence a Ruiner le Corps de l'enfant desquil a vu le Jour. S'il Est nécessaire de lui procurer la liberté du ventre, on aura Recours aux Suppositoires, et même S'il le faut aux lavements avec du bouillon. les frictions Sur tout le Corps Sont fort utiles. Il Est nécessaire de le tenir Dans la plus grande propreté, de le promener a l'air libre et pur, De l'amuser et le distraire. Certains Conseillent de lui Laver le Corps de temps en temps avec De l'eau fraiche pourvu qu'il Soit Sain et bien Portant.

Quelques maladies des enfants dependent de certains changements qui arrivent dans leur age comme par exemple la dentition. les autres affections sont ordinairement produites par des puissances nuisibles, debilitantes, comme le lait peu nutritif acide le defaut de lait maternel d'alimens. l'abus des vegetaux, le froid, l'humidité la foiblesse des fibres musculaires, l'usage funeste de purger les enfans, le defaut de mouvement, l'air impur qu'il respire &c..

Les acides de l'estomac sont l'effet de la foiblesse. les effets ou les signes des acides developés dans l'estomac, sont les rôts, et les dejections alvines acides. les vomissements de lait coagulé. l'inquietude, les pleurs de l'enfant qui se plaint, l'aversion pour la mamelle, les douleurs et la tension du ventre, la constipation ou la dyarrhée verte, l'amaigrissement de l'enfant, la couleur pâle, les convulsions, &c. toutes ces symptomes sont dans le fonds l'effet de l'astenie générale.

Les signes qui annoncent la présence des vers se reduisent, au gonflement de la membrane de Schneider, au prurit de la pointe du nez,

a la pâleur de la face et du Reste du Corps, a la
tension et au Gonflement du ventre, et a l'evacuation
par vers avec la matiere alvine. Hool assure que
quelque parties du bas ventre s'elevant En une
tumeur susceptible de Changer de place, est un
indice de la presence des vers.

a toute les maladies très frequentes dans l'enfance
il faut opposer les Remedes qui peuvent fortifier une
machine aussi tendre. ils se Reduisent aux Regles
preservatrices dont il a été parlé. le lait destiné
a nourrir l'enfant doit etre pur et de bonne qualité.
En Cas de Rareté de Celui ci on peut le Remplacer
par de bon bouillon, ou du pain Emietté dans du lait
ou du bouillon. les frictions avec le Remede gr. 14,
sont avantageuses lorsque le ventre est gonflé et
tendu: un jaune d'oeuf frais mêlé avec Sucre, ou
bien dissous dans un bouillon Chaud, qu'on fait prendre
a l'enfant par Cuillerées est un aliment excellent
pour ceux qui sont foibles et pâles. Lorsque leur
maladies sont graves on doit recourir a des
Excitans plus Energiques. le vin Généreux convient
beaucoup dans le Cas d'evacuation alvine

Copieuses verdatres, trop fluides ou trop dures, de violentes douleurs d'estomac, &c. on les prescrit En plus ou moins grande quantité pur ou melé avec De l'eau selon les Circonstances. les bons bouillons De viande donnés fréquemment, le fiel de taureau, le Colombeau, le quinquina &c.

Si ces moyens ne suffisent point pour vaincre une maladie qui seroit grave, on aide leur action En leur unissant le laudanum liquide, le musc, la Liqueur d'hoffman, et même l'esprit de Corne De Corne de Cerf; on a Employé avec avantage l'elixir N.° 18 Melé avec le vin de malaga ou tout autre vin Cordial, ou même avec l'eau de Canelle. Dans le Cas de dyarrhée grave la mixture N.° 20 est très efficace. l'usage interieur de quelques Gouttes de laudanum selon l'age de l'enfant, et les frictions au scrobicule Du Cœur avec la Composition N.° 15 Conviennent infiniment Chés les Enfans attaqués de vers de Colique avec douleur, de dyarrhée &c. on ne doit pas se desister de l'usage des toniques ou des Excitans avant que la maladie soit vaincue et que l'enfant soit Retabli

Il est Rare que les Enfans soyent attaqués de Maladies Chroniques autres que Celles qui sont produites par des miasmes Contagieux, et dont il a été déja question il ne faut jamais s'en laisser imposer par la Rougeur De la face, et la Chaleur qu'on observe assés Souvent dans leurs affections.

Nous traiterons dans la Troisieme partie, Des maladies Locales qui Comme la aphtes, la Dentition la Teigne, les vers, la Chute de l'intestin Rectum &c. Sont assés familieres a l'Enfance.

De la dyssenterie et du Cholera morbus

Nous Rangeons Cette maladie parmi les plus graves dont nous traiterons dans la Suite; Cependant afin de Suivre le fil de notre Matiere nous dirons d'abord un mot de la dyssenterie et du Cholera morbus Legers.

La dyssenterie est le plus Souvent precedé de Constipation, de flatulence Extra-ordinaire, de perte d'appetit, Souvent de nausée, de vomissement et d'autres indispositions de l'estomac.

Nous n'entrerons point dans le detail des symptomes et de la Cure de la dyssenterie. il suffit pour le moment qu'on lise le Chapitre sur la dyarrhée.

On appelle Cholera morbus une asterie ou il se manifeste des evacuations Copieuses par le vomissem.t et par les selles. la maladie Etant legere, on la guerit facilement par l'usage des bouillons de viande pris par la bouche, et en lavements. l'usage du Caffé a produit de bons effets, ainsi que les frictions au scrobicule du Coeur avec la Solution n.o 15. a l'interieur on peut prescrire le laudanum liquide, ou Bien le Remede n.o 13. Souvent la potion huileuse ~~n.o~~ 17 Est plus que suffisante. Dans la dyssenterie Comme dans le Cholera morbus les frictions avec les spiritueux Conviennent infiniment

Du Scorbut

le Scorbut Est une asterie produite par l'action des puissances nuisibles debilitantes. Elle Est Caracterisée par la foiblesse de tout le Corps, et par le signes de putrefaction et de dissolution des humeurs. Sammering a promis de prouver que le scorbut

que le Scorbut ne differe du Rachitis qu'en Cela seul qu'il attaque les adultes, au lieu que le Rachitis n'affecte que les Enfans. il pense avec d'autres auteurs qu'il tire qu'un Excés d'activité dans les vaisseaux absorbans Est cause du Scorbut. Darwin attribue la Cause prochaine du Scorbut maritime a l'inactivité des Extremités absorbantes des veines qui tirent leur origine des vaisseaux Capillaires. mais qu'on Regarde comme on voudra Cette Cause l'essentiel Est que tous Conviennent que dans Cette maladie le systeme des vaisseaux est fort affoibli

Symptomes

Les principaux Symptomes du Scorbut se Reduisent aux Suivans. grande foiblesse du Corps, face pale et Gonflée, tristesse, defaut d'appetit, nausées, Repugnance aux occupations, Respiration Courte au moindre mouvement dents vaccillantes, Corrodées, Gencives molles, Rouges, Gonflées, purigineuses; Evacuation alvines fatides. Urine Rouge; puante; battement foible des arteres; Douleurs dans differentes parties du Corps, et surtout aux Jambes; au bas ventre a la poitrine; Corps Semé de taches noiratres, d'ulcers putrides

hemmorragies, palpitation du Cœur

Causes

Elles se réduisent aux suivantes. le froid humide, l'humidité en general; la fraicheur et l'abattement de l'ame. l'aversion pour la maniere de vivre usitée sur les vaisseaux; le desir de jouir des plaisirs qu'on goute a terre; la crainte qu'inspire la severe discipline maritime. l'oisiveté excessive et l'excés de travail qui selon les circonstances enervent les marins. le defaut de viandes fraiches, l'usage continuel des viandes salées, indigestes, putrifiées; la boisson aqueuse, debilitante et souvent corrompue &c.

La nature des causes et des symptomes du scorbut font sentir la contreindication, des acides des fruits et des autres debilitans que par un aveuglement inconcevable on a cru etre les specifiques de cette maladie. il est très certain qu'on guerit promptement et parfaitement le scorbut en eloignant les causes debilitantes, et en prescrivant les nourritures animales et les boissons generales, la vertu antiscorbutique des sucs, et des substances vegetales leurs celebrées doit etre regardée comme une des plus insignes erreurs

et des Reveries les plus insipides des temps passés

Cure

La Santé alterée dans le Scorbut peut etre facilement Retablie en Eloignant l'action des puissances nuisibles debilitantes, et en leur substituant Celle des agens Corroborans. l'air pur, l'exercice, la Chaleur, les nourritures animales fraîches, le bon vin, le mouvement en voiture ou a Cheval, &c. et pour les marins le plaisir d'etre a terre voila les premiers anti-scorbutiques. il Est Très utile de Retablir la transpiration Derangée a quoi l'on parvient a l'aide des frictions faites sur tout le Corps avec de la flanelle.

Lorsque le malade se plaint de douleurs violentes on parvient a les Calmer a l'aide des vins Excellens du Laudanum Liquide, de l'Ether, &c. qu'on fait Entrer dans des potions appropriées. dans les douleurs du ventre on ordonne, les Clysteres opiatiques et les frictions avec la Solution N.° 15. le bon vin, l'ether, la position horizontale, &c. Conviennent beaucoup dans le Cas de Syncope; on traite le Gonflement

Et l'ulceration des gencives avec la teinture de Kinkina melée avec un peu d'elixer vitriolique, ou bien avec un Remede Composé de

Esprit de Cochlearia	3	1
Eau de Cochlearia	3	2
Teinture de Gomme Laque	3	1 ½

Melez

De l'hysterie

Les affections nerveuses sont si Etranges, si faciles a Changer et si variées dans leurs apparences qu'il seroit impossible d'en donner une description Exacte. néanmoins pour Reduire toutes affections sous le point de vue le plus Essentiel nous les diviserons en deux Classes, Savoir l'hysterie Et l'hypocondrie.

a la Classe des personnes hysteriques appartiennent Les femmes, et les hommes qui a Raison de la Debilité de la force vitale, des precedentes maladies, de l'enervation; ou de la mauvaise education qu'ils ont Reçue de la grande application de leur Esprit a des occupations Contentieuses, ont une force

Sensitive tellement Exaltée et alterée que le
Stimulus le plus leger Suscitent Chez elle de
effets tout a fait disproportionné, et inattendus
lorsque la Cause les plus legeres sont Suivies de
Secousses nerveuses violentes, et qui se manifestent
dans Certain temps determinés la maladie,
prend le nom d'acces hysteriques

Le Temperament qui tend a l'hysterisme, est
tout a fait opposé a Celui qui dispose a l'hypocondrie:
Celui ci est vulgairement appelé Sanguin. l'hypocondrie
se manifeste plus tard que l'hysterie; elle vient
ordinairement après la trente Cinquieme année dans
Cette maladie l'estomac est principalement affecté.
l'indigestion, les Rots, la veute, le degout, l'anxiété
le froid de la peau, et la Crainte En Sont les
principaux effets. l'esprit de ce malade devient
grave et se fixe Extraordinairement Sur une Chose
determinée. la Superficie du Corps devient Seche

quoique l'hysterie Soit plus frequente chez
femmes que chez homme, il est cependant vrai, qu'il
y a des hommes hysteriques tout comme de femmes
hypocondriaques. l'hypocondrie Sera decrite ailleurs.

l'hysterisme vrai peut etre divisé en leger et

En grave dans le premier cas toute l'individualité se reduit a un Etat convulsif de l'estomac et du bas ventre ; dans le second l'esprit du malade est derangé, et inconstant, et la convulsion, la letargie, les evanouissements qui en accompagnent les accès font ressembler cette maladie a l'epilepsie.

Dans un accès d'hysterie leger le malade eprouve un gargouillement dans le bas ventre ; dans le même temps il sent par le corps une espece de bale qui remontant jusqu'a la gorge ou elle s'arrete menace de le suffoquer. tout se reduit ensuite a un Etat convulsif qui commence au bas ventre, et se propage a l'estomac, a l'oesophage, a la gorge et a la tete. Cette marche distingue l'hysterie de l'hypocondrie ou la debilité et l'inactivité residents dans le viscere seulement. les accès d'hysterie grave suivent la même marche dans leur origine et dans leur cours.

les accès hysteriques sont accompagnés de la crainte de la mort, circonstance qui seule les fait distinguer des accès epileptiques.

L'hysterie se reduit a une asthenie qui met en desordre le systeme nerveux principalement

les nerfs de cette partie peuvent être plus affectés que d'autres il paroit que l'estomac et l'uterus sont les parties les plus sujettes a etre attaquées. —

~~Les affections nerveuses sont si etranges si faciles a changer et si variées dans leurs apparences qu'il seroit impossible d'en donner une description exacte neanmoins pour reduire toutes les affections sous le point de vue le plus essentiel nous le diviserons en deux~~

Si pendant l'accès le malade peut avaler on lui fera prendre la mixture suivante. Laud. liq. teinture castor de chaque 5 gouttes eau d'armoise ou menthe poivrée une once. on peut employer pareillement le camphre et l'assafetida les frictions faites au scrobicule du cœur, au front, aux temples avec la solution N.° 15 aux pieds et au mains avec l'eau de Cologne sont de la premiere utilité. on doit s'attacher a decouvrir quelle est l'espece de foiblesse qui predomine. l'ignorance ou l'on a eté de la difference qui existe entre ces deux foiblesses a fait naitre un cahos de contradictions sur le choix des remedes.

les autres moyens propres a prevenir le danger des nouveaux accès et a retablir la santé sont l'exercice moderé, l'air pur la distraction, et en general l'usage des stimulus naturels. on a vanté les martiaux, le quinquina et surtout les pillules N.° 21 ainsi que celles du N.° 2. la methode curative que peut suggerer un medecin honnete et instruit se reduit le plus souvent a quelques remedes palliatifs au moment de l'accès, et a un regime dietetique, corroborant dans l'intervalle des attaques —

Du Rhumatisme Chronique ou astenique

le Rhumatisme aigu ou stenique qui a eté decrit dans la premiere partie change de nature et devient astenique par l'abus des saignées, et des autres evacuations humorales. ainsi que par l'usage excessif

de toutes les autres puissances Debilitantes. Mais le Rhumatisme astenique peut etre tel dans son principe et sans avoir eté précédé du Rhumatisme aigu. le Rhumatisme astenique Mal traité acquiert Enfin le Caractere d'une maladie opiniatre et chronique

La peau devient pale, l'appetit Diminue, les Mouvements volontaires s'affoiblissent, le malade est foible et inactif dans toutes ses parties; ses membres sont douloureux, Rarement Gonflés, ordinairement froids Et Rigides. La douleur Est plutot fixe que mobile; souvent elle ne se fait sentir que dans une seule partie. les membres peuvent etre attaqués d'une inflammation astenique. lorsque la douleur se fait sentir aux Lombes on l'appelle Lombago: si elle attaque l'articulation superieure du femur, et s'étend le long du nerf sciatique Elle prend le nom de Sciatique

Causes

Le Rhumatisme Chronique Est une astenie qui affecte principalement la superficie du Corps et surtout les fibres des muscles Repandues sous la peau.

Les puissances nuisibles Capables de Causer Ce Rhumatisme sont particulierement le froid humide Et la penurie du sang. Aussi les personnes

Decolorées et Celles avancées En âge sont elles souvent Exposées aux incommodités Rhumatismales pour le Reste de leurs Jours. les personnes qui En ont été une fois attaquées sont assaillies De nouvelles Douleurs Lorsqu'elles s'exposent au froid. —

Cure

Dans Cette maladie le Regime Doit etre Nutritif. L'air pur, La Chaleur Moderée et L'esprit agreablement occuppé. les frictions faites sur les parties affectées avec La Solution N.° 15 ou le Liniment N.° 14, L'application Des Rubefians, Des ventouses; L'usage interieur De L'esprit De nitre dulcifié, De La teinture De Gayac, de L'opium, et s'il Est necessaire Des pillules N.° 1, De la mixture N.° 9 et de La poudre N.° 24; le mouvement Moderé fait en voiture ou a Cheval Ainsi que les autres Exercices Du Corps; le vin et les Bains Chauds, tels sont les Remedes qu'on Doit Employer. au Reste il Est Extremement important que le malade Evite L'air froid En sortant Du Bain. Dans Cette maladie les Bains d'eau minerale sont infiniment utiles

94

Weïkard se Loue Beaucoup Pour

De L'usage D'une pillule Composée

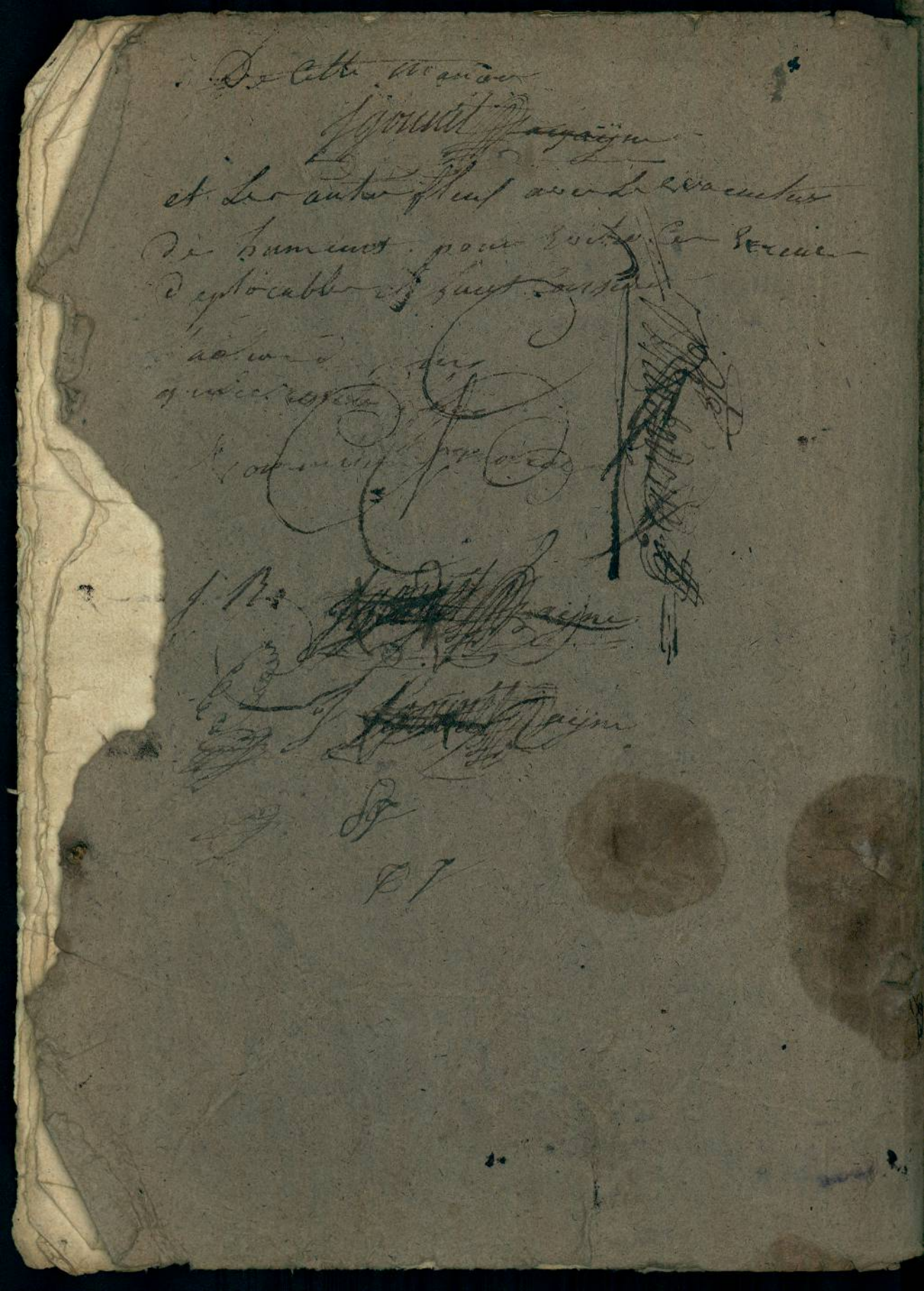
D'opium
De Calomelas } aa. — grain. — 1

que le malade doit prendre le Soir pendant Dix Jours —

Fin du 2eme Cahier

---

fin



Cours de Medecine Pratique par Lafont Gouzi

3eme Cahier

Ms
199.136
43678

Cours de Medecine Pratique Par Lafont Gouzi

3eme Cahier

De la toux asthenique ou phtysie pituiteuse

Dans la maladie qui nous occupe le poumon Sont principalement affectés. le malade expectore une quantité Considerable de Crachats, quoique la phtysie ne soit pas tout a fait declarée. la phtysie pituiteuse et l'expectoration abondante Sont familieres aux vieillards a Cause de leur debilité naturelle. toutefois Cette maladie peut se manifester a tout âge

la toux asthenique Simule une veritable phtysie pulmonaire, lorsqu'elle Est très violente, et Comme elle en Est intrinsequement differente De Cette derniere et que l'autopsie Cadaverique ne fait decouvrir aucune traces de pus dans le poumon, elle a été distinguée par le nom de phtysie pituiteuse.

L'inertie des vaisseaux absorbans Suffit pour produire la toux accompagnée de Crachats Epais ainsi qu'on l'observe Souvent Chez les personnes foibles et les vieillards. Si l'humeur Saline qui se dépose dans toute Secretion n'est pas immediatement absorbée, elle irrite les bronches et Entretient la toux.

Les Symptomes de la phtysie pituiteuse Sont la pâleur et la foiblesse de tout le Corps. le pouls frequent,

foible, et mol; la Respiration pesante courte et penible; l'inconstance de la couleur des crachats; le defaut d'un sediment lactescent dans l'urine; les degorgements d'une humeur muqueuse qui decoule de la tete et du nez dans la bouche. Selle a ces signes le defaut d'une habitude phtysique. On observe en outre que les malades sont plus affectés de leur Etat que les vrais phtysiques. le

Les Remedes qui conviennent dans cette maladie sont la chaleur moderée, l'exercice, les bons alimens, le vin, le petit lait vineux, l'usage d'un demi grain d'opium Matin et soir Ainsi que les Remedes n.° 1 n.° 9 n.° 24 n.° 26. l'usage de la teinture de Kina et des pillules suivantes

Myrrhe	3	3
Beaume du perou	3	1 1/2
Extrait d'opium	3	0 1/2

Misce (faites des pillules d'un grain) produit d'excellens Même dans la vraie phtysie. Selle vante beaucoup l'acide carbonique Mêlé avec de l'eau Et qu'on fait boire au malade.

Dans tous les cas de phtysie on doit se garder d'affoiblir. S'il y a un moyen de prolonger les jours des Malades Reellement phtysiques C'est de conserver le peu de sang qui circule dans leurs veines. Au Reste la

Phtysie pulmonaire Entraine presque inevitablement La mort des malades. La matiere Medicale Raisonnée ne Renferme aucun Remede Efficace Contre les maladies incurables.

De La fausse peripneumonie

Pour Completer l'histoire des affections asteniques des poumons Il nous Reste a parler D'une maladie que les praticiens ont appellée peripneumonie fausse.

Souvent Cette Maladie attaque par une douleur fixe et insupportable. bientot aprés on apperçoit un Defaut de Chaleur naturelle et une diminution De force vitale, quoique la Chaleur paroisse augmenter. la Soif astenique incommode le malade La Respiration interrompue et Sybilleuse, ainsi que la plus part des autres Symptomes de la vraie peripneumonie se Manifestent Ce qui fait Croire mal a propos a une veritable inflammation de poitrine.

La Couleur pale de la face, la lassitude et la foiblesse de tout le Corps, la Respiration Coutte, le pouls petit, frequent, et foible; la dépression des mamelles, la Salive visqueuse et quelques fois le vomissement, l'opression les vertiges, la toux assés fatiguante, la perte de l'appetit et le peu de Chaleur Sont les Symptomes qu'on observe frequement dans Cette maladie, qui attaque de préference les vieillards personnes foibles et Celle d'un temperament Phlegmatique

La peripneumonie fausse se manifeste ordinairement dans les saisons froides et humides.

On doit combattre cette maladie avec les excitans diffusibles tels que l'esprit de corne de cerf, le musc, l'opium, le bon vin. le petit lait vineux animé avec un peu de moutarde, et les remedes marqués au n.° 1 et n.° 7 n.° 24 n.° 26 y sont fort utiles. a l'exterieur on employe les linimens 14... et 15...

Il nous reste a parler du traitement de la toux asthenique ordinaire ou du catharre froid qu'on observe frequemment chez les vieillards et les personnes foibles. les symptomes de cette maladie ayant eté decrits dans le chapitre de la phtysie pituiteuse nous passerons de suite au traitement.

Les bons bouillons de viande ou l'on fait dissoudre un jaune d'oeuf, le lait, les substances animales, les soupes d'ecrevisses &c. mangées chaudes conviennent infiniment. de grands medecins recommandent l'usage des pillules n.° 1 et d'une boisson composée d'un jaune d'oeuf dissous dans l'eau chaude a la quelle on ajoute une petite quantité d'eau de vie, d'eau de melisse &c.

des pillules composées de deux parties de camphre et d'une d'opium ont eté employées avec succès surtout après qu'on avoit ordonné une dose d'ipecacuanha capable d'exciter la nausée. on a pareillement employé avec succès le beaume de copahu a la dose de vingt gouttes matin et soir.

La toux soit seche soit humide cede souvent a

L'usage de la Mixture n° 16. on Remedie a la Constipation par le moyen des pillules n° 10 et n° 12, ainsi qu'avec Celle Composée de

Calomelas }
Opium } a ——— grain ——— 1

et prendre le Soir avant de se Coucher

Lorsqu'on a Gueri la toux et que les organes Digestifs sont Encore foibles on prescrit les pillules n° 2 Ainsi que les autres Excitans qui peuvent Corroborer la Machine de la maniere la plus Convenable.

De La toux Convulsive ou De la Coqueluche

Oppression particuliere, toux Convulsive accompagnée d'une Sensation de Strangulation et d'une Respiration Sonore Tels sont les Caracteres de Cette toux qui Est Souvent accompagnée ou Suivie de vomissement.

Cette maladie Est produite Par une matiere Contagieuse. C'est pourquoi Elle Est quelques fois Stonique dans son principe Lorsque la predisposition du Supt favorise Cet Etat. les enfans Sains et Robustes attaqués de Cette maladie peuvent dans les premiers huit ou quatorze Jours Retirer des avantages des Rafraîchissans et des Relachans qu'on a Conseillés. mais Cette Methode Est nuisible Lorsque la foiblesse Soit directe, Soit indirecte Existe Reellement.

Morris, Butter, Millard, Cullen et autres

se sont servis avec avantage des antispasmodiques et des autres toniques dans le second degré de cette maladie.

L'emetique qu'on a tant recommandé ne convient que dans la periode stenique et chez les enfans robustes.

On a beaucoup vanté l'usage du quinquina dans la toux convulsive ; voici la methode curative que Weikard a employé avec le plus de succès. les bouillons de viande malés avec un jaune d'oeuf et les nourritures animales si les enfans ne tetent point constituent le principal remede. Il employe avec avantage le caffé et le vin de malaga en petite quantité. Il prescrit deux fois par jour quelques gouttes de laudanum liquide, ou bien l'esprit de corne de cerf de musc, ou enfin l'elixir e v.° 18... les enfans a la mammele Il administre une ou deux gouttes de laudanum, les fait mettre a l'abri du froid ; il ordonne des frictions toniques sur les hypocondres et le long de la moëlle epiniere. on peut se servir du beaume du perou, ou de l'huile de térébentine pour ces frictions.

Il peut arriver qu'un enfant attaqué de coqueluche soit reellement atteint d'une inflammation de poitrine soit a cause de la diathese précédente soit percequ'on a employé un traitement trop echauffant. Cette grave complication est annoncée par la difficulté de respirer qui a lieu même dans les intervalles de repos que laisse la toux, ou bien par l'appareil des symptomes de la peripneumonie. Dans ce cas on doit appliquer le

sang sur la poitrine et mettre en usage les autres Remedes antiphlogistiques.

De la Cystirrhée ou De l'écoulement muqueux par le Canal de l'urethre

Une humeur visqueuse et muqueuse qui sort Melée avec l'urine sans être precedée ni de douleur interne ni d'aucun signe de lesion locale Caracterise la Cystirrhée. Il n'est question ici que d'une affection asthenique accompagnée des Symptomes Généraux de la foiblesse.

La principale Cause de Cette Maladie Consiste tantot dans un Etat de torpeur des vaisseaux, et tantot dans un Excés de Secretion muqueuse

On doit traiter Cette maladie par les moyens de la Chaleur des bains Chauds, des frictions, du mouvement Reglé du Corps, des oeufs, des viandes fraiches, des Soupes avec le bouillon décrassé; du bon vin et d'une boisson Composée d'vne eau mélangée d'eau et d'eau de vie.

La Leucorrhée ou les fleurs blanches peut etre regardée Comme une maladie analogue a la Cystirrhée. La methode de Curation qui Convient a Celle Ci Convient pareillement a l'autre. La Leucorrhée Est très difficile a guerir lorsqu'elle Est ancienne ou quelle Est entretenue par les Excés de l'une ou l'autre, la diete vegetale, et autres puissances nuisibles Debilitantes semblables. parmi tous les Remedes interes-

Internes qu'on a Celebré pour la Cure de Cette maladie la Colle de poisson fine a Reussi mieux qu'aucun autre. on En fait bien bouillir une dragme dans de l'eau qu'on mêle avec du Lait, a prendre Chaque matin. on Lave les parties genitales avec de l'eau Chaude melée avec un peu d'eau de vie. on peut Egalement se servir d'une dissolution de vitriol dans l'eau.

De la podagre

les personnes bien Construites et Robustes qui s'exposent a l'action Excessive de plusieurs Stimulus Energiques tombent Enfin dans la foiblesse indirecte. la debilité ou se trouve alors la Machine peut etre augmentée par l'action des puissances nuisibles debilitantes directes. de Cette maniere les personnes en Apparence les plus Robustes sont predisposées a la podagre.

La même Chose arrive aux personnes d'une Complexion foible; Mais Chés Celles Ci la maladie Est moins violente.

Les Convulsions, la douleur, et l'inflammation asthenique qui accompagnent la podagre sont en Raison du degré plus ou moins Grand de la foiblesse. Chés les individus foibles l'inflammation Est lente, et presque nulle et en général la douleur forte vers la fin de l'accés presque tous les signes de la debilité se manifestent quoiqu'il y ait

En apparence un Etat phlogistique.

Les puissances nuisibles Capable de Causer la podagre Sont Celle qui debilitent d'une maniere indirecte. Elles Sont le Grand Excés dans le boire et le manger, la violent accés de Colera, les effort de l'esprit et du Corps, et tout Ce qui Epuise d'excitabilité. Cependant la premiere attaque ne Se manifeste guéres que lorsque on reunit la foiblesse Directe a la foiblesse indirecte Deja preexistante.

Les accés de podagre Sont ordinairement précedé De certaines indispositions Causés par la foiblesse directe, et qui Se Réduisent a l'indigestion, la Dyarrhée et Souvent a toute les deux En même temps; a des flatulences incommodes &c. Les extremité inferieures Sont dans un Etat de lassitude; ensuite les petites articulations D'un ou des deux pieds Sont attaqués de Douleur et d'inflammation. De plus la podagre du personne foible Est Souvent accompagnée d'un Spasme particulier qui a beaucoup de Rapport avec Celui qui a lieu dans la Colique et dans la Convulsion de l'estomac

Dans l'affection Goutteuse on doit toujours avoir egard aux indispositions De l'estomac et du Tube intestinal qui Existent En même temps.

Quelque fois l'estomac Est attaqué de douleur très violente accompagnée d'une Sensation De froid, d'un pouls foible Et de froid aux Extremités, Symptome qu'on a attribués a la Retropulsion de l'humeur Goutteuse

La Cure de la goutte doit etre Corroborante. le Bon bouillon et la boisson n.° 23 suffisent pour pallier les legers accés

Mais si la podagre Est violente, les boissons généreuses Comme le vin de malaga ou de madere; le laudanum Liquide, le musc, l'heter, l'eau de Lusse doivent etre mises En usage. Il Est souvent utile de prescrire ces excitans l'un et prés l'autre. le Célèbre hoffman de Mayence se Guerit promptement de la Goutte par l'usage de l'esprit de vin Rectifié.

De l'asthme

L'asthme que plusieurs Modernes Regardent comme Une affection Goutteuse Est precedé des symptomes Généraux De la foiblesse. Ensuite la Respiration devient trés difficile et Est Accompagnée d'engoussets. les Crachats sont ordinairement Comme dans l'etat naturel. les accés d'asthme, sont le plus souvent accompagnés d'une sensation de froid aux Extremités, aux poumons, et a la Langue; d'un penchant a Respirer l'air frais, d'anxieté, et du besoin de se tenir dans une position droite avec la bouche ouverte. le pouls devient fréquent foible et intermittent. on pourroit appeller Cet asthme, Convulsif pour le Distinguer de l'asthme humide.

La difficulté Continuelle de Respirer appellée Dyspnée, Dépend ordinairement De quelque vice Local propre a Comprimer les veines, les Ramifications Des bronches, les nerfs &c.

Le plus souvent les accés d'asthme Arrivent tout a Coup pendant la nuit.

L'habitation dans un Lieu humide Rend Cette maladie presque incurable. les Saignées, les purgatifs, le froid, les végétaux &c. augmentent l'opiniatreté Du mal.

Les frictions faites sur la poitrine, et le long de l'epine avec le Remede N.° 15, la teinture De Canthandes le laudanum, ou Enfin l'esprit De térébentine sont fort utiles Pendant l'accés.

Quant aux Remedes internes on a Recommandé le laudanum Liquide dans du Caffé, ou dans du vin de malaga on a Employé avec Succés le Camphre, le musc Combiné avec le laudanum et avec l'ether dans un vehicule approprié. Ces mêmes Remedes Doivent etre Employés pour prevenir un Accés qu'on auroit a Craindre prochainement. lorsque l'accés Est passé il faut prescrire les Pillules N.° 1 ou la poudre N.° 24 Dont le malade doit faire usage pendant long-temps. la Diete nourrissante et le Regime Corroborant qui ont eté Recommandés Contre la Goutte et la menhorrhée Conviennent parfaitement dans l'asthme. En general on ne doit Employer que les Stimulus permanens: l'usage des Excitans

Diffusibles Doit etre Reservé pour le moment de l'accés.

Si le malade Est Constipé on lui prescrira les pillules n° 10 n° 11 et n° 12...

Dans l'asthme humide il faut entretenir la Liberté du ventre a l'aide des pillules Suivantes.

Aloes } aa ——— grain —— 1
Calomelas }

Misce faites une pillule.

Le Regime et les Remedes Corroborans ne Sont pas moins Necessaires dans Cette Espece d'asthme que dans l'autre —

Du Spasme

Le Spasme et les Convulsions Constituent une Maladie qui dépend d'un defaut d'excitement ou d'energie vitale.

le Spasme et les Convulsions Dependent du defaut des humeurs necessaires Pour Maintenir la distension et la force des vaisseaux, Ainsi qu'on l'observe sur les animaux qui Meurent a la suite des pertes de Sang abondantes. Ce sont aussi les personnes peu sanguines et dont le systeme arteriel a peu d'activité et d'energie qui sont les plus Sujettes aux affections Spasmodiques. les Spasmes et les Convulsions

sont pareillement l'effet des acides dans le premiere voie, des douleurs violentes, des dilacerations faites a nos parties; de l'air impur, des affections tristes de l'ame et des autres puissances debilitantes.

Le spasme attaque tantot les muscles du mouvement involontaires des parties internes, et tantot les organes du mouvement volontaire externe.

La douleur arrive lorsqu'une force de distension agit avec violence sur les fibres sensibles. les fibres fortes et vigoureuses s'opposent energiquement a la puissance qui tend a les distendre.

Il est rare que les spasmes proviennent d'un etat sthenique. lorsque cela arrive le spasme n'est qu'un symptome de la maladie qu'il accompagne.

Les spasmes et les convulsions sont tantot determinés par l'action des puissances nuisibles debilitantes directes, et tantot par l'effet des cesses qui affoiblissent d'une maniere indirecte: quelques fois la maladie depend d'un stimulus local comme on l'observe, par exemple, a l'occasion de la dentition.

Ainsi la cause des maladies spasmodiques et convulsives est presque toujours la foiblesse. les contractions et les dilatations musculaires qui se succedent frequement dans certaines circonstances et qu'on a attribué a l'excessive force nerveuse ne sont pas plus causés par un excés d'activité et d'energie vitale que la grande frequence des pulsations du pouls dans les violentes maladies asthéniques

ne sont produites par un Excès de ton et de force du Cœur.

Si la maladie est legere il suffit pour la Combattre d'employer les Excitans moderés comme, le Regime nourrissant les boissons Corroborantes, et Enfin tout ce qui peut mettre la machine a même de vaincre les effets des puissances nuisibles debilitantes. Dans le cas de spasme interne qui depend du vomissement, de l'action du purgatif, de strangurie &c. on a Employé avec succès la mixture N.° 17 a laquelle on ajoutoit quelques gouttes de laudanum. En General l'opium est efficace lorsqu'on l'ordonne de bonne heure, et a petites doses qu'on augmente graduellement

De l'hydropisie anasarque

Dans cette Espece d'astenie la serosité s'amasse sous la peau ce qui donne lieu au gonflement de l'exterieur du Corps.

La peau et les vaisseaux qui y serpentent, sont les parties les plus affectées par l'astenie. Ainsi la Cause de cet Engorgement aqueux se Reduit a un etat d'atonie et de Relachement. Il est a croire qu'un Excès de secretion des vaisseaux Exhalans et la diminution d'absorption des inhalans produisent l'anasarque.

Toutes les puissances nuisibles Capables d'affoiblir directement ou indirectement le Corps, et surtout celles

qui relachent la peau et les autres parties, peuvent causer l'anasarque. C'est pourquoi cette maladie se manifeste a la suite des affections cutanées, d'un passage subit du chaud au froid, et du sejour dans une athmosphère humide, impure. les personnes un peu grasses sont très sujettes a cette maladie a cause de la distension de leur tissu cellulaire.

L'anasarque tire souvent son origine de l'inertie, des fievres intermittentes et des hemorragies.

lorsque l'anasarque n'est pas produite par des causes locales, elle cede assés souvent et assés facilement a l'usage des remedes excitans. le principal soin du medecin doit etre de fortifier le corps et particulierement la peau et le systeme vasculaire qui l'entrelace. La chaleur, les frictions, l'air pur et sec, le mouvement regulier, les alimens nutritifs et stomachiques, les oeufs, les aromates, le bon vin, la boisson n.° 23. et n.° 27 et les pillules n.° 2 conviennent a cette fin. les frictions faites sur tout le corps avec un vin aromatique facilite beaucoup la guerison.

L'usage des pillules N.° 10. n.° 11 et N.° 12 sert parfaitement a entretenir la liberté du ventre les evacuations alvines procurés par un melange de jalap et d'opium sont fort utiles. on peut quelques fois employer avec discretion d'autres drastiques excitans. on a recommandé l'usage des scillitiques, du vin blanc, des stimulus diaphoretiques, et particulierem.t la poudre n.° 7. Mais il faut corroborer la machine

Avant, pendant, et après l'usage de ces Remedes.

Borsieri, Burserius Frank Stoll, et Autres admettent une Espece d'anasarque Stenique qui D'ailleurs Est Très Rare.

De la colycodynie Grave

Ce que nous avons dit au Chapitre XVI. Relativement aux graves Constipations alvines, Convient egalement ici. Nous y avons Exposé la plus part des Symptomes De Cette maladie, et nous n'avons pas Entendu parler de la Simple Constipation alvine Seulement; mais Encore de l'indisposition de l'estomac et du Tube intestinal qui donne naissance a la Constipation

La Colyque flatulente depend d'un amas Considerable d'air dans les intestins, dont Résulte la distension de ces parties, et la douleur. la Cause de Cette Colique Consiste dans un defaut de force des intestins qui ne peuvent se Delivrer des gaz que la fermentation des alimens fait developper

De la dyspepsodynie ou de l'indigestion Avec Douleur

Les personnes attaquées de cette maladie se plaignent d'inquietude, d'une sensation de tension a la poitrine, de respiration penible, d'etranglement au gosier, de douleur a la poitrine lateralement, et au scrobicule du cœur, de rots acides, de palpitation de cœur, de froid aux extremités &c

Une douleur assés forte, ou bien une sensation de laceration au scrobicule du cœur, ou au voisinage de l'estomac est le signe caracteristique de la dyspepsodynie.

Les personnes attaquées de cette maladie doivent eviter l'usage des substances acides, et faciles a fermenter; les fruits, la salade, la limonade; elles ne peuvent esperer de guerir si elles negligent d'observer ce precepte. les substances ameres, les martiaux, le quinquina, l'air pur et sec, l'equitation &c. en sont les remedes. La cure de cette maladie ne differe point de celle qui a eté indiquée contre les affections asteniques de l'estomac. mais elle doit etre un peu plus active. —

De l'hysterie grave

On peut appliquer a l'hysterie grave tout ce qui a eté dit relativement a l'hysterie legere. En effet les deux affections sont intrinsequement ~~les~~ mêmes, et ne different

Entre Elles que par leur plus ou moins Grande violence. Le traitement doit etre proportionné a l'intensité de la maladie

De la podagre des personnes foibles

La Goutte Considerée Comme Maladie Astenique, Est toujours la même. toute sa diversité Consiste dans le degré de violence avec la quelle elle se manifeste. Conséquemment tout Cequi a eté Dit dans le Chapitre De la podagre se Rapporte Egalement ici

De l'hypocondrie

On appelle hypocondrie une maladie accompagnée De dyspepsie, De Borborygme de tension du ventre, d'ennui ou l'imagination Du malade peint l'etat Morbifique plus grave qu'il n'est Réellement. Dans Cette affection l'activité De l'estomac et du Canal intestinal Est Diminuée. les Gaz qui se Developpent des alimens faciles a fermenter et a se Corrompre, distendent le ventre &c. la plus Souvent la peau Est froide.

L'hypocondrie Est une Maladie propre aux hommes, Comme l'hysterie l'est aux femmes.

Elle attaque les jeunes gens, mais plus particulierem.t les hommes agés. les hypocondriaques sont ordinairement d'une structure maigre; leurs solides simples sont arides; en général ils ont les yeux et les cheveux noirs; les mouvem.ts de l'ame sont lents chés eux: toutes fois ils sont impetueux long-temps aprés leur provocation. ils sont serieux, Mefians, pensifs, et leur ame occupée de certains objets, de certaines idées n'est guere susceptible de prendre une autre direction. Les hypocondriaques sont, de tous les malades, ceux qui s'occupent le plus de leur Etat.

Le Defaut de vigueur et de chaleur naturelle du cerveau; la foiblesse generale des fibres musculaires, des vaisseaux, du cœur, des extremités capillaires des vaisseaux, de l'inertie du systeme nerveux, sont les principales circonstances de cette astenie.

La crapule, les agitations de l'ame, la grande application a l'etude, les veilles; l'abus des plaisirs de venus, des alimens acides, et qui fermentent et le defaut d'exercice augment cette maladie.

toute l'indication curative consiste a relever l'excitement. les alimens, les boissons et les remedes doivent concourir a ce but.

l'exercice du corps surtout a cheval, et en voiture, la diete nourrissante, l'usage d'une petite quantité de bon vin, et de la boisson n.° 23; l'opium a petite dose, le rubefiant appliqué sur le dos, et s'il est necessaire d'entretenir la liberté du ventre, l'usage des pilules n.° 10 et n.° 12 que le malade doit prendre le soir avant de se coucher, tels sont les differens remedes qu'on doit employer.

Si etant parvenu avoir suivi cette methode corroborante les incommodités de l'estomac et du tube alimentaire n'ont point disparu, on aura recours a l'usage des excitans diffusibles. les eaux minerales sont avantageuses surtout si le malade les prend a leur source. les bains chauds produisent souvent de bons effets.

On remedira aux toux, aux rots de l'estomac et a la foiblesse de la vessie, par le moyen du gingembre, du quinquina, de la teinture de valeriane melée avec du bon vin, des pilules n.° 2, &c.

L'usage des cerises a paru quelquefois avantageux

De l'hydropisie

On appelle hydropisie d'extravasation l'eau qui se fait dans quelque viscere ou dans quelque Cavité et qui est accompagnée, de gonflement, et d'une sensation de Replétion.

Il n'est question ici que de l'hydropisie Idiopatique, ou qui provient de Cause debilitante Générale.

La Cause Originaire de l'hydropisie est l'inaction des vaisseaux absorbans.

Les vices locaux qu'on trouve dans les Cadavres ne sont pas une preuve de l'origine symptomatique ou locale de l'hydropisie parceque ces alterations Survienent souvent dans le Cours de la maladie par effet de la foiblesse universelle et des desordres du systeme lymphatique qui en dependent. On observe que l'excitement diminue dans les fibres musculaires et dans les vaisseaux Exhalans et inhalans, et que les humeurs diminuées dans une partie Samassent dans une autre il se forme des effusions inflammatoires et autres alterations morbifiques surtout aux approches de la mort. Toutefois il peut arriver que l'hydropisie

Universalité du Change en hydropisie locale

On a tout lieu de croire que l'hydropisie dépend d'un vice local, lorsque après avoir relevé l'excitement, par un Regime corroborant, l'hydropisie ne diminue point. la maladie peut être locale lorsqu'elle ne provient pas immédiatement de puissance nuisible debilitante, ou quelle a été precedée de l'affoiblissement d'une fonction, de douleurs, d'une tumeur &c.

L'absorption des humeurs aqueuses n'etant point proportionnée a la prodigieuse quantité de celles qui sont deposées il en resulte leur accumulation dans certaines parties et leur rarete dans la masse generale des humeurs. C'est ainsi qu'on peut expliquer la diminution des autres secretions particulierement celle de l'urine, de la transpiration, de la salive &c. d'usage des purgatifs. C'est particulierement indiqué dans la hydropisie locale ou le traitement excitant general ne peut remedier a la cause radicale. Mais dans tous les cas il ne faut pas oublier que les evacuants diminuent les forces, et que le soin de les relever doit être sacré pour le medecin

Dans le traitement de l'hydropisie on doit

Employer les pillules aloëtiques, Corroborantes Marquées au n.° 10 n.° 11 et n.° 12, et Surtout Celles n.° 28 pour le Reste du traitement on peut voir le Chapitre De l'anasarque.

Lorsque l'eau Est amassée dans Quelques Cavités Il faut s'aider des Secours que la Chirurgie Suggere Dans de pareilles Circonstances.

De L'epilepsie

L'epilepsie appartient aux asthenies. Dans le Accès Epileptique tout le Corps Est agité par de Convulsions violentes. Ensuite la face se Colore, la bouche se Couvre d'une Ecume blanche, la Respiration Devient pesante, penible, Stertoreuse, la Semence Est Rendue involontairement &c puis le malade Est plongé dans un profond Sommeil; et Lorsquil se Reveille, il ne se Rappelle pas du tout de Ce qui lui Est arrivé.

Il y a beaucoup De vices locaux qui peuvent produire L'epilepsie En irritant le Cerveau ou les nerfs

Toutes les puissances nuisibles debilitantes peuvent Causer Cette Maladie. desqu'un accès Epileptique a eu Lieu le Corps Contracte une disposition a un second Et si De nouvelles puissances Debilitantes agissent sur le malade l'epilepsie s'enracine. la perte du

Sang Et des autres humeurs l'abus du Coït, la Crainte, l'effroi, les occupations Contentieuses, l'inactivité de l'esprit; l'air impur Comme Celui Qu'on Respire dans des Lieux ou beaucoup de personnes Sont Rassemblées &c. Sont les principales puissances nuisibles qui produisent Cette maladie.

On a observé que Chés les Enfans foibles l'epilepsie Diminue Insensiblement a mesure quils Sapprochent de l'age viril. Ce phenomene Est du a l'augmentation des forces qui a lieu a Cette Epoque de la vie. d'autres assurent que les fievres intermittentes Guerissent l'epilepsie mais il Est Certain que la guerison dans Ce Cas est du non a la fievre, mais aux excitans que l'on Employe pour la Combattre. Quarin avoue quils n'a jamais vu la fievre guerir ni l'epilepsie ni les hemmorroides ni les Autres maladies qu'on a pompeusement publiées devoir etre Emportées par la beneficence de la fievre.

Il faut Commencer la Cure de l'epilepsie Par Eloigner toutes les Causes qui pourroient Entretenir Cette Maladie, Et Surtout Celle qui Concourt plus qu'aucun autre a Cet Effet.

Le Malade usera de nourritures animales Succulentes Et de la mixture N.° 23 pour boisson ordinaire. il faira De l'exercice qui avec l'air pur, la Chaleur moderée Est fort utile dans le traitement de Cette Maladie. on Reveillera l'excitement de la Superficie du Corps par le moyen des frictions, de la propreté &c. on fortifiera

toute l'economie, par l'usage du Kina, de la valeriane, d'un peu de bon vin, et des pilules n°. 1 n°. 2 n°. 3 n°. 10 n°. 11 et n°. 21 — On a Recommandé les Excitans deffusibles tels que la teinture de Castor, l'esprit de Corne de Cerf Combiné avec l'Assafetida l'opium, l'ether, le Musc, et la Mixture n°. 9. Guarin assure avoir gueri des accès epileptiques par le moyen d'une bonne Musique.

L'usage des Stimulans deffusibles est particulierement indiqué lorsqu'on est Menacé d'un mouvement Apoplectique

Il est important de decouvrir quelle est l'espece de foiblesse qui produit l'epilepsie. le plan de cure est fondé sur cette Connoissance. En General les Epileptiques sont dans un Etat de foiblesse Directe.

De la paralysie

La paralysie est une Affection qui se manifeste le plus souvent sous la forme d'un accès presque apoplectique. de la Resulte la diminution Spontanée du Mouvement et souvent aussi de la Sentiment dans quelque partie du corps. Si la paralysie n'attaque qu'un Seul Coté Du Corps on l'appelle Emiplegie.

Les puissances Debilitantes nuisibles qui produisent l'apoplexie et l'epilepsie sont egalement

Capable de Causer la paralysie. Les agens qui Debilitent indirectement sont ordinairement les passions Violentes de l'ame l'abus Excessif des Stimulus diffusibles l'ivresse, la Bonne Chère — &c. L'action des violens Stimulus Epuise l'excitabilité et secoue le systeme nerveux de telle maniere que les Rapports qui Livrent la partie paralysée avec tout le corps sont Considerablem affoiblis....

Les Autres puissances nuisibles Capables de susciter la paralysie sont l'air froid et humide, les passions tristes de l'ame les douleurs de Colique Violentes, les Rhumatismes anciens, les maladies Scorbutiques, Veneriennes, hysteriques, et toutes Celles qui Enervent le Corps; les vapeurs metalliques, veneneuses Et autres Substances pernicieuses prises interieurement, les hemorragies les dyssenteries &c. Il n'est pas question de la paralysie produite par un vice local.

Les Parties frappées de paralysie se fletrissent, elles deviennent froides, dessechées, ou bien edemateuses; la memoire et les autres facultés intellectuelles diminuent....

Le froid Est l'ennemi des paralytiques.

On Guerit assés heureusement la paralysie en Employant les moyens indiqués Contre l'epilepsie.

De plus il faut dans la paralysie Mettre En pratique les Remedes qui Stimulent les parties Exterieures Du Corps Et les muscles. L'urtication, la Chaleur, l'air pur le mouvement Moderé, les frictions avec l'esprit de vin melé avec un tiers de teinture de Cantarides, ou bien avec la Mixture de Bangs n.° 29.

En Général les Remedes Excitans ne doivent Etre Employés que peu a peu afin que lorsqu'on Soumet le Corps a l'action des Stimulus plus efficaces et plus diffusibles On puisse vaincre la Maladie.

Les autres Remedes qu'on a Recommandé Sont le Kina la valerianne, le Columbo, le fer, les petites Secousses Electriques Sur la Region de l'estomac le vin N.° 27, les pillules N.° 2 N.° 10, la teinture N.° 30, les vessicatoires &c.

De Lapoplexie

L'apoplexie Est une Maladie astenique qui a Beaucoup de Rapport avec l'epilepsie et la paralysie. L'accés apoplectique Ressemble a un Profond Sommeil. La Respiration Est Stertoreuse, le Sentiment Et le Mouvement Sont nuls, Neanmoins les pulsations Des arteres Existe.

Les personnes Sujettes a l'apoplexie Ont la

tete grosse et mal conformée, et le col gros et court. Cette disposition pourroit etre appellée, apoplexie ambulante.

Souvent on a trouvé dans le cadavre des personnes mortes d'apoplexie du sang ou de la serosité extravasée, et l'on a faussement conclu que c'étoit la la cause de la mort. toutefois les vices locaux et les depots d'humeur dans le cerveau peuvent causer cette maladie ce qui néanmoins est plus rare qu'on ne pense.

Les vieillards plongés dans les plaisirs et les débauches ainsi que les personnes enervées par l'action des puissances nuisibles debilitantes sont les plus sujets a l'apoplexie.

toute espece de foiblesse mais plus particulierement l'indirecte dispose a l'apoplexie. la reunion des deux foiblesses determine cette maladie plus facilement encore. C'est pour cette raison que chez les personnes agées, l'apoplexie se manifeste aprés l'usage des saignées et des autres evacuans, aprés un temps froid et humide, aprés l'usage des mauvaises nourritures, aprés les chagrins et les autres passions deprimantes ;...

L'apoplexie n'attaque point dans la fleur de l'age ni dans le cours d'une santé

parfaite et florissante, ni lorsque l'estomac est convenablem.t restauré, ni guerer dans les saisons chaudes et sechel

Dans l'apoplexie la tete est plus affectée que le reste du corps. Mais il est très probable que chez les personnes agées dont la tete est radicalement foible, l'apoplexie est souvent determinée, par la debilité de l'estomac.

La respiration très pesante et interrompue; l'age avancé du malade, les sueurs froides et abondantes, la grande quantité d'ecume qui sort par la bouche et la longueur de l'accès annoncent un danger imminent.

Cure

Le malade doit etre couché sur le dos avec la tete un peu flechie en devant, on rasera la tete, et on l'enveloppera de linges chauds qu'on renouvellera souvent. on fera des frictions sur tout le corps avec de la flannelle, imbibée d'esprit de vin ou avec le liniment N.° 29. On appliquera un vessicatoire aux cuisses, on lavera et on frottera les extremités inferieures avec la teinture de cantharides. on fera des frictions sur le front aux tempes et a l'occiput ou meme sur toute la tete avec la dissolution N.° 15. Cette meme dissolution ainsi que le liniment N.° 29 doivent etre employés de la meme maniere au scrobicule du cœur, et sur tout le bas ventre. les clysteres

Excitans tels que ceux qu'on prépare avec une dissolution d'alcoe, ou d'huile de petrole conviennent infiniment.

L'usage de l'emetique qui quelquefois est avantageux est devenu beaucoup trop banal. il n'est pas rare de voir l'apoplexie survenir un jour après l'administration des vomitifs, et des purgatifs.

Lorsque le malade peut avaler on doit lui administrer le musc, l'ether, l'esprit de corne de cerf et ensuite le bon bouillon, le vin et autres cordiaux.

On achevera son retablissement et l'on previendra de nouveaux accés a l'aide de l'exercice regulier, de l'air pur, des bons alimens, du quinquina, des martiaux, les aloetiques &c. ces derniers conviennent pour maintenir la liberté du ventre.

Du trismus

On appelle trismus un spasme par l'effet duquel les machoires sont roides, immobiles et pressées l'une contre l'autre.

Il est rare que le trismus se manifeste seul. Ordinairement c'est un symptome de quelque autre maladie comme on le voit dans les fievres, dans l'hydrophobie, dans les blessures. Il est donc necessaire de distinguer le trismus qui dépend

D'un Etat purement astenique, du trismus sympatique qui est produit par un vice local

Les Remedes qui seront indiqués dans le Chapitre suivant pour la Cure du tetanos Conviennent parfaitement dans le trismus

Du Tetanos

Le tetanos est une maladie astenique ou le Corps Entier, le Col, ou seulement les parties voisines du Col sont flechies tantot en avant, tantot en arriere, et restent immobiles dans cet etat par l'effet d'un spasme violent.

Le tetanos est une maladie presque inconnue dans les pays froids du nord. elle n'y survient guere qu'a l'occasion des blessures, des fractures, et de la dilaceration des parties tendineuses. Cette maladie est assés frequente dans les pays chauds, et trés Commune dans les Climats ardens, ou l'on trouve toutes les puissances nuisibles Debilitantes Capables de Causer Cette maladie Convulsive. les personnes Destinées aux differens travaux sont Exposés dans les Climats a un degré de Chaleur Considerable. C'est pour Cette Raison que les pauvres Esclaves sont presque tous attaqués de Cette Maladie.

Dans le tetanos la tete et les grands muscles sont attaqués de préference par l'astenie. on dirigera donc l'application des Remedes vers ces parties

Ordinairement les malades ont la bouche fermée

Par le trismus et il est impossible de le corroborer par le Moyen des bons alimens et des boissons spiritueuses. Cependant l'etat du Malade est pressant. on doit Recourir sur le Champ aux Stimulus Energiques et ne pas s'amuser a prescire les Excitans foibles. On peut prescrire Chaque heure

Opium ——— grains — 2
Musc ——— grains — 3

Melés faites une poudre

L'ether vitriolique avec le Camphre, la teinture fœtide, Celle de valeriane, la mixture n.° 9 &c. le Bain Chaud Conviennent dans les memes Circonstances.

Les frictions avec la dissolution n.° 15 les Animens n.° 29 et n.° 14 aux quels on ajoute du Laudanum liquide produisent de bons Effets. on s'est pareillement bien trouvé des frictions mercurielles. Ces Remedes doivent etre Continués assés Long-temps. &c

Il faut Remedier a la Constipation que l'usage de l'opium Entraine quelque fois.

Des fievres

On doit proprement appeller febriles les maladies qui Commencent par une inactivité Générale ou Locale, ou bien par un Etat de torpeur, d'ou Resulte le froid

Et auquel succede une Reaction productrice de la Chaleur et de la Celerité du pouls. Si l'on observe ces phenomenes chés des individus dont l'excitement est affoibli, on peut dire qu'ils sont attaqués de la fievre.

Les afflictions de l'ame, l'action du froid &c finissent par produire dans la machine une espece d'insensibilité de foiblesse, d'inactivité qu'on doit appeller torpeur.

Cet etat de torpeur tire son origine de causes debilitantes. Celles ci et les accidens qui produisent un effet semblable sont en bien plus grand nombre que les causes fortifiantes; voila pourquoi beaucoup de maladies se manifestent avec torpeur universelle ou locale. Si cet etat n'est pas suivi de la Réaction, il se termine par la paralysie, par la syncope, par l'apoplexie par l'engourdissement, et même par la mort. La Reaction engendre la Chaleur, et augmente le mouvement des humeurs. La sueur est un effet naturel de la Chaleur, et elle caracterise l'etat de Relachement que la peau acquiert a raison de la Remission du paroxysme.

On peut donc exprimer par le nom de fievre le cours total de ces phénomenes, savoir de la Reaction ou de la Chaleur qui succede a la torpeur, et de la sueur qui se manifeste aprés la Chaleur.

Au contraire lorsque la diatese stenique

Predomine La Reaction Est Suivie De maladies Causées par un Excés de vigueur Et de Chaleur Comme, les pyrexies, La Synoque, Le Catarre aigue, le Rhumatisme &c.

Si la Torpeur ou bien l'astenie universelle predomine dans les organes de la digestion, dans le systeme vasculaire, ou dans le Solide vivant, il Se manifeste une fievre de mauvais Caractere Comme la Synoque putride, le typhus ou fievre nerveuse &c — Si les maladies Sont Combinées avec quelques miasmes, la fievre prend un Caractere particulier, Ainsi qu'on l'observe dans la peste dans les epizooties et autres maladies contagieuses de l'espece humaine et des animaux.

Plus un accés febrile Est Eloigné de l'autre C.a.d. Plus la treve entre deux accés Est longue moins la disposition du Corps a l'etat de Torpeur doit etre Considerable. Consequemment moins la foiblesse Est grave et l'effet des puissances nuisibles leger d'après Cela ~~moins~~ la fievre quarte Est plus legere et plus facile a guerir que la fievre quotidienne —

Il Suit des memes principes Que plus l'intermission Est Courte, et le passage De la Torpeur a la Reaction Moins Remarquable, plus la fievre doit etre grave.

Les principes Exposés dans les deux derniers Paragraphes Sont de la plus haute importance — Relativement a la theorie et à la pratique de la medecine

Après Ces preliminaires Passons a l'examen Des differentes Maladies febriles.

De La fievre intermittente

On appelle fievre intermittente une Maladie Dont les accés Sont marqués par des periodes de froid De Chaleur, et Ensuite de Sueur, et qui laissent au Malade un intervalle libre pendant un, deux ou plusieurs Jours.

Les Causes de Cette fievre Dépendent d'une Certaine Constitution particuliere de l'athmosphere, Souvent occasionnée par le voisinage Des lieux Marecageux, et autres Semblables qualités du terrin, Ainsi que par le froid, la Chaleur trés forte, l'humidité, Surtout lorsque l'effet De ces Causes Est accompagné De l'influence d'autres puissances nuisibles debilitantes

Nous avons dit que la foiblesse Cause de la fievre Est d'autant plus grave que les accés febriles Sont plus Rapprochés Entre eux; d'ou il Suit que Lorsque l'intermission Est trés Courte, ou quelle n'a pas Lieu, la maladie Est plus grave. C'est Ce qu'on observe dans les fievres Remittentes, et dans les Continues.

Ainsi la fievre la fievre quarte Est moins

grave que la fièvre lente, et la fièvre lente, moins encore que la quotidienne. L'opinion contraire qui a généralement prévalu est absolument fausse et erronée.

Si comme nous l'avons vu la fièvre est plus grave lorsqu'elle est rémittente, ou continue, il faut conclure que plus l'intermission est courte, plus le traitement corroborant doit être actif et diffusible.

La violence fébrile est dans son plus haut degré pendant la période de froid; elle est legère dans la chaleur, et plus legère encore lorsque la sueur se manifeste. les Médecins ont cherché leur cerveau pour rendre raison pourquoi la face fébrile se termine par un allegement manifeste, et souvent reparoit curieuse avec plus de violence. mais n'observe t'on pas le même phénomène dans toutes les asthénies qui dans certaine période d'imminent d'intermittent? la fièvre diffère t'elle donc tant de la prodagre de l'asthénie, de la toux convulsive, de la phtysie pituiteuse &c. pour qu'on le croye obligé d'imaginer des theories particulières à la

fievre, Comme si Cette Maladie Etoit Entierement
Differente des autres ? il n'y a Rien de plus commun
dans la dyspepsie, et pendant la violence du
vomissement accompagné d'autres symptomes, que
des intervalles de Calme et de Soulagement; il n'y a
peut-être point de maladie qui ne laisse quelque
Moment de Repos. —

Dans la fievre ou l'intermission Est Considerable
le Corroborans administrés a petite dose Suffisent
Mais dans la fievre violente ou l'intermission Est
Courte, ou presque imperceptible, il Est necessaire
d'employer les Remedes puissans.

Dans le traitement de la fievre Comme
dans toutes autres maladies asthéniques il ne faut jamais oublier
que la mesure que le malade se trouve mieux on doit
diminuer peu a peu l'usage des Excitans actifs,
En même temps qu'on leur Substitue de plus
naturels et de plus legers: le Regime doit etre
Substantiel et fortifiant.

L'air pur, le bon vin, et même l'usage
de la viande, la boisson n°. 23, et un melange
d'eau Chaude, de Jaune d'oeuf, d'eau de Cannelle et de

de Sucre sont tout autant d'excellent moyen
Contre la fievre. Demi heure avant l'accès on
prescrira dans une voiture agréable huit Goutte de
Laudanum. On s'est bien trouvé de la mixture ex.o
que le malade doit prendre en deux fois une heure
avant l'accès après cela on fera mettre le malade
dans un lit dont on entretiendra la Chaleur.

On peut aussi prescrire de petite dose
de quinquina, et dix goutte de laudanum avant
l'accès. Si la fievre est recente il est difficile
quelle resiste a cette methode Curative.

Si le malade est Constipé on lui fera
prendre de Temps en Temps les pillules Composés
d'aloe et de Calomela dont j'ai souvent parlé.

Il est important d'etre prévenu que dans
les fievres Remittentes qui ont été précédés de
Cause Energique puissante quoique l'etat du
Malade paroisse inspirer la plus parfaite
Securité, et qu'il soit sans aucun symptome
Dangereux, il faut prescrire le quinquina et le
Laudanum deffusibles, de bonne heure. Si la Cause
Debilitante est Energique, il est presque impossible

que le Calme du malade ne soit point insidieux.

Ce seroit ici le cas de traiter de la fievre puerperale astenique. Consultés mon Essai

De la dyssenterie grave

Tout ce qui a eté dit dans le Chapitre dix huit sur la dyssenterie legere se rapporte a celui ci. en Effet la maladie est toujours la même, et ne differe que par sa plus ou moins grande violence. les Enfans attaqués de cette maladie qu'on traite avec les Emetiques et les purgatifs repetés tombent facilem.t en convulsion, et finissent par perdre la vie. on doit les traiter par le moyen du bon bouillon, du lait, des oeufs, du vin de malaga, du Laudanum, du quinquina avec l'opium, de la composition n.o 8 et de la boisson n.o 23. les fomentations sur le bas ventre avec un vin aromatique chaud, ou avec de l'esprit de vin, les frictions faites sur la superficie du corps avec de la flannelle imbibée d'eau de vie et de Laudanum liquide sont infiniment utiles. souvent les Excitans appliqués a l'exterieur produisent de meilleurs

Effets que ceux qui sont pris interieurement.

Quant au tenesme qui accompagne ordinairement la dyssenterie, on conseille d'appliquer sur l'anus un cataplasme emmollient ou bien une onction huileuse. On a recommandé les lavemens huileux, et ceux qu'on fait avec une decoction d'althea, de gomme arabique, ou bien avec les têtes de pavots qu'on fait bouillir dans du lait. On peut egalement se servir d'une dissolution de jaunes d'oeufs dans de l'eau chaude.

Du Cholera morbus grave

On voit tous les jours dans le cas de Cholera Morbus grave, combien les symptomes qui dépendent d'une affection de l'estomac, et du tube intestinal, sont violens et dangereux. le pouls devient fréquent et desordonné, le malade se plaint d'une douleur autour de l'ombilic, dans les membres, et particulierem.t aux mains et aux pieds qui entrent en contraction; la bouche est assés amere, et les matieres evacuées par le vomissement et par les selles, sont verdatres et quelques fois noires. quelques fois la maladie laisse des intervalles de repos. mais lorsqu'elle

Augmente de violence, Elle Est suivie De Sanglots De la paleur et de l'alteration de la face, de la Syncope, de vertiges, De la Confusion de l'entendem.t De l'insensibilité, de la Gangrene froide, et de la mort.

Dans le Cholera Morbus Grave il faut Recourir aux Remedes Energiques, tels que le laudanum liquide, l'eau de Cannelle Spiritueuse, l'Ether vitriolique le Musc, Et les autres Remedes appellés anti-Spasmodiques. On a Observé que l'usage d'une Boisson Composée De quantité Suffisante d'eau Chaude dans laquelle on fait dissoudre de la gomme arabique ou des jaunes d'oeufs Est fort utile. Elle l'est Encore plus si on y ajoute du Sirop De Karabé On ordonne En meme temps les lavements faits avec des Bouillons. On doit insister d'autant plus sur l'usage des Stimulus diffusibles que la Syncope met la vie du malade En danger.

Les frictions a l'exterieur avec les Compositions N.o 14 et N.o 29 ne doivent pas Etre negligées.

De la Synoque Putride

Les Nosologistes ont Etabli Plusieurs Especes de Synoque Putride qu'ils ont distingué en Bilieuse, pituiteuse Gastrique, Remmittente &c. Mais ces distinctions portent a faux Puisque ces Maladies En apparence differentes ne sont que les differentes faces d'un etat identique.

Lorsque la Synoque Est portée a un Certain degré de violence, on lui donne le nom De fievre Maligne, de fievre nerveuse, de fievre festillentielle.

Cette Maladie Est donc un Typhus assés Leger. elle se manifeste dans les Climats froids et dans les Saisons froides.

La Synoque putride a dans son Principe quelques Symptomes Communs avec la Synoque inflammatoire. Tels sont par Exemple, La Soif, la Chaleur, la douleur de Tete &c. Cette traits de Ressemblance font Confondre les maladies qu'on prend souvent l'une pour l'autre, Erreur souvent funeste.

Lorsque la nature de la maladie est douteuse
Il faut examiner attentivement quelle a été la
predisposition et la maniere de vivre du malade, quelles
sont les puissances nuisibles auxquelles il a été
exposé, et faire ensuite le rapprochement de ces
circonstances avec les symptomes que la maladie
présente. Mais le après cet examen on ne découvre
point la nature de la maladie, on doit s'egarder
d'employer le Remede debilitant actif. On Commencera
la Cure par la nourriture et la boisson legere et
En entretenant le malade dans une temperature
toujours Egale. Au bout d'un ou deux jours le
caractere de la maladie se manifeste plus clairement
et l'on peut avec seurité se entreprendre la Cure.

Il est malheureux que dans les cas douteux
ou le Medecin ordonne plus volontiers les saignées
et le purgatifs que le bon bouillon, et le vin
généreux. Au reste on ne doit jamais agir a
l'avanture, ni employer les Remede actifs sans une
indication positive.

Plus les accès sont Rapprochés et
l'intermission courte, plus la Syinoque est grave

Le traitement doit etre d'autant plus actif que la maladie est plus violente, et vice versa &c.

La synoque putride est donc une fievre intermittente parvenue a un degré considerable de violence: si cette violence est plus grande encore la maladie prend le nom de typhus. L'air marecageux, l'air infect des hopitaux, la vapeur des eaux corrompues, qui causent la fievre intermittente chez certains individus, peuvent chez d'autres donner naissance a la synoque putride, si leur action est combinée avec celle d'autres agens nuisibles.

Le camphre le quinquina, le musc, la valerianne, le vin, et particulierement la potion n.° 33., sont autant des moyens qu'on a recommandé dans le traitement de cette maladie.

Du Typhus simple

Le typhus a eté appellé fievre maligne fievre nerveuse &c. Ce n'est qu'une synoque de mauvais caractere. ordinairement il exerce ses ravages dans les saisons chaudes, et dans les climes chauds. le typhus est toujours une maladie plus

parce que la Synoque et que la fievre intermittente
maligne, simple.

Le typhus a été écrit et traité sous une infinité
de noms. on la appelle fievre nerveuse, fievre maligne,
fievre putride, fievre d'hopital, fievre de prison &c.

Cette Maladie Est frequemment causée par un
Miasme. Il Est plus rare que la Synoque putride
soit produite par une semblable Cause. Parmi les causes
nombreuses qui disposent le sujet a recevoir les miasmes
Contagieux, on doit Citer principalement les affections
tristes de l'ame. Ce phenomene n'etonnera point si
l'on Considere avec fontana que les animaux les plus
timides Sont frequemment victime de la Contagion.

On peut Etablir, En général, que les miasmes
Contagieux Sont le plus souvent, un produit de l'etat
Morbifique de l'economie animale, et que le typhus
qui ne provient point originairement de la Contagion
peut neanmoins devenir Contagieux dans Son Cours.
Toutefois il ne l'est pas également dans toutes les periodes
de Sa durée, le plus Souvent C'est dans le temps de
l'exacerbation ou de Crise qu'il l'Est le plus.

Il faut Considerer Chaque Malade Comme
Environné d'une Atmosphere particuliere qui Est imprégnée

De toutes les Exhalations de son Corps. les personnes foibles qui s'exposent a Cette atmosphere sont Plus Sujettes que les individus Robustes a Recevoir la Contagion

Quant a la nature immediate de la matiere Contagieuse du typhus C'est Encore un secret pour nous. Mais Ce qu'on sait bien, C'est que les miasmes Contagieux Des affections Morbilleuses, de la Scarlatine, de la petite vérole, du typhus Contagieux et de la peste, agissent En stimulant. Si le miasme de la petite vérole qui produit si fréquemment un Etat Stenique fait developer Une Eruption très abondante, il En Résulte un Epuisem.t De l'excitabilité, une perte de force Evidente. tout Depend donc du plus ou moins de stimulus qui Est Communiqué au systeme. de meme aussi, la seule Difference qui Existe Entre Ces divers miasmes stimulans, Est Relative a leur qualité plus ou moins stimulante, et a leur affinité particuliere avec telle ou telle partie, ou tel ou tel organe secretoire les Effets qu'ils produisent sont en Raison de leur degré de force, et de la disposition des sujets soumis a leur influence doit Resulte une maladie Stenique ou une astenique indirecte.

Les Remedes Que l'on doit Employer dans le traitement

De Cette Maladie sont les decoctions de quinquina de valeriane, de serpentaire de virginie, le Kina en substance le bon vin, le Camphre, le Musc, l'ether, et particulieres la potion N.° 33. Certains Medecins ont Eprouvé de bons effets des bains Chauds, les frictions avec les Spiritueux, les Rubefians, d'autres disent avoir observé que l'usage de l'opium y Etoit pernicieux, Excepté dans les Cas d'evacuations alvines Excessives, d'hemorragies de veilles opiniatres —

De l'esquinancie Gangreneuse

Cette Maladie Est un Typhus plus grave que le Typhus simple. Elle est accompagnée d'une affection Exhantematique de la peau et de l'inflammation de la Gorge dans Cette inflammation astenique Maligne on observe de la Rougeur, du gonflement et de Croutes blanchatres, pituiteuses, et Enfin noiratres qui Recouvrent les ulceres.

Cette inflammation très Maligne acquiert bientot le Caractere Gangreneux.

Dans les premiers Jours l'esquinancie Gangreneuse differe peu de l'esquinancie tonsillaire ordinaire, le pouls Est a peine aussi frequent que dans

Les Maladies phlogistiques, la face du Malade est Rouge, et Gonflée Exterieurement. Mais tout a Coup Les forces L'abandonnent, Il a des dispositions a la Syncope, La face devient pale, des matieres Muqueuses decoulent Des narines, le pouls devient Extremement frequent, petit, et foible, Enfin tous les Caracteres d'une Esquinancie Maligne se manifestent quoiqu'on ait eté d'ailleurs trés Circonspect dans l'usage des antiphlogistiques.

Dans le principe la maladie Reste pendant quelques Jours assés Calme.

Si on ne Recourt point a temps a l'usage Des Remedes les plus efficaces, la Maladie augmente avec la plus Grande promptitude.

Le principal point dans la Cure Consiste a Savoir prescrire, les Excitans Energiques, les Gargarismes les plus efficaces, les injections les plus actives, les fomentations les plus Stimulantes. les anglois ont Beaucoup vanté L'usage interieur du vin de porto; le Contrayerva, le Saffran, la serpentaire de virginie le Kinxina la teinture de Castor, le Camphre, l'ether les vins Genereux Sont les Remedes les plus Convenables Contre Cette Maladie; les Rubefians appliqués a la nuque ou ailleurs ont eté trés utiles. —

De la petite verole Confluente.

Toutes les maladies Steniques qui sont négligées ou qui parviennent a un degré très considerable de violence, ou qui dans leur commencement sont assés graves, passent naturellement a la foiblesse indirecte.

L'irritation produite par un degré considerable de chaleur, ou par toute autre cause excitante assés energique, l'eruption abondante des pustules causée par la violence de la diathese, ou du Miasme, ou par le defaut d'un air frais, ou du regime antiphlogistique enfin l'inflammation de toute la superficie du corps, determinée par l'irritation topique du stimulus variolique sont tout autant de circonstances qui font passer la diatese stenique a l'etat de foiblesse indirecte.

D'après cela il est facile de comprendre d'ou vient que la petite verole est confluente et quelques fois si dangereuse.

Dans la petite verole confluente la maladie consiste dans un typhus, qui le plus souvent paroit dependre de la foiblesse indirecte; consequemment on ne sauroit admettre d'autre traitement, que celui qui est propre a restaurer les forces. toutes fois il faut observer que chez les sujets robustes le regime antiphlogistique

Peut Convenir dans le Commencement. Mais il faut l'employer avec prudence et surveiller ses effets Car aussitot que la prostration des forces se manifeste il faut Corroborer la machine; C'est la le seul moyen de Conserver la vie au malade.

L'eruption prematurée des pustules variolique, et desordonnées est un signe assés mauvais. on peut dire a peu prés la même Chose de l'eruption qui s'evanouit aprés s'etre manifestée. les petites pustules Confluentes, et melées de taches livides et noirâtres, la dyarrhée, les urines, et les Excremens sanguinolens, la Respiration difficile, l'aberration de l'entendement, la toux seche, les evacuations Colliquatives la foiblesse du pouls les vertiges, le tremblement, l'anxieté, les hemorragies &c. Annoncent la malignité de la petite verole et la presence du typhus. En general les pustules noirâtres, sanguinolentes Cristallines, verruqueuses, Annoncent la Malignité

Du typhus pestilentiel et de la peste

Dans le typhus pestilentiel, la faiblesse est presque aussi considerable que dans la peste elle même.

Les symptomes qui annoncent cette Maladie sont d'autant plus graves que le typhus est plus violent et plus malin. Cependant il y a quelque difference relativement aux symptomes selon l'état du sujet malade. Voilà pourquoi il est très difficile de decrire exactement la serie des symptomes qui accompagnent les Maladies contagieuses. Mais on la trouvera developpé dans les ouvrages cidessus. Dans le commencement les symptomes de la peste ne different guere de ceux du typhus. Cette Maladie augmente et se termine de la meme maniere. Mais la peste est presque toujours accompagnée de bubons, et de charbons, symptomes qui caracterisent cette Maladie, et qu'on observe rarement dans le typhus.

Le typhus malin peut etre simple ou bien se combiner avec un miasme contagieux.

On a cru jusqu'ici que dans le typhus grave les humeurs fussent altérées et corrompues, et depuis cette opinion on employait dans le traitement de cette maladie, les remedes appellés antiseptiques. le quinquina et le vin furent regardés comme des moyens excellents pour corriger la putridité des humeurs. Or il est notoire tout le bon quinquina et quils guerissent les derangements du corps qui ont lieu dans cette circonstance, en remediant a leur cause primitive et naturelle. l'opinion qu'on a eu sur leur vertu antiputride est purement chimerique il est très certain que le typhus malin consiste dans une grande foiblesse. il ne s'ensuit pas moins que les excitans en sont les remedes; c'est la ce que l'experience confirme jusqu'au point de la demonstration.

On ne sauroit comprendre comment une petite quantité de cordiaux pourroit dans un très court espace de temps, corriger la depravation generale de la masse des humeurs et la degeneration analogue des solides. Jamais un bon esprit n'adoptera cette opinion parceque, ni l'observation ni l'analogie, ni le raisonnement ne sont en sa faveur; tandis qu'il est d'observation journaliere

que la foiblesse seule fait developper l'etat qu'on appelle putride, et que les fortifions sont aussi propres a emporter la putridité qua retablir l'harmonie de nos fonctions et la vigueur du corps

La foiblesse est donc la cause fondamentale du typhus. Elle peut etre directe ou indirecte, tout comme aussi les deux foiblesses peuvent s'y trouver reunies. Dans le traitement il importe beaucoup de prendre en consideration la prédominance de l'une de ces foiblesses. en général lorsque le typhus est produit par une seule espece de foiblesse et particulierement par l'astenie directe la maladie est moins grave.

Il est donc fort essentiel d'examiner quelles sont les puissances nuisibles aux quelles le malade a eté auparavant exposé. Si l'on ne met pas convenablem.t en usage les excitans, ou qu'on emploie des remedes contraires a la nature de la maladie, le typhus quoique leger peut parvenir au dernier degré de gravité, et même entraîner la mort;.

Parmi les meilleurs excitans on doit distinguer, la serpentaire de virgini, le kinkina, le bon vin, le camphre, la liqueur d'hoffman, le

Musc, l'ether, l'alkali volatil; et dans certains cas l'opium.

Dans la prescription des Remedes il faut prendre en consideration l'age, la constitution du corps la maniere de vivre &c. du malade, parceque toutes ces circonstances doivent faire modifier le plan général de cure. Si l'on a a traiter la foiblesse directe, on commencera par de legeres doses qu'on augmentera graduellement. la quantité de Remedes doit etre moins menagée dans le cas de foiblesse indirecte. Enfin si les deux foiblesses sont reunies on tiendra un juste milieu. dans le principe d'un typhus associé avec la foiblesse directe on pourra prescrire la mixture N.° 33... a mesure que la maladie fait des progrés on augmente graduellement la dose des excitans

Si c'est la foiblesse indirecte qu'on doive combattre, ou que la maladie soit parvenue a un degré considerable de gravité, on prescrira la mixture N.° 33 avec les addition que j'y propose ainsi que celle N.° 34... Weikard recommande dans les mêmes circonstances les potions N.° 9 et N.° 31.

Lorsque l'excitabilité est sourde a l'action des stimulus ordinaires, il faut preferer ceux dont l'action est plus energique; et dans tous les cas veiller a ce que le malade prene de bonnes nourriture et du bon vin.

A mesure que le corps reprend des forces on diminuera la doze des remedes, en même temps qu'on augmentera la quantité d'alimens jusqu'a ce qu'enfin la maladie etant vaincue, le sujet puisse se livrer a son train de vie ordinaire.

A l'aide de ce traitement, les humeurs corrompues deviennent bienfaisantes les miasmes contagieux introduits dans le systeme sont expulsés au dehors par differens emonctoires, le corps reprend reprend insensiblement des forces, les convalescences sont courtes, et les sujets jouissent bientot d'un etat de santé parfaite. pour boisson ordinaire, on peut ordonner la mixture N.° 23.

Il ne faut pas negliger de faire sur toute l'etendue du corps des frictions avec les spiritueux. tel est le traitement recommandé par franx. Weikhard

... chaque jour avec

Rauschhaud Kramer Chomann &c. et

qui a été Employé avec un Succès qui tient du prodige.

Quant à la Cure des Symptomes Secondaires Consultez les

Observations des medecins les plus accreditez.

Formule de Medecine

N.° 1

℞ Opium pur
Ipecacuanha } aa ——— grains 16.
Sirop Commun — q. S. —

Faites trente pilules. Le Malade en prendra une le matin et deux le Soir; on boira une Tisane Chaque 4 ou 6 heures selon les Circonstances.

N.° 2

℞ Limaille de fer ——— 3 — 1/2
Columbo ——— Scrupules — 1
Rhubarbe
Poudre de Cannelle } aa — Scrupule — 2
Extrait d'absinte ——— q. S.

Faites des pilules du poids de deux Grains
On en prendra six ou plus deux ou trois
fois le Jour.

N.° 3

℞ Limaille De fer } aa — ℥ — 1/2
Sucre Blanc }
Cannelle En poudre — 3 — 2

Meles faites une poudre

La dose pour les adultes Est depuis trente Jusqu'a Soixante Grains, une ou deux fois par Jour. Pour les Enfans C'est depuis Dix Jusqu'a vingt Grains On doit prendre Ce Remede aprés Dejeuner et aprés Diner.

N.° 4

℞ Racine De Chiendent } aa — ℥ — 8
Bois De Gayac }
Sommets De Branche De pins — 3 — 2

Meles faites Des Especes. On met En decoction Une once et Demie De Ces Especes dans deux livres D'eau Jusqu'a Reduction a la moitié. Coules a prendre Dans L'espace de 24 heures.

N.° 5

℞ Mercure Precipité Blanc — 3 — 1
Axonge De porc — ℥ — 1

Meles faites un onguent.

Le malade se frotera Chaque Jour avec

Une dragme de Cet Onguent. La pomade Citrine me paroit préférable. On la donne dans la Gale a la dose d'un demi, ou d'un Gros.

N.° 6

4. Mercure Sublimé Corrosif — 3 — 1/2
faites dissoudre dans Eau distillée — 16 — 1 1/2
On s'en sert pour Laver les parties affectées.

N.° 7

4. Opium pur } aa — grain — 1
ipecacuanha }
Tartre vitriolé — grains — 10
Sucre — Scrupule — 1

Melés faites Une poudre.
Le Malade prendra Cette Dose le soir. la Moitié suffit pour le Matin.

N.° 8

4 Quinquina — 3 — 1
Rhubarbe En poudre } aa — 3 — 1
Bol d'armenie }
Electuaire de Scordium — 3 — 1
Sirop d'ecorce d'orange — q. s.
faites un Electuaire; le Malade En prendra Une Cuillerée a Caffé trois ou quatre fois par Jour

N.° 9

4	Laudanum liquide	Goutte	15
	Sel alkali volatil	Grains	4
	Eau de Cannelle	3	2
	Sirop d'écorce d'orange	3	1

Melés

Dans le cas très pressant ou un Malade vient d'etre Rappellé a la vie, on peut prescrire en une fois Cette Mixture. dans d'autres Circonstances le Malade la prendra En deux fois

N.° 10

4	Gomme Ammoniaque En grain	3	2
	Aloes } aa	3	1
	Limaille de fer }		

Melés faites des pillules de trois Grains.

On fait prendre deux pillules le matin et trois ou quatre le soir, ou bien on En prescrit autant qu'il en faut pour Entretenir la liberté du ventre.

N.° 11

4.	aloes	3	1
	Limaille de fer	Scrup.	2
	Souffre d'oré d'antimoine	3	1/2
	Calomelas	Scrupule	1

Huile de Sabine — Goutte — 20
Sirop — q — s

Mêlés faites des pillules du poids de trois grains. On prend une pillule le matin, deux le soir, et deux pendant la nuit.

N.° 12

℞ Aloes
Limaille de fer } aa — 3 — 1/2
Souffre d'oré d'antimoine — Scrupule — 1
Gomme arabique — q — s

Mêlés faites des pillules du poids de trois grains On prend deux ou trois de ces pillules le soir, une le Matin, et deux dans la nuit.

N.° 13

Poudre Sedative — Suedoise

℞ Opium pur — Scrupule — 1/2
Nitre depuré — Scrupule — 5
Sucre blanc — ℥ — 1

Mêlés

On prescrit quinze grains de cette poudre chaque demi ou chaque quart d'heure, dans les cas de convulsions, de douleurs, d'hemmorragies —

N.° 14

2	huile d'olives ou d'amandes douces	℥	1
	Esprit de sel ammoniac	℥	2

Mêlez faites un liniment.

N.° 15

2	Ether vitriolique	℥	1/2
	Camphre	℥	1

Dissolvez

On fait avec cette dissolution des frictions avec la peaume des mains sur les parties qui sans être enflammées sont spasmodiquement douloureuses. faut de temps en temps laisser la main appliquée sur la partie.

N.° 16

2.	Gomme arabique	℥	1
	faites dissoudre dans eau	℥	8
	ajoutez nitre de puré	scrupule	1
	sirop balsamique de tolu	℥	1/2

On en fait prendre deux ou trois cuillerées de deux ou de trois en trois heures.

N.° 17

℞ huile d'amandes douces } aa — ℥ — 1
Sirop de pavot blanc }
Gomme arabique — ℥ — 1 ou 2
Melé

Le Malade en prendra une demi-Cuillerée chaque fois jusqu'à ce qu'il se trouve mieux.

N.° 18

℞

quinquina en poudre — ℥ — 6
Racine de Gentiane Rouge } aa — ℥ — 1 ½
Ecorce d'orange }
Jetté par dessus Esprit de vin — ℔ 4
Laissé digerer pendant six jours au bain de sable puis Coulé et Gardé pour l'usage. on en prend une Cuillerée dans suffisante quantité d'eau trois fois par jour.

N.° 19

℞ Gingembre — ℥ — 1
Eau bouillante — ℔ — 1
Faites digerer dans un vase de verre pendant quatre heures. Coulé. ajoutés sucre blanc — q. s. pour faire un sirop. on peut s'en servir pour Edulcorer les potions Cordiales

N.° 20

℞ Diascordium ——— 3 — 2
Essence d'écorce d'orange ——— 3 — 3
Eau de Cannelle ——— 3 — 4
Meles.

Cette mixture Convient Beaucoup dans la Dyarrhée. le malade en doit prendre une Cuillerée aprés Chaque Evacuation alvine. la dose pour un Enfant Est d'une Cuillerée a Caffé avec un peu de Sirop.

N.° 21

℞ Vitriol blanc ——— 3 — 1
Extrait de fleurs de Camomille 3 — 2
Melés

faites des pillules du poids de deux Grains. on en prend une ou deux de trois, ou de quatre En quatre heures les personnes tres Irritables, Chez qui la Sensibilité est trés Developpée n'en doivent prendre qu'une seule le Matin —

N.° 22

℞ Extrait de Coloquinte De la Composition de poudres
Mercure Doux ——— } aa scrup. 2
Sirop ——— q. s.
Melé

faites huit Pillules. Monro En prescrivoit d'abord quatre Et Ensuite deux Chaque heure Jusqu'a Ce que les Evacuations alvines Se manifestassent. on doit administrer Ce Remede avec beaucoup de prudence.

N.° 23

℞. Esprit de vin Rectifié
Sirop D'ecorces d'orange } aa. — ℥ — 1 ou 2
Eau ——— ℔ 2
Melés

N.° 24

℞. Souffre d'oré d'antimoine ——— Grains — 2
Opium pur. ——— Grain — 1
Sucre ——— Scrupule — 1
Melé.

faites une poudre a prendre en une fois le soir avant de se Coucher.

N.° 25.

℞ Semence de Chanvre pillée — ℥ — 2
Fleur de Sureau
De Camomille Romaine } aa — ℥ — 1/2
Melé.

On En Remplit des sachets de flannelle qu'on Applique Chauds sur les parties douloureuses

N.° 26

℞ Eau Commune — ℥ — 4
huile d'amandes douces — 3 — 4
Jaune d'oeuf — 1
ajoutés Sel volatil de Corne de Cerf — Scrup — 1.
Sirop balsamique de tolu — ℥ — 1/2
Melé

on en Prend une Cuillerée Chaque fois dans les toux asteniques obstinées.

N.° 27

℞ Sommités d'absinte — ℥ — 1
Racine de Calamus aromaticus
de Gentiane } aa ℥ — 1/2
Racine d'imperatoire — ℥ — 1/2
Baies de laurier — 3 — 4

De Genievre ——— ℥ ——— 1 ½

Semence de Moutarde ——— ℥ ——— ½

Mettez les Especes dans un vase bien fermé qui Contienne quatre livres de Vin chaud. Laissez en Digestion pendant 24 heures et agitez souvent le Melange. Puis Coulez. On en prend deux onces trois fois par Jour.

N.° 28

℞ Racine de Scille } aa ——— Scrupule ——— 1 ½
Mercure Doux }
Aloés ——— grains ——— 10
Opium ——— grains ——— 3
Berrume du perou ——— q. s.
Melez

Faites des pillules du poids de deux grains. On en prend Une Chaque trois ou quatre heures. Weikard dit que dans l'hydrothorax et dans l'edeme des pieds il faut en Continuer l'usage pendant Environ huit Jours. quelques fois il Retranche le Mercure. il faut bien se garder d'exciter la salivation On abandonnera l'usage de Ce Remede aussitot qu'on en sera Menacé. ——

N.° 29

℞ Esprit de vin Camphré — ℥ — 4
Sel ammoniac
De Corne de Cerf } aa — ℥ — 1
huile de Genievre
De terebentine ou de petrole } aa — ℥ — 2
Melés.

On frictionne les parties douloureuses. on fait ces friction avec la main bien chaude.

N.° 30

℞ Quinquina en poudre — ℥ — 1
Racine de Serpentaire de virginie
Ecorce d'orange } aa ℥ — 3
Melés. Jettés par dessus Esprit de vin — ℔ 1
puis Coulés et ajoutés
Esprit Composé de lavande — ℥ — 1

N.° 31

℞ Eau Commune — ℔ — 3
Teinture de Castor — Gouttes — 20
Laudanum liquide — Gouttes — 15
Esprit de sel ammoniac anisé
Eau de Lavande Commune } aa — Gouttes 20
Sirop Commun — ℥ — ½
Melés

Le Malade doit prendre le tiers ou la moitié de ce Remede avant de se Coucher. On peut egalement l'ordonner a la dose d'une Cuillerée d'heure en heure

N.° 32

℞ Conserve de Cynorrhodon ——— ℥ — ½
Sirop balsamique de Tolu } aa — ℥ — 1
huile d'amandes douces }
Esprit de vitriol ——— q. — s.
Jusqu'a une agreable acidité. Melé. a prendre par petites Cuillerées de temps en temps.

N.° 33

℞ Poudre de Valeriane
De Serpentaire de virginie } aa — ʒ — 1
faites bouillir pendant quelques minutes a Vaisseau fermé dans Eau ——— q. s.
Sur la fin de la decoction ajoutés
fleur d'arnica ——— ʒ — 1
Colature ——— ℥ — 7
ajoutés depuis demi once jusqu'a une once d'esprit de mindérérus. On en prend une petite Cuillerée Chaque Demi ou Chaque heure.

Lorsqu'il Est necessaire d'augmenter l'activité de Cette Mixture, on Retranche l'esprit de

Mindereus et on y ajoute dix huit ou vingt Grains de Muse, trente ou quarante gouttes d'éther. on peut Egalement faire une bonne potion Excitante avec une Decoction Saturée de Kina, a la quelle on ajoute du Camphre et de la Gomme arabique.

N.° 34

℞	Decoction Saturée de Kina	℥	8
	Extrait du Même	ʒ	2
	Ether vitriolique	ʒ	1
	Eau Cannelle Spiritueuse	℥	1
	Teinture de Muse	Scrupule	2
	Sirop Commun	℥	1 ½

On En prend une Cuillerée Chaque Demi heure ou Chaque heure.

Cette Mixture Convient dans les Cas Graves ou l'astenie violente Met les Jours Malade dans le plus Grand danger.

Finis

Les 25 pages suivantes sont blanches.